

DAUTHUILLE EST FAVORI CONTRE BRATTON

(LIRE EN PAGE 22)

Le journal illustré
qui vous renseigne
clairement sur tout

La Patrie

74e ANNEE

Pronostics : Ciel clair se couvrant cet
après-midi avec averses ou orages. Chaud.

MONTREAL, LUNDI 28 JUILLET 1952

R

SENATES READING ROOM
14127 31 D 52
OTTAWA, ONT.

MORT SUBITE LE M. E. LETELLIER DE ST-JUST À 58 ANS

Les funérailles auront lieu mercredi en l'église St-Germain d'Outremont

Le journalisme montréalais et canadien-français vient d'être profondément frappé par la mort de l'un de ses membres les plus éminents, M. Eustache Letellier de St-Just, adjoint au rédacteur en chef de la "Patrie", décédé subitement dimanche matin à l'âge de 58 ans, à sa résidence d'été de l'Île Perrot.

M. Letellier de St-Just était un journaliste actif, possédant une vaste et profonde culture qu'il mit au service de notre journal tout autant que de la radio dont il fut l'un des plus brillants commentateurs. Notre regretté confrère collaborait également à de nombreuses revues et professait à la faculté des Sciences sociales de l'université de Montréal.

Membre actif de diverses associations de journalistes, il fut président du Cercle des Journalistes de Montréal.

BIOGRAPHIE

M. Letellier de Saint-Just était né à Québec le 9 mai 1894, le fils d'Alphonse Letellier de Saint-Just et d'Eugénie Rhéaume.

Après avoir reçu l'enseignement primaire au pensionnat Saint-Louis-de-Gonzague de Québec, il fit ses études classiques au petit séminaire de Québec.

ENGAGE VOLONTAIRE

Engagé volontaire, il fit du service militaire dans le 8e régiment des Carabiniers de Québec durant la première grande guerre. Réformé en 1916, il entra, la même année, à la rédaction du "Soleil" de Québec. Il y fut chargé, en 1917, de la correspondance parlementaire, à la Chambre des Communes d'abord et ensuite à l'Assemblée Législative de Québec. Le 2 janvier 1918, il entra à la rédaction de la "Patrie" à Montréal, comme chroniqueur judiciaire, pour devenir en-

* suite chef adjoint du service de l'information. Le 14 juillet, il passait à la rédaction de la "Presse" comme adjoint du chef du service de l'information pour prendre subéquemment la direction de ce service. Il quittait ce poste le 11 novembre 1922 pour revenir à la "Patrie", cette fois comme gérant de la rédaction.

DANS LA PUBLICITE

Quittant momentanément le journalisme, il fut ensuite, durant deux ans, directeur du service de publicité des magasins Dupuis Frères, avant d'entrer, en août 1931, comme gérant de la rédaction du "Canada", qui avait alors comme rédacteur en chef Olivar Asselin.

M. Letellier de Saint-Just fut rédacteur en chef du "Canada" depuis le printemps de 1937 jusqu'en juin 1942 alors qu'il vint à la "Patrie" en qualité d'éditorialiste

en chef, poste qu'il occupait au moment de sa mort.

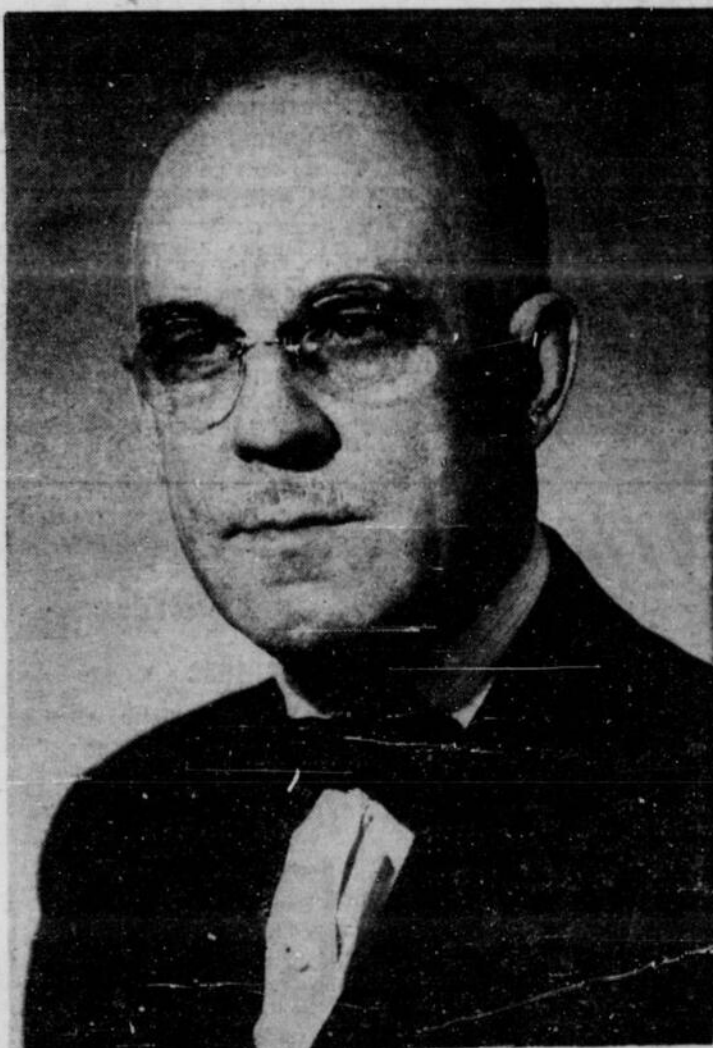
PROFESSEUR

Il était également professeur à l'Ecole des sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal. Il était membre du Canadian Institute of International Affairs et de la Société des écrivains canadiens. Durant la dernière guerre, il fut chargé par la Société Radio-Canada d'une chronique de l'actualité mondiale sous le titre : "La Guerre et Nous". Il donna également des commentaires sous la rubrique : "Propos en l'air". Il avait aussi tenu une chronique de commentaires au poste CHLP.

M. Letellier de Saint-Just était également un ancien président du Cercle des Journalistes de Montréal. Il demeurait à 5576 Canterbury.

LE DEUIL

Il laisse pour pleurer sa perte :
(Suite à la page 4)



M. EUSTACHE LETELLIER DE SAINT-JUST

Officiers du Québec décorés pour bravoure en Corée

(LIRE EN PAGE 5)

RETOUR AU TRAVAIL CHEZ DUPUIS FRÈRES

(LIRE EN PAGE 3)

6 morts dans une collision à Ste-Anne-de-la-Pérade

(LIRE EN PAGE 3)

Soucoupes volantes signalées près de la capitale américaine

WASHINGTON, 28 — (PAf) — Le radar, qui n'indique pas habituellement des objets inexistant, a signalé "des soucoupes volantes" près de Washington, pour la deuxième fois en une semaine.

Les pilotes d'avions à réaction ont fouillé le ciel, samedi soir et tôt hier, sans découvrir quoi que ce soit durant les six heures au cours desquelles le radar de l'aéroport national de Washington et celui de la base aérienne Andrews ont indiqué la présence de quatre à douze objets non identifiés.

Un des pilotes a déclaré avoir aperçu quatre points lumineux à environ 10 milles de distance et situés un peu au-dessus de son appareil, mais ils sont disparus avant qu'il ne puisse les atteindre. Plus tard, le même pilote a révélé qu'il a aperçu "une lumière blanche constante" à une distance de cinq milles et qui est disparue après une minute.

C'est la première fois, semble-t-il, que les avions à réaction ont été lancés à la poursuite de ces fantômes du ciel.

Les autorités ont soigneusement

évitée de mentionner "les soucoupes volantes." Tout comme lundi dernier lorsque les appareils de radar de Washington ont signalé la présence de sept ou huit objets non identifiés. Mais l'aviation américaine ajoutera ces incidents, croit-on, à la longue liste de rapports concernant les soucoupes volantes. On a signalé pour la première fois ces mystérieux objets en 1947.

Un porte-parole de l'aviation a déclaré que l'on prend toutes les mesures nécessaires pour déterminer la nature du nouveau phénomène.

Les appareils de radar n'enregistrent habituellement rien, qui n'ait pas de forme propre, comme la lumière par exemple. Mais ils peuvent signaler des objets comme les oiseaux ou une formation de nuages. Et selon un spécialiste, le radar n'est pas infallible.

Menace de grève dans l'aluminium aux E.-U.

WASHINGTON, 28 — (PAf) — Les ouvriers unis de l'acier, membres du COI, ont menacé, hier soir, de cesser le travail dans 10 usines de l'Aluminum Company of America (ALCOA) mardi soir. C'est ce qu'a annoncé la direction de l'entreprise.

Le communiqué annonce que le syndicat a interrompu ses négociations quand la compagnie a refusé d'accéder à des demandes d'augmentations de salaires et d'autres bénéfices qui dépasseraient "de plusieurs cents" le règlement conclu hier chez les ouvriers de l'acier dans leur propre industrie.

La compagnie a déclaré qu'une grève réduirait de moitié sa production.

La semaine dernière, la compagnie a conclu un accord pour les ouvriers de ses autres usines, où la F.A.T. représente les employés. Le contrat accorde une augmentation globale s'élevant à 24 cents, a déclaré un porte-parole de la compagnie.

La grève atteindrait 15,000 ouvriers.



PÉLERINAGE EN AVION A STE-ANNE-DE-BEAUPRÉ. — Cette photo fait voir les 15 pèlerins montréalais qui ont fait le pèlerinage à Ste-Anne-de-Beaupré, par avion des Canadian Pacific Airlines, samedi dernier. Il y avait parmi eux quatre invalides. C'est la première fois que des pèlerins canadiens empruntent un avion pour aller prier la bonne sainte Anne à son sanctuaire québécois le jour de sa fête. (Photo Pacifique Canadien)

Abdication du roi Farouk, en Egypte

LE CAIRE, 28 — (PAf) — Le nouveau gouvernement égyptien a repris, aujourd'hui, son siège au Caire en promettant de débarrasser le pays des pots-de-vin et des politiciens corrompus à la suite de l'abdication du roi Farouk.

Comme le cabinet quittait la capitale d'été, Alexandrie, pour revenir au Caire, le monarque déchu s'embarquait sur son yacht, le Malroussa, pour se rendre en Italie. Son fils de six mois, maintenant le roi Fouad II, la reine Narriman et ses trois filles issues de son précédent mariage, l'accompagnaient.

Selon un journal égyptien, le jeune roi retournera en Egypte à sept ans, âge auquel les mères musulmanes perdent traditionnellement toute autorité sur leurs fils.

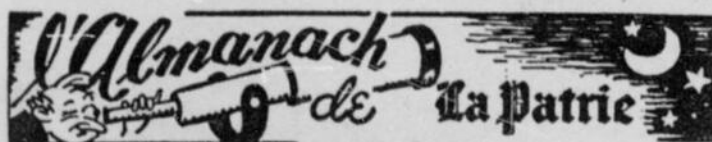
Dans l'entre-temps, le cabinet détient les pouvoirs royaux d'ici la création d'un conseil de régence. En général, les habitants du Nil se sont réjouis du départ, samedi soir, du roi Farouk dont la déchéance a été précipitée par le coup d'Etat du général Naguib et d'un groupe de jeunes officiers de l'armée, mercredi dernier.

Par ailleurs, la Grande-Bretagne, se souvenant des désastreuses manifestations contre les étrangers de janvier dernier, a donné l'avertissement qu'elle ne tarderait pas à agir si le soulèvement égyptien

mettait en danger la vie de ses nationaux. Sa garnison de 100,000 hommes au Canal Suez, dont l'Egypte demande le retrait, est sur un pied d'alerte et d'autres renforts ont été amenés dans la Méditerranée orientale afin de parer à toute éventualité.

Le porte-avions canadien Magnificent et le porte-avions britannique Glory ont levé l'ancre, hier, de Stamboul, en Turquie.

Les autorités de l'Amirauté britannique ont refusé de divulguer leur destination. D'autres navires britanniques ont quitté Malte.



LUNDI, 28 JUILLET 1952

210e jour de l'année — SS. Nazaire et Celse

Le soleil s'est levé à 4 h. 39 et se couchera à 7 h. 33

Pronostics



le même que celui de samedi et dimanche. La matinée sera ensoleillée et le ciel se couvrira durant l'après-midi; il y aura des averses ou des orages vers la fin de l'après-midi ou dans la soirée. Temps chaud. Vents légers, sauf durant les orages. Maximum aujourd'hui à Montréal, 83; à Ottawa, 85; à Ste-Agathe, 78.

Régions de Montréal, d'Ottawa, des Laurentides: Ciel clair se couvrant dans l'après-midi avec averses ou orages vers la fin de l'après-midi et dans la soirée. Temps chaud. Vents légers, sauf durant les orages. Maximum aujourd'hui à Montréal, 83; à Ottawa, 85; à Ste-Agathe, 78.

Régions de Québec, des Cantons de l'Est, la moitié orientale de la région du Lac St-Jean et la région de la Baie Comeau: Ciel clair se couvrant dans l'après-midi. Averses ou orages durant la soirée. Températures inchangées. Vents légers, sauf durant les orages. Maximum aujourd'hui à Québec, 80; Sherbrooke 80, Chicoutimi, 75, Rivière-du-Loup, 80.

LA LUNE



Pleine lune, le 7.



Dernier quartier, le 13.



Nouvelle lune, le 21.



Premier quartier, le 29.

SIGNE DU ZODIAQUE LE LION

1952	JUILLET	1952
DIM.	LUN.	MAR.
1	2	3
4	5	6
7	8	9
10	11	12
13	14	15
16	17	18
19	20	21
22	23	24
25	26	27
28	29	30
31		

Cliniques mobiles de la Croix-Rouge

Voici le programme des cliniques mobiles du service de transfusion de la Croix-Rouge pour cette semaine: demain, les employés du Département de l'Impôt sur le Revenu, dans l'immeuble des Douanes, carré Youville; mercredi, Cookshire, dans les Cantons de l'Est; jeudi, les employés de l'usine de Canada Packers, rue Mill et vendredi, les employés du Plant Bouchard, près de St-Jérôme. La semaine dernière, la Croix-Rouge a recueilli un total d'environ 1,000 bouteilles de sang à Acton Vale, à Ste-Anne-de-Bellevue, au dépôt d'Effectifs de l'Aviation, à Saint-Jean d'Iberville, à l'usine de la compagnie Wilsil, à Montréal, et à la clinique climatisée de la rue Ste-Catherine, près de la rue Guy.

Equipe anglaise au 71e concours de tir

Six as anglais du tir prendront part au 71e concours annuel qui s'ouvrira, samedi prochain, au Mt-St-Bruno.

Un autre groupe de bons tireurs anglais se rendra à l'Ontario Rifle Association, qui se rencontre à Long Branch. Les 14 Anglais sont arrivés à New-York en fin de semaine. Ceux qui prendront part au concours de St-Bruno devraient arriver à Montréal jeudi.

L'équipe anglaise rendra visite au maire de Montréal, M. Camilien Houde, vendredi matin. Ils seront les invités, pendant leur séjour, de l'Association provinciale des tireurs.



UN NOUVEAU ROI EN EGYPTÉ. — Un coup d'Etat a forcé le roi Farouk Ier à abdiquer en faveur de son jeune fils et à prendre le chemin de l'exil. L'enfant né en janvier dernier à la princesse Narriman a été proclamé roi sous le nom de Fouad II. Ci-dessus, la famille royale d'Egypte: l'ex-roi Farouk; sa femme, la princesse Narriman, et le nouveau monarque Fouad II.

Fin de la grève

Les employés de Dupuis Frères de retour à leur travail

(PCF) — La grève qui sévissait depuis près de 13 semaines au magasin à rayons Dupuis Frères à Montréal est terminée. Un accord est intervenu à une heure et demie, dimanche matin, entre le président de la maison Dupuis, M. Raymond Dupuis, et le président de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada, M. Gérard Picard.

M. Picard agissait en qualité de négociateur dans le différend entre la maison Dupuis et le syndicat catholique des employés de magasins.

Les négociations fructueuses ont été tenues en la salle de l'Apostolat liturgique.

Selon un porte-parole du syndicat, M. Philippe Girard, l'accord prévoit une hausse générale de salaires de \$4 par semaine rétroactive au cinq mars 1951. L'échelle de la hausse, basée sur les années

de service des employés, est de quatre à huit dollars par semaine.

Le syndicat réclamait une hausse générale de cinq dollars sur une échelle de cinq à dix dollars, ainsi que la semaine de 40 heures ou de cinq jours.

Les employés obtiennent la formule "Rand" en ce qui concerne la sécurité syndicale.

Les employés en grève doivent retourner au travail dès ce matin à 8 heures.

De grandes manifestations clôturent le 1er centenaire de la paroisse St-Placide

De grandes manifestations religieuses et civiques ont couronné, hier après-midi, la célébration du premier centenaire de la paroisse St-Placide. Une messe pontificale, chantée par S. Exc. Mgr Emilien Frenette, évêque du diocèse de St-Jérôme, suivie d'un banquet en plein air auquel assistaient des centaines de résidents et villégiateurs de la paroisse, ont clôturé ces manifestations qui duraient depuis quatre jours.

NOTES HISTORIQUES

L'histoire nous rapporte que c'est le gouverneur de la Nouvelle-France, Rigaud de Vaudreuil, et aussi l'intendant Michel Bégon, qui octroyèrent aux missionnaires de l'Assomption des Prêtres séculiers de St-Sulpice, en reconnaissance de leur zèle apostolique, l'étendue de terre sur laquelle s'est élevé Saint-Placide. Un siècle et demi plus tard en effet devait grandir sur ce domaine une paroisse, qui fut nommée St-Placide, après que son territoire de douze milles de longueur fut détaché de St-Benoît, paroisse à laquelle il était annexé depuis 1800. Le nom de St-Placide fut choisi parce que la paroisse, étant voisine de celle de St-Benoît, ne pouvait qu'évoquer Placide, alors jeune adolescent, qui était disciple bien-aimé du célèbre Benoît, vivant dans la retraite, en Italie, au VIe siècle.

Depuis cette époque bien des progrès ont été réalisés. Ainsi les citait hier après-midi le R. P. Germain Lalonde, supérieur du Collège St-Laurent, originaire de cette paroisse: "Depuis 100 ans, St-Placide, animé d'une ferveur intense, apporte au baptême ses enfants; depuis 100 ans les fidèles paroissiens viennent à leur église entendre les vérités éternelles. Depuis 100 ans des couples y viennent bénir leur union sacramentelle. Voilà un peu l'oeuvre spirituelle des prêtres, des curés et des évêques; mais cela n'enlève rien à la responsabilité des pères et mères de famille. Ce sont eux qui font la paroisse chrétienne. Enlevez tout sens de responsabilité chrétienne aux parents, et les familles s'écrouleront, la paroisse s'écroulera, et le peuple aussi."

VOULOIR VIVRE

"Nous fêtons ce centenaire, dit le curé Donat Bourassa, de la paroisse St-Placide, afin de puiser chez nos ancêtres la volonté de vivre, cette même volonté sans laquelle eux n'auraient pu survivre. Et aussi, pour regrouper en une même famille tous ceux qui durent la quitter pour aller s'établir ailleurs." Le Curé Bourassa remercia S. Exc. Mgr Emilien Frenette d'être venu assister à ces célébrations et d'avoir célébré la messe pontificale, à laquelle des milliers de personnes, venues de toute part, assistaient.

Au cours du grand banquet en plein air, sous la présidence de M.

Oswald Mayrand, directeur du journal "La Patrie", le ministre du Bien-Etre Social et de la Jeunesse, l'hon. Paul Sauvé, fit remarquer la conscience qu'a la jeunesse de son avenir. "Les jours sont loin où le travail ne demandait pas de connaissances techniques approfondies

(Suite à la page 4)

Neuf morts tragiques dans le district depuis samedi

Trois personnes ont perdu la vie dans des accidents de la route, en fin de semaine, dans le district métropolitain, un homme a été électrocuté à mort, un baigneur a aussi perdu la vie, deux cadavres de noyés ont été repêchés des eaux du fleuve St-Laurent, et deux autres victimes d'accidents ont succombé à leurs blessures à l'hôpital, ce qui porte à neuf, le total des dl et les environs en dernière fin demorts tragiques enregistrées à Montréal semaine.

UN MORT, 12 BLESSES A MONTEBELLO

M. Gérard Prévost, 20 ans, qui demeurait à 7724, rue Boyer, à Montréal, a été blessé mortellement, et douze autres personnes ont été blessées, samedi soir, lors d'une triple collision d'autos survenue sur la grand-route, entre Papineauville et Montebello.

Six des blessés voyageaient dans la voiture conduite par M. Prévost. Il s'agit de Mme Prévost, son épouse, qui souffre de blessures à la tête, de Mlle Constance Prévost, 18 ans, 7794, rue Boyer, Gilles Massé, 20 ans, 6576, rue De Lanau-dière, Hélène Poirier, 19 ans, 6276, avenue Molson, et Jean-Paul Michaud, 16 ans, 6606, rue St-Denis. Tous furent transportés d'urgence à l'hôpital Notre-Dame, à Montréal, dans un état critique.

M. Raymond St-Jean, 25 ans, d'Alfred, Ont., conducteur de la seconde voiture, et son compagnon de route, M. Percy Lambert, 25 ans, de Lefayvre, Ont., furent conduits à l'hôpital Notre-Dame de Hawkesbury. Leur état est aussi critique.

Quant aux quatre autres blessés, qui n'ont pas été hospitalisés et reçurent les soins requis sur place, il s'agit de M. Raymond Major, 29 ans, de Ste-Thérèse, son épouse, 23 ans, M. Pierre Bourgeois, 20 ans,

(Suite à la page 4)



UN DUO DEMOCRATE — Le président Harry-S. Truman sourit largement, tandis que le gouverneur Adlai Stevenson, de l'Illinois,alue de la main la foule des d'élégues qui l'ont choisi candidat démocrate à la présidence des Etats-Unis. Truman s'est aussi adressé aux délégués, réunis à Chicago, quelques instants avant que Stevenson annonce qu'il acceptait la nomination démocrate.

Six occupants d'une même auto tués à Sainte-Anne-de-la-Pérade

Trois autres personnes grièvement blessées

(par CLAUDE LAVERGNE)

Six résidents de la ville de Québec, tous passagers d'une même automobile, ont perdu la vie, samedi, dans une collision sur la route nationale Montréal-Québec, à Ste-Anne-de-la-Pérade. Les trois occupants de l'autre automobile sont encore, aujourd'hui, dans un état très critique à l'hôpital Cloutier du Cap-de-la-Madeleine.

Voici la liste des victimes:
Jean Maturin, 26 ans, 287, 11e rue, Québec, chauffeur de l'auto;
Mlle Thérèse Pouliot, 24 ans, 321, 14e rue, Québec;
M. Gérard Jalbert, 45 ans, 31, avenue Déry, Québec;
Mme Gérard Jalbert, 49 ans, même adresse;
Carole Jalbert, 6 ans, même adresse;
René-Paul Lachance, 26 ans, 910, 1ère rue, Québec.
Les trois blessés sont: M. Lucien Proulx, 45 ans, chauffeur de la seconde automobile, Normand Proulx, 17 ans, et M. Isidore Bouchard, 69 ans, tous les trois de Boucherville.

4 HEURES, SAMEDI

Cette tragédie de la route, la pire qu'aït encore connue la région des Trois-Rivières depuis de nombreuses années, s'est produite quelques minutes après quatre heures, samedi après-midi, sur la route Québec-Montréal, à un mille à l'est du village de Sainte-Anne-de-la-Pérade. Le sergent-détective Armand Bergeron, de la division des Trois-Rivières, de la Sûreté Provinciale, qui fut appelé à faire enquête dans cette affaire, nous a déclaré hier, ne pas encore connaître les circonstances exactes de cette tragédie.

"Personne n'a été témoin de l'accident, nous a-t-il déclaré sauf le conducteur d'une automobile qui suivait celle transportant les citoyens de Contrecoeur. Ce seul témoin ne peut nous donner beaucoup de détails."

Le détective Bergeron a expliqué que l'accident s'était produit à un endroit où la route était très droite et très large. Après la collision en-

(Suite à la page 4)

Collision dans le St-Laurent

QUEBEC, 28 — (PCF) — Les remorqueurs du ministère des Transports se dirigent à toute vapeur, aujourd'hui, vers la scène d'un abordage, qui s'est produit à 120 milles à l'est de Québec sur le St-Laurent.

Les détails de l'accident sont peu nombreux, mais un porte-parole du ministère a déclaré qu'on ne signale pas de blessés par suite de cette collision survenue près de l'Île Verte, non loin de Rivière-du-Loup, sur la rive sud du St-Laurent.

La collision a eu lieu entre le "John A. France", cargo des Grands Lacs de 3,300 tonneaux et le cargo "Woodford", transportant du blé et une cargaison mixte à destination de l'Europe.

L'abordage est survenu hier soir dans la brume. Les deux remorqueurs, l'un venant de Gaspé et l'autre de Québec ont immédiatement été dépêchés sur les lieux.

Les deux navires ont apparemment jeté l'ancre en attendant du secours, et selon des rapports officiels, la coque du "John A. France" est avariée.

Un porte-parole de la Colonial Steamships Limited, de Port-Colborne, en Ontario, et de la Cunard Steamship Company, propriétaires

respectifs des deux navires, a déclaré que les compagnies ne possèdent que très peu de renseignements au sujet de l'accident.

Le "Woodford" a quitté Québec jeudi dernier et se dirigeait vers l'Europe. On ne connaît pas la destination du "John-A. France".

Décès de Me Isidore Ballon, à Montréal

Le service funèbre de Me Isidore Ballon, C.R., avocat bien connu de Montréal, a eu lieu, samedi. Me Ballon est décédé à la suite d'une longue maladie.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, née Adah Amdur, quatre soeurs, Mme M. B. Nevard, Mme Alton Goldbloom, Mme B. L. Hyams, toutes de Montréal, et Mlle Ellen Ballon, de New York; deux frères, le Dr David H. Ballon et le Dr Harry C. Ballon, tous deux de Montréal.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

Fleuriste La Patrie

168 EST STE-CATHERINE

Ecoutez CHLP

Livraison partout directe — Le dim. ment de notre serre-chaude de 1 h. 30

PL. 1786-1787 à 1 h. 48

Dans la capitale fédérale

OTTAWA, 28 — (P.C.) — C'est le calme plat dans la capitale fédérale.

Chaque année, à cette époque, la session terminée, les ministres et députés, ainsi que les hauts fonctionnaires et leur personnel partent pour vacances.

La plupart de ceux qui restent voient leur travail diminuer. Si la température dépasse 80 degrés, les chefs de départements envoient les employés chez eux à bonne heure. Les divers ministères prennent une journée de congé à tour de rôle pour les pique-niques annuels.

Mais il y a des exceptions à la règle. Ainsi, M. Ken Harris, régisseur de l'acier, a éprouvé bien des soucis par suite des effets de la grève de l'acier aux Etats-Unis sur l'économie canadienne.

Le régisseur du transport, M. R.-W. Milner, a dû faire face au problème de détourner des navires afin d'assurer le transport du minéral nécessaire aux aciéries canadiennes. Les mines de fer furent fermées à cause de la grève de l'acier.

Les navires fluviaux, dont plusieurs transportent présentement du grain, seront transférés au transport du minéral jusqu'à ce que les réserves canadiennes soient refaites.

M. Arthur MacNamara, sous-ministre du Travail, sert de médiateur dans un différend portant sur les salaires entre les chemins de fer et les employés non préposés à la conduite des trains.

LES TOURISTES

Mais la capitale, presque inactive au point de vue politique, devient la Mecque de milliers de touristes canadiens et américains. Ils envahissent les édifices du Parlement, le musée et la galerie nationale.

Le résultat des conventions républicaines et démocrates, tenues à Chicago, n'a soulevé que peu d'intérêt dans la capitale, où les événements politiques, nationaux et internationaux, sont généralement suivis avec une vive attention.

Le premier ministre Louis St-Laurent a été l'un des premiers ministres du cabinet à quitter la capitale. Il s'est rendu à sa résidence d'été à St-Patrice, près de Rivière-du-Loup. Il est revenu à Ottawa pour assister à l'une des séances hebdomadaires du cabinet et il est aussitôt retourné à St-Patrice.

Le ministre du Commerce, M. C.-D. Howe, agit comme premier ministre intérimaire.

Les ministres de la Défense et des Finances sont également partis en vacances. MM. Gardiner, ministre de l'Agriculture, et Stuart Garson, ministre de la Justice, sont dans l'Ouest. Le ministre du Travail, M. Milton Gregg, est dans les Maritimes. M. Robert Winters, ministre des Ressources, doit partir prochainement pour les Maritimes.

Avec le retour de la fraîche température en septembre, l'activité s'accroîtra sensiblement à Ottawa. On fera les préparatifs de la session qui doit débiter le 20 novembre.

On espère terminer la session vers la fin d'avril ou le début de mai afin de permettre aux députés d'assister au couronnement de la reine Elizabeth, le 2 juin 1953.

Six occupants...

(Suite de la page 3)

tre les deux premières voitures, c'est-à-dire l'auto venant de Québec et conduite par M. Maturin, et dont tous les occupants ont été tués, et celle conduite par M. Lucien Proulx, qui se dirigeait vers Québec, une troisième voiture, celle conduite par le témoin, M. Joseph-Bilodeau, 31, rue Ajax, Welland, Ontario, est venue s'écraser sur les premières.

CHAUSSÉE GLISSANTE

Au moment de la tragédie la chaussée avait été rendue glissante par une pluie fine qui tombait depuis quelques minutes. Il est donc fort possible que la collision ait été causée par un dérapage suivi d'une perte de contrôle.

Le seul témoin de l'affaire, M. Bilodeau, de Welland, Ontario, a déclaré au sergent-détective Bergeron qu'il suivait la voiture de M. Proulx depuis un certain temps, lorsqu'en sortant du village de Sainte-Anne-de-la-Pérade, il vit une voiture venant en sens contrai-

re se jeter complètement à sa gauche de la route, soit devant l'automobile qu'il suivait.

Toujours selon M. Bilodeau, le chauffeur de la voiture qui se dirigeait vers Québec n'aurait même pas eu le temps de tenter de parer le coup que la collision se produisit. M. Bilodeau appliqua immédiatement les freins, mais vu l'état glissant de la chaussée, son auto glissa et alla s'arrêter sur l'une des automobiles qui venaient tout juste d'entrer en collision immédiatement devant lui. Cette seconde collision ne fut toutefois pas très violente, et M. Bilodeau put continuer sa route après quelques réparations à sa voiture.

AUTOS ECRASEES

La première collision fut tellement violente que l'une des deux voitures, celle dont les six occupants ont été tués fut littéralement écrasée.

Un médecin de Québec, le Dr Louis Pouliot, arriva sur les lieux quelques minutes après l'accident. Il se porta immédiatement au secours des blessés, mais il ne put que constater la mort de quatre des victimes. Les personnes qui furent tuées raides sont: le chauffeur Jean Maturin, Mlle Pouliot, M. Jalbert et René-Paul Lachance.

Trois ambulances des Trois-Rivières et du Cap-de-la-Madeleine furent immédiatement mandées sur les lieux et transportèrent les cinq blessés aux hôpitaux Saint-Joseph des Trois-Rivières et Cloutier, du Cap-de-la-Madeleine.

DEUX AUTRES VICTIMES

A peine deux heures après son admission à l'hôpital Saint-Joseph, Mme Jalbert succomba à de multiples fractures, et, à son tour, hier après-midi, la petite Carole mourut des suites de ses nombreuses blessures.

Les trois blessés qui furent conduits à l'hôpital du Cap-de-la-Madeleine restent aujourd'hui entre la vie et la mort, et les médecins tentent l'impossible pour leur sauver la vie. Selon les autorités de cette institution, le plus sérieusement blessé est M. Isidore Bouchard, qui souffre de fractures multiples. Il a subi des fractures du bras et du genou droit, de la cuisse gauche, du bras gauche, de la mâchoire, du bassin, de la hanche et de la cuisse droite. M. Proulx, chauffeur de l'automobile, souffre de fractures du genou et de la cheville droite, de la mâchoire et de contusions généralisées. Le jeune Normand Proulx a subi des hémorragies internes.

L'ENQUETE

Le coronar du district de Champlain, le Dr Pierre Hubert a ouvert son enquête quelques heures après l'accident et il a rendu un verdict de mort accidentelle dans chacune des six mortalités. Les corps des défunts furent par la suite transportés à Québec où ils ont été remis aux familles.

Au moment de l'accident les six occupants de la voiture venant de Québec et qui ont tous été tués se dirigeaient vers Montréal où ils allaient rendre visite à des parents et amis en fin de semaine.

Les occupants de l'autre voiture se rendaient de Contrecoeur au parc national des Laurentides y passer la fin de semaine, et les occupants de la troisième voiture, soit celle conduite par M. Bilodeau, de Welland, se rendaient en pèlerinage à Sainte-Anne de Beaudouin. Personne des quatre occupants de cette dernière voiture ne fut blessé et tous purent continuer leur route vers Sainte-Anne.

Neuf morts...

(Suite de la page 3)

2243, est rue DeMontigny, Montréal, et M. D. Major, 57 ans, aussi de Ste-Thérèse.

Le détective Gaston Archambault, de la Sûreté provinciale, qui a fait enquête sur les lieux, a dit que la voiture conduite par M. St-Jean,

reculait sur la route, après avoir approché celle conduite par M. Major, et c'est en reculant ainsi qu'elle heurta l'avant de l'auto conduite par M. Prévost, avec le résultat mentionné.

BAMBIN TUE RAIDE

Richard Chartrand, dix ans, de Ste-Thérèse, a été tué instantanément, vers 8 h. samedi soir, quand il fut renversé par une auto près de la demeure de ses parents. La police rapporte que l'enfant marchait à côté du véhicule, conduit par M. Gaston Dumoulin, 29 ans, de Ste-Thérèse, quand la tragédie se produisit. Les constatations d'usage furent faites par le détective Maurice Lamoureux, du détachement de St-Jérôme de la police provinciale.

A BERTHIER

Colette Marchand, six ans, de Berthier, a été tuée instantanément, hier après-midi, quand elle fut heurtée par une auto, sur la route no 2, à Berthier. Le détective René Desjardins, de la Sûreté de la province, rapporte que la fillette traversait la route quand une auto, conduite par M. François-Xavier Turgeon, de Québec, la renversa sur la chaussée. Le corps de la petite victime fut transporté à la morgue de Berthier, pour fins d'enquête du coronar.

BAIGNARDE FATALE

M. Célestin Coutu, 36 ans, 219, est, rue Lagachetière, app. 4, s'est noyé samedi après-midi en se baignant dans les eaux du fleuve St-Laurent, au quai Marien, à Montréal-Est. Des témoins de la tragédie ont raconté que M. Coutu plongea dans le fleuve peu après son dîner, puis revint à la rive pour s'y reposer. Peu après, il plongea de nouveau à l'eau et disparut. Le corps fut repêché quelque temps plus tard et l'on pratiqua en vain la respiration artificielle. Le coronar du district enquête aujourd'hui.

HOMME ELECTROCUTE

M. James P. O'Connor, 32 ans, du chemin Strathmore, à Ville La-Salle, est mort électrocuté, hier après-midi, lorsqu'il toucha un fil à haute tension alors qu'il travaillait près d'un moteur Diesel. L'accident se produisit dans la cour ferroviaire de la Pointe-St-Charles, rue Congrégation. La victime était un employé du Canadien National.

NOYES REPECHES

Le corps d'un inconnu a été repêché des eaux du fleuve St-Laurent, près de l'île Charron, à la Pointe-aux-Trembles, samedi. La victime est âgée d'environ 35 ans. On n'a trouvé dans ses goussets aucun document pouvant aider à son identification. On l'a transportée à la morgue de la rue St-Vincent pour fins d'identification et d'enquête.

On a aussi repêché, dans le St-Laurent, au pied de la rue Nicolet, le corps d'un homme identifié comme étant M. Snasbell Taylor, 62 ans, 3920, boulevard St-Joseph, à Lachine. On croit que la victime s'est noyée il y a plusieurs jours déjà. Le corps, à moitié putréfié, fut transporté à la morgue pour l'enquête qu'y tiendra le coronar du district.

ILS SUCCOMBENT

A LEURS BLESSURES

Deux personnes ont succombé en fin de semaine à l'hôpital Notre-Dame, aux blessures subies lors d'accidents dont elles avaient été victimes quelques jours plus tôt.

M. Maurice Desroches, 41 ans, 1517, rue St-Germain, l'une des victimes, fut blessé lors d'une chute d'une hauteur de 15 pieds faite vendredi à l'usine de la Canadian Vickers, pendant son travail.

M. Faye Peters, 57 ans, de Canton, N.-Y., conducteur de suiky, fut pour sa part mortellement blessé lors d'une épreuve disputée à la piste Richelieu le 16 juillet dernier.

AUTRES VICTIMES

D'ACCIDENTS

Deux enfants ont été blessés lors d'accidents subis en fin de semaine.

Jeanne Thircedly, 4 ans, 4665, rue Jeanne d'Arc, à Maisonneuve, glissa sous les roues d'une automobile en stationnement en face de chez elle, samedi soir, et dut être conduite à l'hôpital Ste-Justine, souffrant de blessures à la tête.

Jacqueline Dubé, huit ans, 5787, rue Marquette, s'infirmit aussi des blessures identiques en tombant

M. Dave Rochon demeure député

M. Dave Rochon, proclamé député le soir de l'élection, le demeure après le comptage officiel qui a pourtant donné lieu à des incidents de toutes sortes.

Sa majorité sur son plus proche adversaire, M. Henri Martin, candidat de l'Union nationale, s'établit maintenant à 3,642 voix.

Le recensement des boîtes de scrutin a pris fin samedi soir dans le bureau de M. Léopold Théoret, président d'élection de cette circonscription, en présence de Me Marc Lacoste, président d'élection du district de Montréal, de Me Paul Ste-Marie, avocat de M. Martin, du notaire Roland Savignac, de Me Romulus Joly et de Me Jean Tellier, représentants de M. Rochon.

M. Théoret n'a pas jugé nécessaire de réunir tous les sous-officiers rapporteurs; il a ajouté foi aux rapports produits par les représentants de M. Rochon aux polls, le jour des élections. De plus, les rapports officiels ont été retrouvés dans la plupart des boîtes, à l'exception de deux.

Mort subite de M. E...

(suite de la 1ère page)

son épouse, née Yvonne Charette, fille de J.H. Charette, de Montréal; son fils, Claude; ses frères, Just, Antoine, Clément, André, tous de Québec; ses sœurs, Irène et Marcelle, et de nombreux autres parents.

FUNERAILLES MERCREDI

La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires J.-S. Vallée, 5310, Avenue du Parc. Les funérailles auront lieu mercredi, à 9 h. a.m., à l'église St-Germain d'Outremont. Le cortège funèbre partira des salons funéraires à 8 heures 30. Le point de ralliement se fera à l'angle de la rue Rockland et du Chemin Ste-Catherine pour se rendre à l'église.

Nous prions la famille éprouvée de trouver ici l'expression de nos sincères condoléances.

De grandes manifestations...

(Suite de la page 3)

pour garantir la réussite. Le passé est le phare qui doit éclairer la route de l'avenir. Tirons-en des leçons et achevons-le, par le présent, vers les destinées pour lesquelles notre peuple est né."

Mgr FRETTE

S. Exc. Mgr Emilien Frette, évêque du diocèse de St-Jérôme, rendit témoignage à la sympathie des paroissiens de St-Placide. "J'ai vu, dit-il, toute cette population sympathique. Elle a écrit son histoire humblement, sur cette trame des labeurs quotidiens. Cette histoire, c'est celle aussi de tout un peuple, et c'est elle qui l'élèvera vers ses hautes destinées. La famille et la paroisse sont aujourd'hui des cadres menacés. Il fut un temps où les murs de la maison paternelle étaient une assurance de vie chrétienne. Aujourd'hui le mal s'infiltre au sein même de la famille, où ce sont les membres qui vont le chercher ailleurs. Nous réalisons combien il est important de vivre une vie chrétienne, autant sur le plan paroissial que sur le plan familial."

Les Disciples de Massenet, sous la direction de M. Charles Goulet, M.D., présenteront à la fin de la journée un concert vocal splendide, qui se terminera avec plusieurs chansons du compositeur Lionel Daulais.

d'une fenêtre du deuxième étage au domicile de ses parents.

PRES DE MAGOG

Six personnes ont été blessées lors d'une collision d'autos, survenue sur la grand-route, à quelque trois milles de Magog, vers 3h. hier après-midi.

Les victimes, qui furent toutes conduites à l'hôpital La Providence, de Magog, sont: M. Gilles Gervais, 32 ans, de Magog, conducteur de l'une des voitures; son épouse, 32 ans; M. A. Gervais, 56 ans, et M. Bernie Salls, 55 ans, de Lennoxville; l'épouse de ce dernier, 40 ans et Mme L. McGovern, 45 ans, de Cherry River.

Inconnu il y a quatre ans

Il y a quatre ans, peu de personnes avaient entendu parler d'un avocat de Chicago nommé Adlai E. Stevenson. Aujourd'hui, il est le choix du parti démocrate à la Présidence des Etats-Unis.

Jusqu'en 1948, Stevenson était un avocat qui pratiquait sa profession. Il a occupé le poste de conseiller spécial au département de l'Agriculture, en 1933 et en 1934. Il fut assistant spécial du secrétaire républicain de la marine Frank Knox pendant trois ans et un des principaux conseillers de la délégation des Etats-Unis aux Nations Unies. Mais il n'avait jamais occupé un poste électif.

Stevenson est âgé de 52 ans, légèrement chauve, et le père de trois fils, Adlai, troisième, 22 ans, fusilier marin; Borden, 19 ans, et John Fell, 16 ans. Ces deux derniers sont avec lui à Chicago. Il y a trois ans, Stevenson divorça après 21 ans de mariage avec Ellen Borden.

C'est au cours d'une réunion politique à Washington que le nom de Stevenson attira l'attention, pour la première fois, de Jake Arvey, le grand patron du parti démocrate. Arvey poursuivit son enquête, puis il rencontra Stevenson. Il estima ce qu'il vit et Stevenson fut persuadé de poser sa candidature comme gouverneur.

Le parti républicain présente Dwight Green contre Stevenson. C'était l'année au cours de laquelle les "experts" disaient que Dewey et les républicains ne pouvaient manquer leur coup. Stevenson l'emporta sur Green par quelque 600,000 voix. M. Truman n'avait devancé Dewey, dans l'Illinois, que par 35,000 voix. Alors qu'il était un homme fort du parti, Stevenson se départit souvent de la voie habituellement suivie par les politiciens. La Législature, par exemple, approuva une augmentation des pensions de vieillesse. Stevenson crut que l'Etat ne pouvait y faire face et apposa son veto à la mesure.

Stevenson a livré une dure lutte aux gamblers dans l'Illinois. Les policiers de l'Etat ont saisi plus de 1,400 jeux de bagatelle (slot machines) au cours de raids effectués sur l'ordre de Stevenson.

Au début de la deuxième guerre mondiale, Stevenson visita à peu près tous les secteurs où la marine combattait. La seule fois que Stevenson rencontra le général Dwight Eisenhower, le candidat républicain à la Présidence, fut à Naples, en 1943, alors que Stevenson était en mission pour le compte de la marine.

Stevenson est né le 5 février 1900, à Los-Angeles. Il fut élevé à Bloomington, Illinois. Il est diplômé de l'université de Princeton. Bien que le poste de gouverneur soit la première fonction élective qu'il occupe, la famille de Stevenson a fait sa marque dans la politique au cours des 100 dernières années. Son grand-père fut vice-président de 1893 à 1897, sous le président Grover Cleveland. Son père fut secrétaire d'Etat de l'Illinois.

Stevenson a la manie de la ponctualité. On le voit, souvent, porter deux montres sur lui. Il mène une vie saine, à la résidence du gouverneur, à Springfield. Il aime le golf, la natation, le tennis. Bien qu'il n'ait pas un gros appétit, il fait un peu d'embonpoint. Il pèse 185 livres et mesure 5 pieds et neuf pouces.

On dit qu'il boit du jus de tomates ou qu'il mange des tomates à toute heure du jour et de la nuit. Il dit lui-même: "J'aime les tomates". Stevenson est plutôt conservateur dans ses vêtements. Il porte des complets bleus ou bruns. Ses chemises sont blanches, quelque peu striées. A la maison, il aime porter une vieille paire de souliers de golf.

Le nom original d'Adlai a été tiré de la bible, premier chapitre du livre des chroniques. Son arrière-grand-père a porté le même nom.

★ Selon l'hebdomadaire catholique viennois "Die Furch", les Pays-Bas, l'Irlande et les Etats-Unis pourraient venir en aide à l'Autriche. Le diocèse de Vienne a besoin de 1,500 nouveaux prêtres pour assurer l'apostolat. Les congrégations religieuses rencontreront également de grandes difficultés; beaucoup de couvents n'ont plus eu de novices depuis dix ans.

Violente tempête dans le port de Salem, Mass.

Quatre morts et 11 disparus

SALEM, Massachusetts, 28 — (PAF) — Une brève, mais violente tempête de vent soufflant avec la force d'un ouragan a fait chavirer plusieurs petits bateaux dans le port de Salem, aujourd'hui, laissant quatre morts, un disparu et présumé mort et 10 disparus.

Une centaine d'autres personnes, sauvées dans des embarcations, ont été sauvées par la garde côtière et des bateaux privés. Plusieurs ont été conduites à l'hôpital souffrant de choc, à la suite de leur bain forcé.

Les victimes connues et les disparus quelque 10 heures après la tempête étaient tous dans de petites embarcations au large de ce fameux port de mer.

Plusieurs bateaux de plus fortes dimensions dont on avait signalé la disparition plus tôt ont été rapportés sains et saufs.

Toutefois, à la tombée de la nuit, plusieurs bateaux appartenant à des patrouilles et loués pour la pêche manquaient encore à l'appel.

La police a dit qu'il faudrait plusieurs heures avant qu'on puisse déterminer s'il y a d'autres victimes. Les disparus ont pu gagner la sécurité sur la terre ferme ou dans l'une des îles à l'entrée du port.

Les victimes ont été identifiées par la police comme étant John Boisvert et Kenneth Drew, de Lynn; Samuel Weiner, de Malden, et Isidore Leboeuf, de Lowell. L'homme disparu et présumé mort est Edwin Nowak, de Danvers.

Quelque 200 petits bateaux se trouvaient dans le port de Salem durant la tempête de 20 minutes ont été renversés.

Plus de 2,000 personnes se sont massées sur le quai, attendant anxieusement des nouvelles de parents ou d'amis qui avaient pris la mer par une température idéale avant la tempête.

Des ambulances furent mandées de huit localités. On fit un appel d'urgence aux médecins et infirmières dans les hôpitaux et à leur domicile.

La police de Salem fut placée sur un pied d'urgence et on demanda de l'aide des villes avoisinantes.

Le T.H. St-Laurent exalte le rôle de la paroisse

ST-ALEXANDRE DE KAMOURASKA, 28 — (PCF)

— Le premier ministre du Canada, M. Louis St-Laurent, a mis en évidence le rôle de la paroisse québécoise, hier, en la représentant comme le grand pilier du groupe ethnique canadien-français.

M. St-Laurent parlait à l'occasion de la célébration du centenaire de cette paroisse de 2,000 âmes.

S. Exc. Mgr Albini Leblanc, évêque de Gaspé, a célébré une messe pontificale et le sermon de circonstance fut prononcé par le R.P. Raymond-Marie Voyer, O.P., professeur de Psychologie à la faculté de philosophie de l'université de Montréal.

M. St-Laurent a déclaré que les paroisses de la province de Québec, tout comme la famille, étaient la source de valeurs morales et de tra-

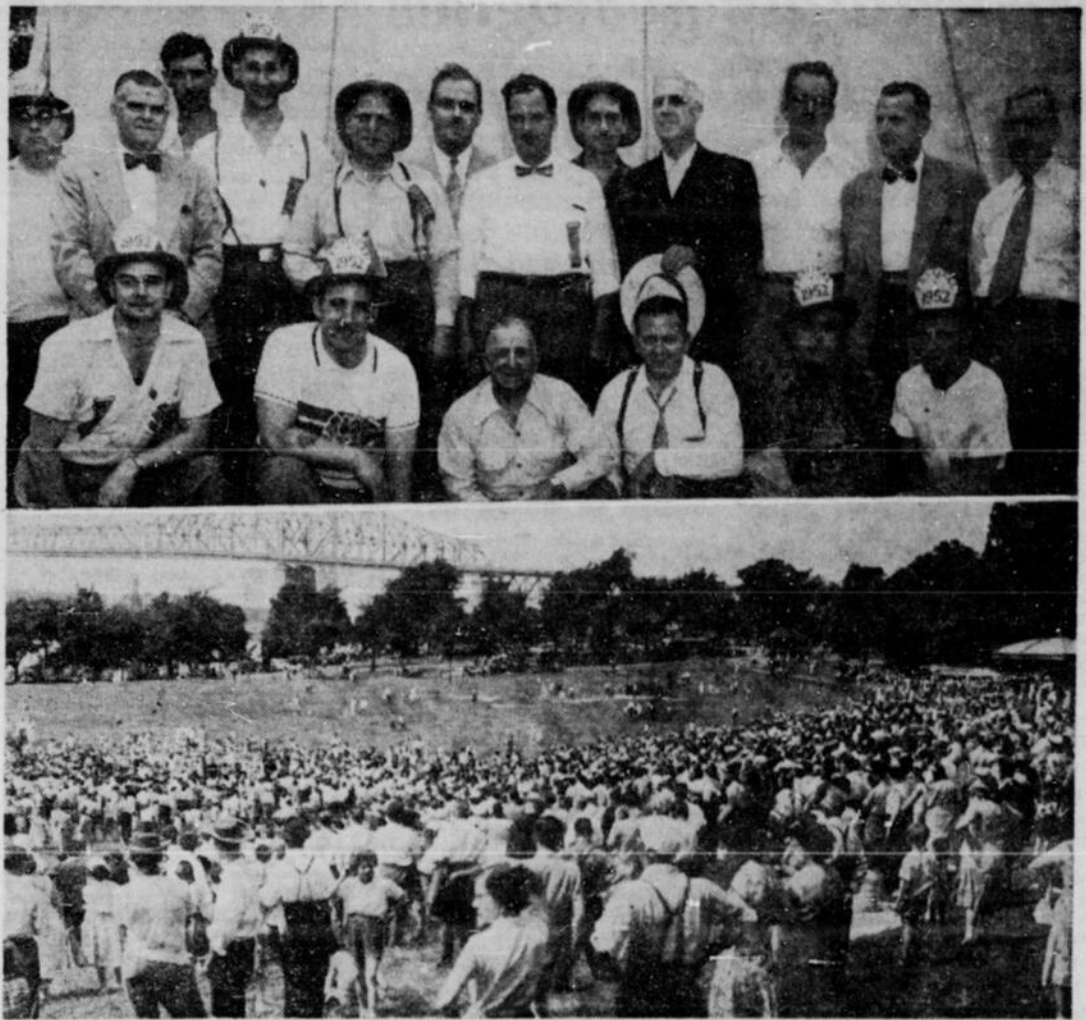
ditions empreintes de courage et de foi.

Il a déclaré que les gens du Québec sont en droit de s'adresser à leurs concitoyens de race et de langue différentes en ces termes:

"Nous savons ce que nous valons. Vous le savez peut-être, mais vous n'agissez pas comme si vous le saviez. L'entente entre nous est indispensable, mais il ne peut en être question sans cette reconnaissance de notre apport à la vie nationale."



DEUX FILS DU CANDIDAT DEMOCRATE, ADLAI STEVENSON, John, à gauche, et Borden, acclament leur père à la suite de son élection comme candidat officiel du parti aux prochaines élections à la présidence des États-Unis.



(Photos J.-P. Laliberté—La Patrie)

AU FESTIVAL ANNUEL DES POMPIERS. — Près de 5,000 personnes ont participé, hier, au pique-nique annuel de l'Association des pompiers du district de Montréal, à l'île Sainte-Hélène. Adultes et enfants ont participé à de nombreuses épreuves sportives dont les gagnants furent gratifiés de magnifiques prix, dons de l'Association et de multiples maisons d'affaires et particuliers de la Métropole et des environs. Sur la photo du haut, première rangée, de gauche à droite: MM. D. Oulmet, organisateur, Eugène Hillman, C. Ouellette, le chef J. Wagner, de Québec, Paul Cauchon, aussi de Québec, André Plante, président de l'Association, Alphonse Campeau; à l'arrière: MM. Charles Robillard, J. Oulmet, F. Murphy, G. Lapointe, H. Primeau, A. Laporte, L. Perreault, le conseiller Jean-Marie Savignac, représentant S. H. le maire Camillien Houde, André Gingras, J. A. Tardif et René Gendron. Photo du bas, une partie de la foule pendant l'exécution du programme sportif.

Officiers québécois décorés pour bravoure aux combats

OTTAWA, 28 — (PCF) — Un valeureux officier québécois, qui a manifesté d'une façon unique son courage aussi bien dans les airs que sur terre, a été décoré de la croix militaire pour bravoure en Corée.

La décoration du capitaine Joseph Patrick René Tremblay, de Chicoutimi et Québec, soldat qui a effectué l'atterrissage d'un avion, et a sauvé la vie du pilote, a été annoncée, aujourd'hui. Treize autres membres de la 25e brigade sont également décorés.

Le lieutenant-colonel Bernard-Louis-Persillier Brosseau, de Montréal et Beloeil, médecin en chef de la brigade, a reçu la médaille de l'ordre de l'empire britannique.

Cinq officiers ont été créés membres de l'ordre de l'Empire britannique pour leur bravoure au front. Deux officiers ont été décorés de la croix militaire, tandis que cinq soldats ont reçu la médaille militaire.

Mais la citation du capitaine Tremblay, du 2e bataillon du 22e régiment maintenant de retour au pays, est celle qui attire le plus l'attention.

Il y a un an, alors qu'il participait à un exercice d'observation aérienne, le pilote de l'avion dans lequel il avait pris place était blessé et s'évanouissait. Le capitaine Tremblay est parachutiste et non pas un pilote.

Néanmoins, il s'empara des commandes et ramena l'appareil à sa base où il effectua un atterrissage d'urgence. Quelque peu ébranlé, il réussit tout de même à sortir le pilote de l'appareil en flammes.

En septembre dernier (il était alors commandant de compagnie), c'est grâce à sa "détermination et à un manement efficace de ses armes" qu'il réussit une attaque contre l'ennemi sous un feu nourri.

A plusieurs autres occasions, continue la citation, le courage du capitaine Tremblay a provoqué l'admiration de son unité.

La deuxième croix militaire a été accordée à un autre officier du 22e, le lieutenant Jean-Paul-A. Thérien, de Bedford, Québec, et Montréal, qui a dirigé son peloton "dans les raids les plus audacieux en territoire ennemi".

La médaille militaire a été décernée au sergent Arthur Beaudin, de Clarke City et Montréal pour bravoure au combat ainsi qu'au caporal Thomas Dearden, de East-Angus, Windsor et Montréal.

Pèlerinage en avion à Ste-Anne-de-Beaupré

Quinze pèlerins montréalais, membres de l'Oeuvre du Pèlerinage des malades de l'Oratoire St-Joseph, ont quitté la métropole, samedi matin, à bord d'un avion des Canadian Pacific Air Lines, pour se rendre à Ste-Anne-de-Beaupré assister aux cérémonies religieuses de la journée du 26 juillet, qui se sont déroulées dans ce célèbre lieu de pèlerinage en l'honneur de la grande thaumaturge canadienne, dont c'était la fête. C'est la première fois que des pèlerins canadiens empruntent un avion pour aller prier la bonne sainte Anne à son célèbre sanctuaire québécois.

Dirigés par le R. P. Elphège Labonté, c.s.c., directeur de l'Oeuvre, les pèlerins ont quitté la métropole le matin, pour y rentrer le soir même. A leur arrivée à Sainte-Anne, ils ont entendu la messe du P. Labonté. Au cours des envolées d'aller et de retour, l'appareil a survolé l'Oratoire St-Joseph et le village de Ste-Anne-de-Beaupré.

Parmi les pèlerins, il y avait quatre invalides, tous de Montréal: Mlle

Les 3 meilleurs films en 50 ans

BRUXELLES. — Un referendum, organisé par le Festival Mondial du Film de Belgique, a désigné les trois meilleurs films du demi-siècle. Ce sont: "La ruée vers l'or", de Charlie Chaplin, "Le cuirassé Potemkine", d'Eisenstein et, "Le voleur de bicyclette", de Vittorio de Sica.

Ce choix nous semble rendre compte parfaitement des difficultés d'exister à notre époque. Ces trois films nous content, dans l'ordre, l'histoire d'un vagabond, celle de révoltes, celle d'un chômeur. Malgré les différences de moyens employés par leur auteur respectif — comique, document historique, drame réalisé — ils sont axés sur la misère, la faim, l'injustice et les réactions de l'individu victime d'une Société "marâtre".

La seule consolation qui nous soit donnée, c'est que ces films aient pu être tournés. Cette liberté qui reste de crier sa peine et sa révolte, nous permet d'espérer encore en l'humanité.

Thérèse Tourangeau, MM. Raoul Chamberot, Guy Bergeron et Raymond Lagloire. Les autres pèlerins comprenaient le R. Frère Cyrille Thériault, o.s.j.d., de l'hôpital Notre-Dame-de-la-Merci; Mme Georges Goulet, garde-malade; le capitaine J. Morency, des Metropolitan Rangers; Mme Germaine Hervieux, chef du district nord de l'Oeuvre des malades de l'Oratoire St-Joseph; Mmes Henri Lallier et U. Charron, membres de l'Oeuvre et Mme Henri Labonté, âgée de 77 ans, mère du Père Labonté.

M. Léo Caisse, surveillant du service des ventes et du trafic, aux Canadian Pacific Air Lines, a présidé à l'organisation du voyage, veillant à ce que pèlerins et malades effectuent le trajet dans le plus grand confort. L'avion était piloté par le capitaine George Craig, des C.P.A.

Travail des géologues à travers la Province

QUEBEC, 28 — (DNC) — En dépit du nombre restreint de géologues par tout le pays, la province de Québec a réussi à mettre à exécution un programme d'étude géologique considérable, cet été. C'est ce que révèle la liste des projets que vient de rendre publique l'honorable C.-D. French, ministre des Mines de la province de Québec.

D'après cette liste, les recherches sont entreprises dans des régions très éloignées les unes des autres dans la province; de sa limite-sud à sa limite-nord et dans les régions situées près de la province d'Ontario aussi bien que sur la rive nord du St-Laurent. Quelques-unes de ces recherches, dans des régions peu explorées jusqu'à nos jours, révéleront de nouvelles régions propices à la prospection minière, tandis que d'autres indiqueront le moyen de trouver de nouveaux gisements dans ou près des régions où le développement minier est déjà actif.

Les différents projets (au nombre de 23) et les géologues qui les exécuteront sont comme suit:

NOUVEAU-QUEBEC (Ungava)

Robert Bergeron continue à préparer la corrélation de la géologie telle que révélée par les travaux des différentes compagnies minières en activité dans la partie nord de cette importante région forestière. Une attention spéciale est apportée au pays avoisinant la partie sud de la baie d'Ungava.

CHIBOUGAU

Quatre équipes sont à l'oeuvre dans cette région où l'on compte plusieurs mines qu'on prépare à la production et où la prospection est intense.

M. R. B. Graham examine les différents projets miniers de la région et fait la corrélation des renseignements géologiques révélés par les travaux de prospection et de mise en valeur et commence la compilation de cartes géologiques détaillées couvrant chacune un quart de canton.

M. J.-R. Smith fait la mise en carte détaillée de la géologie du quart sud-ouest du canton de McKenzie.

M. P.-E. Grenier dirige le travail de la cartographie de la région comprenant les cantons de Gamache et de Crisafy, communément appelée la région du sud de Chibougamau.

M. H.-B. Lyall fait des recherches et la mise en carte dans la région comprenant les cantons de Rasles et de Brongniart, au sud-ouest de Chibougamau.

ABITIBI

M. D.-J. McDougall, tout en faisant la géologie détaillée de la moitié sud du canton de Barraute, poursuit les études du ministère de cette importante région où de vastes gisements de zinc sont à la veille d'être exploités.

M. R. Blais continuera le travail, durant une partie de l'été et au laboratoire durant l'hiver prochain, de recherches sur la genèse des gisements d'or à la mine O'Brien.

M. W.-N. Ingham et M. J.-E. Gilbert, respectivement géologues résidents pour les districts de Val d'Or et de Rouyn, poursuivent leur travail de compilation des cartes géologiques détaillées de la zone minière de l'ouest de Québec et, pour se tenir au courant des développements en cours, ils visitent les travaux miniers en exploration dans leurs districts respectifs.

COMTE DE SAGUENAY

Deux équipes géologiques travaillent dans la région située le long de la côte nord du Bas St-Laurent. Une, dirigée par G. E. Cooper poursuit les recherches commencées il y a quelques années dans la région nord de Johan Beetz, à environ 40 milles à l'est de Havre St-Pierre. L'autre équipe, sous la direction de H. R. Hogan, examine la région du lac Nipissau située à quelque 50 milles au nord du fleuve Saint-Laurent et longeant la voie ferrée qui est en construction à partir de Sept-Îles jusque vers le nord pour exploiter les vastes régions forestières du Nouveau-Québec et du Labrador.

PENINSULE DE GASPE

M. H.-W. McGerrigle continue ses recherches géologiques dans la

région de la rivière de la Madeleine laquelle s'étend des vastes gisements de cuivre, mis en valeur par Noranda Mines Limited, dans le canton de Holland vers le nord jusqu'à la rive du St-Laurent.

COMTE DE MONTMAGNY

Les cantons de Rolette et de Roux et le territoire adjacent, dans le comté de Montmagny où l'on rapporte une grande activité par suite des récentes découvertes de soi-disant importants gisements de nickel et de cuivre, sont examinés et mis en carte par une équipe dirigée par Jacques Bélard.

CANTONS DE L'EST

M. P.-H. Riordon continue la mise en carte détaillée de la région avoisinant les gisements d'amianté de la région de Thetford.

M. H.-C. Cooke fait présentement des recherches géologiques dans la moitié ouest de la région de Richmond et dans les comtés de Drummond, Bagot, Shefford et Richmond.

M. Tiphane passe une partie de l'été à étudier les roches ignées des montagnes de Brome et de Shefford et continuera ses recherches au laboratoire pendant les prochains mois d'hiver.

M. L.-G. Murray entreprend une étude sur l'altération des roches encaissantes au voisinage des dépôts de sulfures dans la région des Appalaches. Le but de cette étude est d'évaluer la possibilité de l'application des méthodes de prospection géochimique pour la localisation de dépôts de minerais.

BASSES TERRES DU ST-LAURENT

M. T.-H. Clark qui a déjà consacré plusieurs années à l'étude de la région des basses terres du St-Laurent, entre Montréal et Québec, pour la découverte des possibilités de gisements d'huile et de gaz, travaille cette année, toujours avec une attention soutenue, dans les comtés de Joliette, Berthier et Richelieu.

REGION DE LA GATINEAU

Le M. -F.P. Osborne est à compléter une cartographie de la région de Wakefield qui borne la vallée de la Gatineau au nord de Hull et d'Ottawa.

COMTE DE PAPINEAU

Burdett Lee étudie présentement les gisements de graphite aux environs de Buckingham.

AUTRES TRAVAUX

Roland DeBlois fait des recherches sur le problème d'approvisionnement d'eau dans diverses parties de la province.

Les développements en matière de minéraux industriels et de l'industrie de la pierre de construction dans la partie sud de la province sont surveillés par P. E. Bourret et le Dr O.-D. Maurice.

Henri Girard surveille toujours de près les développements de l'industrie de la tourbe.

Deux faucons ont semé la terreur

TORONTO. — Deux faucons dont les ailes avaient une envergure de vingt pouces ont terrorisé pendant vingt-cinq minutes la cour de l'école Earl Beatty. Ils ont attaqué par deux fois Mme Victor Caswell, qui dut se protéger au moyen d'un bâton. Ils s'élançaient d'une hauteur de trente pieds et venaient raser le sol. A quelques pouces de la tête des passants ils lançaient des cris éperdus. Les mamans s'empresèrent de faire rentrer leurs enfants. Un zoologiste, témoin

PROGRAMMES DES POSTES DE RADIO

LUNDI

P.M.	CHLP (1410)	CKAC (730)	CBF (690)	CFCF (600)	CKVL (950)	CBM (940)	CJAD (800)
6	Nouv.-Sports Carr. de la ch. Nouv. (6.55)	Bon appétit Estelle Caron Forum sports Nv. chez nous	Ivan l'Intéprete Nouv. sports Revue En dinant	Sérénade Nouv.-sport Three suns	Prog. Brading Chansonnettes Nouv.-Expres et Chan. franc.	Bourse Nouvelles Commentaires Ms. won't hurt	Nouvelles et Ballroom "
7	Carr. de la ch. C.-A. Bourgeois	Croix. chapelier Oncle Paul Adam & Eve Echo de Rio	Musique Fête au village "	Supper club Sérénade Make mine...	Chansonnettes Nouv. (7.55)	Call of the syrus Dixieland	Nouvelles Le prix Dow Peggy Brooks Sports
8	Sélections CHLP Nouv. (8.55)	Faubourg a m'l Rue d. Pignons Nos vedettes Nouv. (8.55)	Match Baptiste et Marianne	Sports Opport. knocks	Secrets de la vie Jouez double Nouv. (8.55)	Concert Summer fallow	December bride Make mine my- tery
9	Dilettantes Nouv. (9.55)	Romance Broadway	Duel dans l'om- bre Vocalise	Chas. shadows Happy motor. Mélodies	Pause qu... Raconteur Tour du monde	Musique "	Dr. Nidare Steve Allen
10	Luis Mariano Nouvelles Sport (10.50)	Points de vue Nouvelles	Nouvelles Conférence Visage du m...	Deegan's lary Percy faith Magazine	Paris swing Le monde Sports (10.55)	Nouvelles Roundup Trio Fred Hill	Nouv.-Sports Showcase Nouv.-Sports Cavalcade
11	Dance & Mont' Nouv. (11.55)	Sport Chanteur Orchestre	Adagio Fin du jour	Nouv.-Sports Bonsor show "	Chansons et the bands Nouv. (11.55)	Bob McMullin Musique	Nouvelles Prélude "
MINUIT	Fin	Divers	Fin	Fin	Musique	Nouvelles	Nouvelles

MARDI

A.M.	CHLP (1410)	CKAC (730)	CBF (690)	CFCF (600)	CKVL (950)	CBM (940)	CJAD (800)
6	Messe du jour Réveil provinc. Ouvert. (6.50)	Actualités Guy Darcy Nouvelles Gratoire St-J.	Nouv.-Opéra de quai'sous Radio-journal	Nouvelles et Sincier show	Aux fermiers Prière Aux fermiers Nouvelles 6.55	Alarm Clock Club	Nouvelles Ferne Wake Up Mui Sacré-Coeur
7	Revue métropo- litaine Nouvelles	Actualités Guy Darcy Nouvelles Gratoire St-J.	Nouv.-Opéra de quai'sous Radio-journal	Nouvelles et Sincier show	On prend le café Les sports 7.25 Nouv. (7.55)	Nouvelles et Concert corner Nouv.-Concert	Nouvelles et Musical Clock Nouvelles Musical Clock
8	Radio S.-Coeur Revue métropo- litaine Nouv. (8.55)	Nouvelles Louis Bélanger Nouv. (8.55)	Nouv.-Sports Élévations Mélodies	Nouvelles et Sincier show	Ameurs d'amer Nouv. (8.55)	Nouvelles Dévotions Fanfare	Nouvelles Musical Clock Nouvelles Musical clock
9	Potlons Nouv. (9.55)	Actualités et Guy D'Arcy Pres de vous	Nouv. - Chan- sonnettes Comptoir du disque	Nouv.-Breakfast Club	Vive la lette Roger Bouché Nouv. (9.55)	Musique "	Nouvelles Harmonies "
10	Au bal musette Canzone Ved. canadien. Nouv. (10.55)	Nouv.-Fauvier Notre pain quot. Casino de la ch	Sur nos ondes Cabaret Ges ondes	Nouv.-Musique Brighter day Dick Haymes	Qui chante? Riffler en tra- vaillant Nouv. (10.55)	Fancy fingers Grant & Brett Sweet hour	Nouvelles et Ballroom "
11	H. féminine Rue St-Hubert Nouv. (11.55)	Nouv.-Casino "	Franc. Louvain Chansonnettes Pêle-mêle	Today's the day Decorat. talks Fed Malone	Par. de la ch. Nouv. (11.55)	Load of life Grande sœur As long as there Laura Lita	Nouvelles et Tops in pops Song shop Widder down
P.M.	CHLP (1410)	CKAC (730)	CBF (690)	CFCF (600)	CKVL (950)	CBM (940)	CJAD (800)
12	Heure féminine Nouv. (12.55)	Nouvelles et Table tournante Chir matia Bella musica	Jeunesse dorée Rue Principale Réveil Rural Signal horaire	Jack Berch Guy Lombardo Vacances	Par. chanson. Edition spéciale Par. de la ch.	Nouvelles A ferme Tante Lucie	Nv.-Ch. Kunz News Quiz Spotlight Our gal
1	Nouv.-Heure féminine Nouv. (1.55)	Nouvelles Ref. de Paris Ryth. du jour	Quelles nouvel. Radio-journal Tante Lucie Détente	Nouv.-Mélodie "	Nouvelles Par. chanson. Nouv. franc.	Nouvelles With Pat Maple leaf With Kesten	Nouvelles A with Lavers Helen Trent
2	Mél. magiques Nouv. (2.55)	Actualités et Ma revue St-Antoine Michel Noël	Grande Sœur Maman Jeanne Voyage Lettre à une...	Double or nothing Perry Mason Women's world	Hits on Parade Allison Grant Encore	Voyage Allison Grant Encore	Nouv.-Chant In town today Nora Drake Sérénade
3	Mél. magiques Nouv. (3.55)	Act.-courrier Conc. Catell Bl. & noirs Cordes qui chan	Chefs-d'oeuvre "	Mrg. McBride Club calendar Tello-Test	For the Asking "	Life can be Ms Perkins "upper Young's light to	Nouvelles et Pops concert showtime
4	Radio N.-Dame Carr. de la ch. Nouv. (4.55)	Actualités - Ev. sociaux Ryth. sud-amé	Les malades Ryth. & chans.	Guiding light Dr. Malone Fanfare	Nos artistes Vie sociale Oncle Troy Nouvelles (4.55)	Words & music Reminiscing In tempo	Nouv. - Pops concert Who Am I
5	Carr. de la ch. Nouv. (5.55)	Nv.-Fantaisies Ryth. de danse Chans. rythm. Valsons	Chant La bourse Le 5 h 30 Pitt bout de...	Western Swing Keyboard Copers	Chansons Tour du monde Nouvelles (5.55)	Concert Pour enfants Jeux olympiques	Nouvelles et Ballroom "
6	Revue et sport Carr. de la ch. Nouv. (6.55)	Bon appétit A déterminer Sport-Quoi de Nouvelles	Ivan l'Intéprete Nouv. de sport Revue En dinant	Sérénades Nouvelles Sport & 3 suns	Prog. Brading Par. de la ch. Nouvelles Sport (6.55)	Bourse Nouvelles Commentaires Showtime	Nouvelles et Ballroom "
7	Carr. de la ch. Sélections CHLP Nouv. 7.55	Croix. chapelier Oncle Paul Adam & Eve Le dernier mot	Villa qui chante Musique Studio (5 h.55)	Beush Jack Smith Bob Crosby Make mine...	Revue Nouvelles (7.55)	Easy listening John Sturgess Fish, flesh	Nouvelles Dow Award Sh. Peggy Brooks Sports
8	Sélections CHLP Baseball Nouv. (8.55)	Faubourg A... Rue d. Pignons Paris chante Nouvelles	Paris m. ecur Concert du Chalet	Théâtre BBC noir	Stoiles Nouvelles (8.55)	Aventure Ed. McCurdy	Line-up Mr&Mrs North
9	Dilettantes Nouv. (9.55)	Horizons dorés Aube incertaine	Francis Rozet	T.E.A.	Chasse-galerie Raconteur Nouvelles (9.55)	Variétés Quartette	Magie Steve Allen
10	André Claveau Nouvelles Sport (10.50)	Points de vue Intermède Nouvelles	Nouvelles Théâtre: Paris Piano & 4 mains	Causerie Percy faith Musique	Paris swing Le monde se s. Nouv. (10.55)	Nouvelles Round-up Leicester square	Nv. & Sports Showcase sports Cavalcade
11	Dance & Mont' Mélodie myst. Nouv. (11.55)	Sport Chanteur Orchestre	Adagio Fin du jour	Nouvelles Bonsor show "	Mandettes et the bands Nouv. (11.55)	Classica for today Nocturne	Sports Prélude "
MINUIT	Fin	Nouv. et orch	Fin	Nouv. et mus.	Musique	Fin	Musique

de leurs tactiques, avoue n'avoir jamais vu oiseaux aussi audacieux. Les explosions de magnésium des lampes de photographie les laissent indifférents. On croit qu'ils ont des petits dans les environs et veulent en éloigner un ennemi éventuel.

Femme projetée hors d'un avion

RIO-DE-JANEIRO, Brésil, 28. (P. A.f.) — Une femme, qui voyageait à bord d'un Stratocruiser des "Pan American Airlines", a été tirée de son siège et projetée dans l'océan Atlantique par la force du vent hier quand la porte de l'appareil s'est ouverte à une altitude de 1200 pieds, à 27 milles au sud de Rio-de-Janeiro. La victime est Mme Elizabeth Westbrook Capellaro, épouse d'un banquier romain avec lequel elle voyageait.

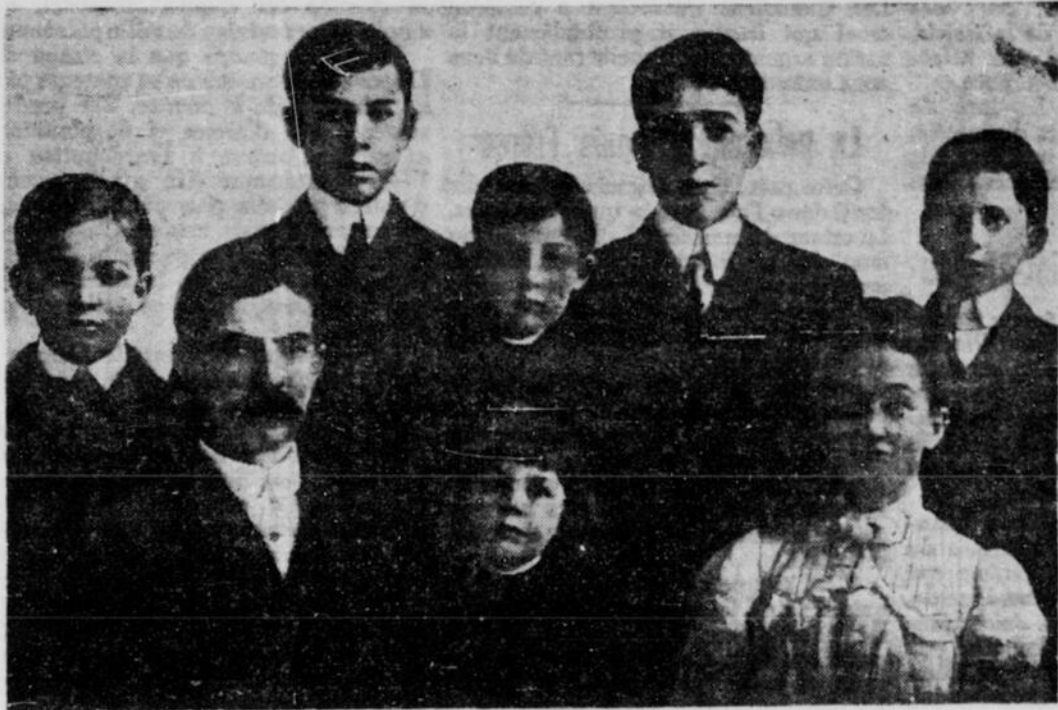
Conservation des boisés de ferme

Un bon nombre de cultivateurs désireux de se renseigner sur la culture et l'entretien de leur boisé de ferme ont assisté aux journées forestières tenues à L'Anse-à-Gilles, comté de Montmagny, et à Ste-Hélène, comté de Kamouraska.

Les assistants se transportèrent dans la forêt où des conseils pratiques leur furent donnés sur l'entretien des érablières et la conservation des forêts au moyen du reboisement par la plantation, la coupe d'amélioration, la coupe de régénération, le nettoiement et la récupération du bois en perdition; ces démonstrations furent d'autant plus pratiques que ces réunions avaient lieu chez des cultivateurs qui appli-

quent chez eux les directives données par le bureau des renseignements forestiers, soit MM. Maxime St-Pierre, d'Anse-à-Gilles, et Joseph Thiboutot, de Ste-Hélène. Si l'on en juge par les nombreuses questions posées par les cultivateurs présents, ces réunions furent des plus fructueuses.

Si l'on considère que les boisés de ferme qui fournissent des revenus appréciables à certains cultivateurs représentent 25% de la superficie totale des exploitations agricoles du bas de Québec, la question de la conservation des forêts présente un problème qui n'est pas à dédaigner. Un plus grand nombre de cultivateurs devraient donc s'intéresser à cette question et profiter des avantages que peuvent leur fournir les bureaux de renseignements forestiers.



L'ALBUM FAMILIAL. — Portrait de la famille de David et Ida Eisenhower, pris vers 1893, alors que Ike avait huit ans. Première rangée, de gauche à droite: papa Eisenhower, Milton et Mme Ida Eisenhower. Deuxième rangée: Ike, Edgar, Earl, Arthur et Roy.

Le candidat Eisenhower

Depuis qu'il a quitté les plaines du Kansas, Dwight-D. Eisenhower a suivi une voie qui lui a permis d'atteindre de hautes dignités, de porter des titres enviés, et de participer à l'évolution de l'Histoire.

Elle risque maintenant de le conduire vers le plus haut poste qu'un Américain puisse occuper. Cette voie, on peut la remonter en traversant de poussiéreuses villes du Kansas, en se penchant sur des bibles moisées, en pénétrant dans des cimetières où l'on retrouve les traces d'une famille modeste et économe.

Les Eisenhower, voici longtemps, étaient des Allemands, vivaient sur les bords du Rhin et appartenaient à des groupes pacifistes et évangélistes qui donnèrent naissance aux sectes mennonites.

La mère de Ike fut témoin de Jéhovah.

Ils furent persécutés pour leurs croyances, et l'arrière - arrière - grand - père d'Ike vint s'installer en Pennsylvanie en 1732. Là, sa secte fonda l'Eglise des Frères en Jésus-Christ.

PREDICATEUR

En 1878, le grand-père d'Ike, Jacob, un fermier-prédicateur, quitta Elizabethville et emmena sa famille vers l'ouest où elle s'installa près d'Abilene, dans le Kansas. L'un de ses six enfants, David, n'aimait pas travailler à la ferme. Il se maria et ouvrit un bazar à Hope (Kansas). Le bazar pérorait, et David conduisit sa femme et ses deux fils à Denison (Texas) où il trouva un emploi de mécanicien. C'est à Denison que naquit Dwight.

Les Eisenhower n'étaient pas heureux dans le Texas, et quand David se vit offrir un emploi dans une crèmerie d'Abilene, la famille remonta vers le nord. Ike vit Abilene pour la première fois en 1891. Il avait alors moins d'un an.

A WEST-POINT

Après avoir terminé ses études secondaires, en 1909, Ike revint chez ses parents. Il travaillait la nuit à la crèmerie, aidait sa famille et envoyait ses économies à son frère Edgar qui faisait ses études de droit. Les deux garçons avaient passé un curieux accord: Ike devait aider son frère pendant un certain temps, puis Edgar devait interrompre ses études et l'aider à son tour. Mais un ami, Hazlett "le Suédois", incitait souvent Ike à tenter sa chance à l'école navale d'Annapolis. La pensée d'avoir, à nouveau, l'occasion de jouer au football, décida Ike. Par mesure de précaution, il se présenta à la fois à Annapolis et à West-Point, le Saint-Cyr américain. En 1910, il passa l'examen, et, l'année suivante, fut admis à West-Point.

IL FAILLIT ETRE REFORME
A l'école militaire, Ike qui était

grand, sympathique et plus âgé (20 ans) que la plupart de ses condisciples, choisit l'insouciance. La première année, il récolta quarante-trois blâmes pour n'avoir pas respecté les règlements, s'être mal conduit à table ou avoir oublié de paraître aux rassemblements; mais il parvint à entrer dans l'équipe seconde de football. L'année suivante il récolta quatre-vingt-dix blâmes, mais entra dans l'équipe première, et devint un arrière plein d'avenir. En jouant contre les Carlisle Indians, qui avaient dans leur équipe le puissant Jim Thorpe, Ike se blessa au genou. On lui ordonna de cesser tout effort. Mais quand, pendant un exercice de manège, un sous-officier dur à cuire lui ordonna de s'exercer à monter en selle et à en redescendre, Ike, par fierté, obéit à l'ordre et aggrava sa blessure au genou, au point qu'il fut bien près d'être réformé. L'intervention du major, présidant le conseil de révision, le sauva, et il termina sa carrière à West-Point, comme deuxième entraîneur de l'équipe de football, animateur des chahuts, et après avoir accumulé deux cent onze blâmes. Au point de vue de la "bonne conduite", il se classa 95e sur 164.

Il eut pour camarades à West-Point les généraux Omar Bradley et James Van Fleet.

DANS L'ARMEE

Durant la première grande guerre il servit dans différents postes d'entraînement et se hissa jusqu'au grade de lieutenant colonel. En 1920 il retomba au rang de capitaine permanent puis il remonta à celui de major. Entre les deux guerres, il suivit les cours des écoles militaires, travailla au département de la guerre sous MacArthur, fit du service aux Philippines sous MacArthur, et en différents autres postes. Lors de Pearl Harbor, il détenait temporairement le rang de brigadier général.

En mars 1942, il devenait chef des opérations au grand quartier général et le bras droit du général George C. Marshall, chef d'état-major de l'armée américaine. Son ascension fut alors rapide. Avant la fin de l'été de 1942, il était promu lieutenant général commandant des troupes américaines en Europe. En novembre suivant, il dirigeait le mémorable débarquement allié en Afrique du Nord. L'année suivante, il était nommé commandant suprême allié en Europe. Le 6 juin 1944, il donnait le signal de l'invasion de la France.

COMMANDANT SUPREME

Après la guerre, il retourna aux

Etats-Unis comme chef d'état-major, poste qu'il conserva jusqu'à février 1948. Il accepta alors les fonctions de président de l'université Columbia. A la demande du président Truman, il résigna cet emploi pour prendre le commandement suprême des forces de l'Atlantique. Quatorze nations l'avaient choisi à l'unanimité.

Eisenhower a épousé en 1916 Mamie Geneva Doud, fille d'un riche "packer" de l'Ouest, dont il a eu deux enfants, dont l'un est mort en bas âge. Son fils, le major John Sheldon Doud Eisenhower, est attaché à Fort Knox, Kentucky.

Les passe-temps favoris du général sont la lecture, surtout de l'histoire militaire, le bridge, le golf, l'équitation et la cuisine. Il jouit d'une excellente santé.

En 1916, Ike et Marie, qui venaient de se marier, formaient l'un des couples les plus séduisants de Fort-Houston. L'un des plus élégants aussi. Ils recevaient beaucoup. Et leur appartement, où se retrouvait toute la bonne société de l'endroit, fut bientôt connu sous le nom familier de: "Le club des Eisenhower".



Mots Croisés de la "Patrie"

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										

HORIZONTALEMENT

- 1—Souffrance morale.
- 2—Qui a rapport aux rites — Fils de Jupiter et de la nymphe Ména-lippe.
- 3—Allez, en latin — Pièce honorable en forme d'Y.

Solution du problème de samedi

L	I	B	E	R	A	L	I	T	E
I	R	A	D	E	I	T	E	C	
B	E	T	E	A	B	R	E	A	
E	O	N	E	R	A	I	R	E	
R	U	N	T	E	T	E	V		
T	U	A	S	I	R	M	A		
A	T	I	R	O	I	S	E		
I	N	T	R	O	N	O	I	R	E
R	I	V	E	T	R	E	S		
E	C	E	R	V	E	L	E	S	
S	E	S	U	R	E	L	I	E	

Mort du fondateur du Messenger de New-Bedford

NEW-BEDFORD, Mass. — M. Joseph-A. Desaulniers, éditeur du "Messenger", est mort à l'hôpital St-Luc, après une longue maladie. Il était âgé de 67 ans. Arrivé à New-Bedford en 1910, il entra à "L'Indépendant" et fonda le "Messenger", un bi-hebdomadaire, en 1927. Il en fut le directeur jusqu'à sa dernière maladie. Il laisse son épouse, Marie.

Le coin des BRIDGEURS

(Chronique de E.-A. BRIEN)

Le déclarant de cette donne avait un choix entre deux impasses: l'une à atout, l'autre à carreau. Malheureusement, il ne fit pas celle qu'il devait faire et chuta.

Donneur: Sud

Est et Ouest vulnérables.

Nord			
♠	10 8 7 2		
♥	D 6 4		
♦	10 5		
♣	R 7 4 3		
Ouest			
♠	V 9 6 4		
♥	7		
♦	V 7 6 4		
♣	D 10 6 5		
Est			
♠	R D 5		
♥	R 10 9		
♦	R 9 8 3 2		
♣	V 9		
Sud			
♠	A 3		
♥	A V 8 5 3 2		
♦	A D		
♣	A 8 2		

Les déclarations:

Sud	Ouest	Nord	Est
1-♥	1-♠	1-SA	1-♥
2-♥	2-♠	2-♠	2-♥
3-♥	3-♠	3-♠	3-♥

Ouest entama dix de trèfle et le déclarant fut prendre la levée par le roi du mort, après quoi il se demanda s'il allait finasser l'atout ou le carreau. "Quand vous êtes embarrassé pour jouer, lui avait-on dit, faites tout!" Alors, il risqua l'impasse à coeur, mais il ne put s'emparer du roi d'Est et perdit ainsi une levée à chaque couleur.

Sud avait pourtant une bonne raison pour tenter l'impasse: à la levée à carreau qu'à coeur. Si l'impasse à carreau réussit, le contrat est assuré, à moins que les quatre atouts adverses ne soient dans la même main, alors que le contrat chute inévitablement. Mais si l'impasse à coeur réussit, Sud doit aussi s'emparer du roi de coeur à la levée suivante. Quand vous avez à choisir entre deux impasses, vous devez préférer celle qui donnera le plus de chances de réussir votre contrat.

* Le fort Frontenac fut construit par l'explorateur français LaSalle, en 1673, sur le site de Kingston, Ontario.

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)
est imprimée et publiée au No 180, est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PATRIE Limitée, Roland Dubois, Secrétaire-Trésorier, Téléphone LAn-caster 3121. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

PRIX D'ABONNEMENT

Edition du dimanche, Canada, 1 an \$5.00
Edition quotidienne, Canada, 1 an 5.00
Edition quotidienne, Canada, 6 mois 2.75
Edition quotidienne, États-Unis, 1 an 6.00
Edition quotidienne, États-Unis, 6 mois 3.00
Edition du dimanche, États-Unis, 1 an 5.00

REPRESENTANTS

TORONTO, Ont.: Hugh Rose, chambre 101, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Téléphone EMpire 4-1016.
ÉTATS-UNIS: Ralph R. Mulligan, 141 East, 44th Street, Room 911, New-York 17, N.Y.; 35 East, Wacker Drive, Chicago 1, Ill.; 3048 East, Grand Boulevard, Detroit 2, Mich.

MONTREAL, 28 JUILLET 1952

Eustache Letellier de Saint-Just

Souvent, hélas! la mort frappe soudainement nos meilleurs amis pendant que nous prenons part à des réjouissances. Ainsi, tandis que nous participions aux fêtes du centenaire de la paroisse de Saint-Placide, hier, l'un de nos principaux et des plus estimés camarades de la Rédaction à la Patrie, monsieur Eustache Letellier de Saint-Just, s'éteignait subitement.

La veille, après nous avoir remis son article du samedi, ainsi que celui de la Patrie du dimanche 3 août prochain, il nous quittait, tout débordant d'entrain et de bonne humeur, pour aller passer la fin de semaine à sa paisible villa de l'Île Perrot.

Nous étions à fêter la visite de Son Excellence Monseigneur Émilien Frenette à Saint-Placide, lorsqu'un triste message nous annonça la fin subite de cet excellent journaliste, qui nous était si cher.

La disparition si imprévue de Letellier, selon le nom familial que nous lui donnions, laisse à la Patrie un vide difficile à combler.

Ayant passé par tous les stades du journalisme actif, il y avait puisé un esprit de compréhension des plus précieux. Aucun sujet ne le rebutait. Après quelques moments de réflexion sur la question à traiter, il écrivait d'abondance, en un style châtié et lumineux.

S'agissait-il de quelque travers à fustiger, sa plume acérée et mordante le mettait au vif. Son humour caustique avait le secret du procédé discret qui ébranle, secoue et finit par vaincre.

Causeur spirituel, il était populaire dans les cercles où l'on sait apprécier l'esprit gaulois et l'érudition qui paraît s'ignorer.

L'un des fondateurs du Cercle des Journalistes de Montréal, il en fut l'un des premiers et des plus brillants présidents. Aussi en était-il resté l'un des principaux animateurs.

Professeur de journalisme à l'Université de Montréal depuis plusieurs années, il portait un consciencieux intérêt à ses élèves et il ne manquait jamais l'occasion de guider leurs premiers pas dans la pratique du métier qu'il exerçait lui-même avec amour.

Inutile de répéter ici les traits saillants de sa biographie. Nos lecteurs les trouveront consignés ailleurs, dans la Patrie d'aujourd'hui. Qu'il nous suffise d'ajouter ici que sa trop courte carrière a tracé dans le journalisme canadien français un sillon glorieux et durable, dont la richesse devrait continuer d'inspirer les jeunes travailleurs de la plume.

N'est-ce pas l'une des plus douloureuses épreuves dont puisse être affligé un aîné, au soir de sa vie, de voir tomber à côté de soi un confrère encore jeune et supérieurement doué à qui il prévoyait devoir céder bientôt sa place?

Aussi déplorons-nous profondément la perte prématurée de ce bon et valeureux éditorialiste, qui occupait déjà chez nous l'un des premiers postes et à qui aurait dû échoir bientôt le tout premier. Sur la tombe de ce bien-aimé cama-

rade qui s'en va nous déposons une gerbe de sincères regrets, ceux des directeurs et du personnel de la Patrie, qui tous avaient pour lui une affectueuse estime. Qu'il repose en paix.

Nous prions madame Letellier de Saint-Just, femme de lettres distinguée, son épouse éplorée, ainsi que leur fils unique, d'agréer nos condoléances dans le malheur qui les afflige.

Le centenaire de Saint-Placide

Les organisateurs des fêtes du Centenaire de la paroisse de Saint-Placide ont voulu que le dernier jour de cette célébration, c'est-à-dire hier, fût marqué d'une double solennité: messe pontificale en plein air et banquet où la population locale a pu fraterniser avec ses meilleurs amis du dehors.

La présence de Son Éminence Monseigneur Émilien Frenette, évêque du nouveau diocèse de Saint-Jérôme qui comprend la paroisse de Saint-Placide, a ajouté un vif éclat à ces deux cérémonies préparées avec beaucoup de soin. Le programme musical, confié aux Disciples de Massenet, chorale qui, sous la dynamique direction de monsieur Charles Goulet, s'est acquis une réputation internationale, a fait les délices de l'immense foule accourue de toutes parts pour l'entendre.

Le sermon du matin, pendant la messe pontificale, et les discours au banquet de l'après-midi firent ressortir le rôle primordial de la paroisse dans notre organisation religieuse et sociale.

Les réjouissances profanes de ces fêtes de huit jours, dont le digne couronnement eut lieu hier, furent bien réussies, grâce au zèle du comité des organisateurs qui se composait à la fois de résidents et de villégiateurs de Saint-Placide, tels que M. Alfred Goulet et autres.

La parade d'une dizaine de chars allégoriques, sous l'habile direction de monsieur Lucien Leroux, remporta un éclatant succès, samedi. Il en fut ainsi des concours de toutes sortes organisés au cours de la semaine et dont les nombreux trophées furent distribués publiquement hier soir.

Bref, les paroissiens de Saint-Placide, aidés de leurs nombreux amis, sous la paternelle inspiration de monsieur le curé Donat Bourassa, ont raison d'être fiers du succès grandiose et inoubliable qui vient de couronner leurs fêtes du Centenaire et nous les en félicitons.

Eva Peron

C'est avec émotion que le monde a appris la mort, en pleine jeunesse, d'Eva Peron, que tout le peuple argentin appelait affectueusement « Evita ».

Eva Duarte de Peron fut plus que l'épouse du président de l'Argentine; elle a joué un rôle actif dans la politique de son pays et a contribué, dans une large mesure, à améliorer le sort juridique et social de la femme argentine. Fille du peuple, elle est demeurée, au faite de la gloire, solidaire des petits et des humbles au milieu desquels elle avait passé les premières années de sa jeunesse.

À l'âge de 18 ans, elle quittait son village natal pour gagner sa vie comme actrice, attirée par les fastes du cinéma et du théâtre. Elle rencontra le colonel Peron en 1943 à Buenos Aires, alors que celui-ci était ministre du Travail; moins de deux ans plus tard, en dépit des préjugés sociaux, à ce moment-là toujours en vigueur dans la « société » argentine, Peron en faisait sa femme.

Elle prit tout de suite une part immense à la politique du pays, partageant avec son époux les tracas et les responsabilités du pouvoir. Elle obtenait l'égalité juridique et légale de la femme argentine et, malgré la vive opposition de la haute bourgeoisie, elle réussit à doter son pays d'une législation sociale féminine dont s'inspirent maintenant non seulement l'Amérique latine, mais plusieurs autres pays du monde.

La mort de madame Peron est pour

le peuple argentin une perte inestimable. Les Canadiens s'associent à ce deuil cruel qui frappe si profondément la nation argentine, à laquelle tant de liens nous unissent.

La paix chez Dupuis Frères

Cette paix, chez Dupuis Frères, elle était dans l'air depuis quelques jours. Le retour de monsieur J.-E. Boucher au magasin, où il était tellement estimé, avait donné lieu à une première rumeur de compromis entre les patrons et leurs employés. L'heureuse nouvelle était acquise dès hier.

Les huit cents ouvriers devaient se présenter ce matin, tant au magasin de la rue Sainte-Catherine qu'au comptoir de la rue Brewster, à l'heure d'autrefois. Après une messe d'action de grâce, ils se sont rendus au poste, très heureux évidemment, après une absence de treize semaines.

C'est aux petites heures, hier, que le président de la maison Dupuis Frères, monsieur Raymond Dupuis, et que le président de la Confédération des Travailleurs catholiques, monsieur Gérard Picard, en arrivaient à une entente définitive. On s'est serré la main, de part et d'autre.

Ce matin, tout le monde est content. Voilà une bien bonne nouvelle, au début de la semaine.

Une dynastie industrielle

par Alonzo CINQ-MARS

Il y a des dynasties dans les domaines de l'industrie, du commerce et de la finance, comme il y en a dans celui de la monarchie, et elles s'avèrent beaucoup plus solides que ces dernières. Depuis environ un demi-siècle, la plupart des dynasties royales ou impériales ont succombé aux bouleversements politiques ou aux guerres, et l'on sait que plusieurs autres sont présentement fort caduques. Par contre, on voit subsister aujourd'hui plus vigoureuses que jamais des dynasties d'hommes d'affaires, aussi bien dans le nouveau monde que dans l'ancien.

On vient de célébrer aux États-Unis le cent cinquantième anniversaire de la fondation de l'un des plus grands empires industriels du monde, celui de la compagnie Dupont de Nemours, qui s'identifie avec la famille du même nom. Cette famille est d'origine française. Pierre-Samuel Dupont, né à Paris en 1739, avait joué un rôle politique assez important en France sous la royauté et sous la Révolution. Ami de Thomas Jefferson, qui devint président des États-Unis, il avait été l'un des négociateurs du traité de paix qui scella l'indépendance de la grande république américaine. Au début du siècle dernier, il émigra aux États-Unis pour y fonder un établissement agricole, et il ajouta à son nom celui de Nemours, ville qu'il avait représentée aux États généraux de France en 1789. En 1802, son fils, Eleuthère-Irénée, fonda à Brandywine Creek, près de Wilmington, dans le Delaware, une petite fabrique de poudre à canon et de foudre pour les besoins de l'armée, et de poudre de chasse pour les besoins civils. C'est cette modeste entreprise qui est devenue la plus grande manufacture de produits chimiques des États-Unis.

La direction de la compagnie Dupont de Nemours est toujours restée entre les mains des membres de la famille de ce nom, bien que 140,000 autres citoyens américains détiennent des actions du capital qui se chiffre par des milliards de dollars.

M. Lamont Dupont de Nemours, qui dirigea cette compagnie durant 22 ans, de 1923 à 1946, vient de mourir sans avoir pu assister aux fêtes qui ont marqué le cent cinquantième anniversaire de l'entreprise fondée par son ancêtre. C'est grâce à son génie que, durant la grande crise des environs de 1930, pendant que tant d'autres établissements industriels s'écroulaient les uns après les autres, la maison Dupont de Nemours put tenir le coup. Un autre

Dupont de Nemours est aujourd'hui à la tête de cet empire industriel, qui emploie une centaine de mille personnes.

Il y a longtemps que la compagnie Dupont de Nemours ne se contente plus de fabriquer de la poudre. Elle produit toutes sortes d'armes et de munitions et se livre même à l'exploitation de l'énergie atomique. Un grand nombre d'autres produits plus paisibles sortent de ses nombreuses usines. C'est là que s'est fait en grande partie le développement du nylon, de la rayonne, des matières plastiques, du caoutchouc synthétique, etc.

La compagnie Dupont de Nemours, dont l'histoire est celle de la prospérité aux États-Unis, a eu souvent maille à partir avec des concurrents qui l'accusaient d'exercer des monopoles, contrairement aux lois. Le gouvernement américain n'a cependant jamais sévi bien sérieusement contre une entreprise qui s'était rendue indispensable, surtout au cours des deux guerres mondiales.

La France, qui a tant fait pour l'indépendance des États-Unis, peut se glorifier d'avoir donné à ce pays une famille qui a contribué plus que toute autre à en assurer la prospérité.

La Vie Souriante

par Maurice HUOT

S'estimer heureux, c'est précisément témoigner de la fragilité du bonheur ici-bas, car l'instant d'après... patatras.

Le sage est celui qui ne se surfait ni ne se contrefait mais demeure naturel, car, comme dit le poète: "Chacun pris dans son air est agréable en soi."

La télévision est arrivée à Montréal. Ce bon LaFontaine qui est toujours jeune en pourrait dire:

"Le monde est vieux, dit-on:
[je le crois; cependant
"Il le faut encore amuser
[comme un enfant".

Dans le monde il y a plus de Gros Jean comme devant que des gens ayant beaucoup accompli.

De sommet en sommet dans le coût de la vie, on finira par avoir une chaîne de montagnes... de dettes.

Il n'y a pas que la colonisation qui puisse résoudre avantageusement le problème de l'établissement des familles sans argent. La Société Canadienne d'Etablissement Rural vient de proposer une offre fort intéressante et pratique au père d'une famille de 7 enfants dont l'aînée est une fille de 13 ans. Grâce à ce service, cette famille peut s'établir sur une bonne terre de 100 acres avec maison et bâtiments de ferme, située à environ 40 milles de Montréal. Cet établissement n'exige aucun versement comptant; le seul engagement contracté par ce père de famille est l'obligation de payer annuellement une somme de \$200, en vue d'acquitter un prêt de \$2,200. Depuis quelques années, cette famille louait une ferme près de Montréal; elle disposait donc d'un petit roulant qui servira, dès les débuts, à faire fructifier cette terre. De telles réalisations, dont l'utilité est incontestable, s'avèrent bonnes et pourront se multiplier dans la mesure où la Société Canadienne d'Etablissement Rural se verra confier par des cultivateurs devenus incapables de travailler leur sol, des terres qu'elle pourra vendre ou faire occuper à des conditions particulièrement avantageuses. C'est l'un des rôles bienfaisants de cette Société qui désire étendre un tel service à de nombreuses familles agricoles dans le besoin.

Pour les familles résoudre sans argent ment le problème de l'établissement des familles sans argent. La Société Canadienne d'Etablissement Rural vient de proposer une offre fort intéressante et pratique au père d'une famille de 7 enfants dont l'aînée est une fille de 13 ans. Grâce à ce service, cette famille peut s'établir sur une bonne terre de 100 acres avec maison et bâtiments de ferme, située à environ 40 milles de Montréal. Cet établissement n'exige aucun versement comptant; le seul engagement contracté par ce père de famille est l'obligation de payer annuellement une somme de \$200, en vue d'acquitter un prêt de \$2,200. Depuis quelques années, cette famille louait une ferme près de Montréal; elle disposait donc d'un petit roulant qui servira, dès les débuts, à faire fructifier cette terre. De telles réalisations, dont l'utilité est incontestable, s'avèrent bonnes et pourront se multiplier dans la mesure où la Société Canadienne d'Etablissement Rural se verra confier par des cultivateurs devenus incapables de travailler leur sol, des terres qu'elle pourra vendre ou faire occuper à des conditions particulièrement avantageuses. C'est l'un des rôles bienfaisants de cette Société qui désire étendre un tel service à de nombreuses familles agricoles dans le besoin.

Il n'y a pas que la colonisation qui puisse résoudre avantageusement le problème de l'établissement des familles sans argent. La Société Canadienne d'Etablissement Rural vient de proposer une offre fort intéressante et pratique au père d'une famille de 7 enfants dont l'aînée est une fille de 13 ans. Grâce à ce service, cette famille peut s'établir sur une bonne terre de 100 acres avec maison et bâtiments de ferme, située à environ 40 milles de Montréal. Cet établissement n'exige aucun versement comptant; le seul engagement contracté par ce père de famille est l'obligation de payer annuellement une somme de \$200, en vue d'acquitter un prêt de \$2,200. Depuis quelques années, cette famille louait une ferme près de Montréal; elle disposait donc d'un petit roulant qui servira, dès les débuts, à faire fructifier cette terre. De telles réalisations, dont l'utilité est incontestable, s'avèrent bonnes et pourront se multiplier dans la mesure où la Société Canadienne d'Etablissement Rural se verra confier par des cultivateurs devenus incapables de travailler leur sol, des terres qu'elle pourra vendre ou faire occuper à des conditions particulièrement avantageuses. C'est l'un des rôles bienfaisants de cette Société qui désire étendre un tel service à de nombreuses familles agricoles dans le besoin.

Il n'y a pas que la colonisation qui puisse résoudre avantageusement le problème de l'établissement des familles sans argent. La Société Canadienne d'Etablissement Rural vient de proposer une offre fort intéressante et pratique au père d'une famille de 7 enfants dont l'aînée est une fille de 13 ans. Grâce à ce service, cette famille peut s'établir sur une bonne terre de 100 acres avec maison et bâtiments de ferme, située à environ 40 milles de Montréal. Cet établissement n'exige aucun versement comptant; le seul engagement contracté par ce père de famille est l'obligation de payer annuellement une somme de \$200, en vue d'acquitter un prêt de \$2,200. Depuis quelques années, cette famille louait une ferme près de Montréal; elle disposait donc d'un petit roulant qui servira, dès les débuts, à faire fructifier cette terre. De telles réalisations, dont l'utilité est incontestable, s'avèrent bonnes et pourront se multiplier dans la mesure où la Société Canadienne d'Etablissement Rural se verra confier par des cultivateurs devenus incapables de travailler leur sol, des terres qu'elle pourra vendre ou faire occuper à des conditions particulièrement avantageuses. C'est l'un des rôles bienfaisants de cette Société qui désire étendre un tel service à de nombreuses familles agricoles dans le besoin.

Il n'y a pas que la colonisation qui puisse résoudre avantageusement le problème de l'établissement des familles sans argent. La Société Canadienne d'Etablissement Rural vient de proposer une offre fort intéressante et pratique au père d'une famille de 7 enfants dont l'aînée est une fille de 13 ans. Grâce à ce service, cette famille peut s'établir sur une bonne terre de 100 acres avec maison et bâtiments de ferme, située à environ 40 milles de Montréal. Cet établissement n'exige aucun versement comptant; le seul engagement contracté par ce père de famille est l'obligation de payer annuellement une somme de \$200, en vue d'acquitter un prêt de \$2,200. Depuis quelques années, cette famille louait une ferme près de Montréal; elle disposait donc d'un petit roulant qui servira, dès les débuts, à faire fructifier cette terre. De telles réalisations, dont l'utilité est incontestable, s'avèrent bonnes et pourront se multiplier dans la mesure où la Société Canadienne d'Etablissement Rural se verra confier par des cultivateurs devenus incapables de travailler leur sol, des terres qu'elle pourra vendre ou faire occuper à des conditions particulièrement avantageuses. C'est l'un des rôles bienfaisants de cette Société qui désire étendre un tel service à de nombreuses familles agricoles dans le besoin.

Il n'y a pas que la colonisation qui puisse résoudre avantageusement le problème de l'établissement des familles sans argent. La Société Canadienne d'Etablissement Rural vient de proposer une offre fort intéressante et pratique au père d'une famille de 7 enfants dont l'aînée est une fille de 13 ans. Grâce à ce service, cette famille peut s'établir sur une bonne terre de 100 acres avec maison et bâtiments de ferme, située à environ 40 milles de Montréal. Cet établissement n'exige aucun versement comptant; le seul engagement contracté par ce père de famille est l'obligation de payer annuellement une somme de \$200, en vue d'acquitter un prêt de \$2,200. Depuis quelques années, cette famille louait une ferme près de Montréal; elle disposait donc d'un petit roulant qui servira, dès les débuts, à faire fructifier cette terre. De telles réalisations, dont l'utilité est incontestable, s'avèrent bonnes et pourront se multiplier dans la mesure où la Société Canadienne d'Etablissement Rural se verra confier par des cultivateurs devenus incapables de travailler leur sol, des terres qu'elle pourra vendre ou faire occuper à des conditions particulièrement avantageuses. C'est l'un des rôles bienfaisants de cette Société qui désire étendre un tel service à de nombreuses familles agricoles dans le besoin.

Il n'y a pas que la colonisation qui puisse résoudre avantageusement le problème de l'établissement des familles sans argent. La Société Canadienne d'Etablissement Rural vient de proposer une offre fort intéressante et pratique au père d'une famille de 7 enfants dont l'aînée est une fille de 13 ans. Grâce à ce service, cette famille peut s'établir sur une bonne terre de 100 acres avec maison et bâtiments de ferme, située à environ 40 milles de Montréal. Cet établissement n'exige aucun versement comptant; le seul engagement contracté par ce père de famille est l'obligation de payer annuellement une somme de \$200, en vue d'acquitter un prêt de \$2,200. Depuis quelques années, cette famille louait une ferme près de Montréal; elle disposait donc d'un petit roulant qui servira, dès les débuts, à faire fructifier cette terre. De telles réalisations, dont l'utilité est incontestable, s'avèrent bonnes et pourront se multiplier dans la mesure où la Société Canadienne d'Etablissement Rural se verra confier par des cultivateurs devenus incapables de travailler leur sol, des terres qu'elle pourra vendre ou faire occuper à des conditions particulièrement avantageuses. C'est l'un des rôles bienfaisants de cette Société qui désire étendre un tel service à de nombreuses familles agricoles dans le besoin.

Il n'y a pas que la colonisation qui puisse résoudre avantageusement le problème de l'établissement des familles sans argent. La Société Canadienne d'Etablissement Rural vient de proposer une offre fort intéressante et pratique au père d'une famille de 7 enfants dont l'aînée est une fille de 13 ans. Grâce à ce service, cette famille peut s'établir sur une bonne terre de 100 acres avec maison et bâtiments de ferme, située à environ 40 milles de Montréal. Cet établissement n'exige aucun versement comptant; le seul engagement contracté par ce père de famille est l'obligation de payer annuellement une somme de \$200, en vue d'acquitter un prêt de \$2,200. Depuis quelques années, cette famille louait une ferme près de Montréal; elle disposait donc d'un petit roulant qui servira, dès les débuts, à faire fructifier cette terre. De telles réalisations, dont l'utilité est incontestable, s'avèrent bonnes et pourront se multiplier dans la mesure où la Société Canadienne d'Etablissement Rural se verra confier par des cultivateurs devenus incapables de travailler leur sol, des terres qu'elle pourra vendre ou faire occuper à des conditions particulièrement avantageuses. C'est l'un des rôles bienfaisants de cette Société qui désire étendre un tel service à de nombreuses familles agricoles dans le besoin.

Il n'y a pas que la colonisation qui puisse résoudre avantageusement le problème de l'établissement des familles sans argent. La Société Canadienne d'Etablissement Rural vient de proposer une offre fort intéressante et pratique au père d'une famille de 7 enfants dont l'aînée est une fille de 13 ans. Grâce à ce service, cette famille peut s'établir sur une bonne terre de 100 acres avec maison et bâtiments de ferme, située à environ 40 milles de Montréal. Cet établissement n'exige aucun versement comptant; le seul engagement contracté par ce père de famille est l'obligation de payer annuellement une somme de \$200, en vue d'acquitter un prêt de \$2,200. Depuis quelques années, cette famille louait une ferme près de Montréal; elle disposait donc d'un petit roulant qui servira, dès les débuts, à faire fructifier cette terre. De telles réalisations, dont l'utilité est incontestable, s'avèrent bonnes et pourront se multiplier dans la mesure où la Société Canadienne d'Etablissement Rural se verra confier par des cultivateurs devenus incapables de travailler leur sol, des terres qu'elle pourra vendre ou faire occuper à des conditions particulièrement avantageuses. C'est l'un des rôles bienfaisants de cette Société qui désire étendre un tel service à de nombreuses familles agricoles dans le besoin.

En marge de l'actualité

Jamais plus

(par Maurice HUOT)

Larry Stopher, âgé de seize ans, rêvait de faire une tournée en avion. Il trouva très tôt un compagnon pour l'accompagner dans la personne de William Richey, 17 ans, qui se vantait de tout connaître dans le pilotage d'un appareil volant.



Et voici que les deux jeunes gens songent aux exploits de Guynemer, de Saint-Exupéry, ou de Lindbergh, se rendent au terrain d'aviation d'Albington dans l'Illinois où ils eurent tôt fait de viser un petit monoplane dont le moteur ronflait déjà, tandis que son propriétaire vaquait aux édifices de la piste de décollage, à quelques formalités.

L'avion décolla et bientôt, décrivit comme le plus gracieux des oiseaux, des cercles dans le ciel. Stopher ne se sentait pas de joie. Pourtant, le visage de Richey était fermé.

"Qu'as-tu?" de demander Stopher.

Richey — Rien.

Stopher — Mais tu ne ris pas?

Richey — C'est que l'on manque d'essence, tiens regarde le cadran.

Stopher — Atterrissons vite.

Richey — C'est que je ne sais comment effectuer un atterrissage. Et Stopher de perdre soudain contenance.

En fait, l'avion ne manquait pas d'essence mais Richey ne savait pas lire les indicateurs. Il était sûr d'une chose, pourtant: il ne savait pas conduire.

Tant bien que mal, Richey joua du balai et autres couverts et manettes si bien que l'avion vola à une altitude dangereusement basse.

Les gens qui voyaient cet avion pirouetter, monter en piqué, et décrire toutes sortes de figures géométriques crurent à des fantaisies acrobatiques du pilote mais là-haut, dans l'appareil, deux jeunes gens qui passaient pour des héros n'en menaient pas large.

Enfin, l'avion piqua du nez au-dessus d'une ferme, passa entre deux gros arbres et alla s'affaler sur un troisième. Résultat, les deux occupants qui jouissaient de la chance des commentateurs (beginner's luck) s'en tirèrent indemnes.

"Jamais plus," a dit Stopher en sautant hors de l'appareil. Cela se passe de commentaires.

Une campagne antituberculeuse

HULL, Qué., 28. (P.C.F.) — On lancera bientôt une campagne antituberculeuse à Hull et dans les villes et villages de la rive québécoise de l'Outaouais.

Le Dr Napoléon Tremblay, directeur du sanatorium des tuberculeux à Hull, a déclaré qu'on commencera le 4 août une campagne de dépistage qui durera un mois.

Quatre appareils à rayons X permettront de radiographier 2,000 personnes par jour et l'on visitera ainsi plus de 60 villes, villages et colonies de la région.

Ces examens sont gratuits, grâce aux fonds disponibles par suite de la vente des Timbres de Noël.

Mme J. Bernier décédée à 76 ans

OTTAWA, 28. (P.C.F.) — On a appris à Ottawa, samedi, la mort, survenue à Rivière-du-Loup, de Mme Jules Bernier, âgée de 76 ans.

Elle était la mère de Gérard Bernier, directeur de l'information au journal "Le Droit", d'Ottawa.

L'UNGAVA

Les découvertes n'en sont qu'à leur début

(Note de la rédaction: Voici un autre article de Forbes Rhude, chroniqueur financier de la Presse Canadienne, sur les importants gisements de minerai de fer du Québec septentrional et du Labrador. Ces articles vous transportent dans un pays qui, hier, semblait destiné à demeurer éternellement une terre perdue. Ils vous feront vivre le travail des constructeurs de chemins de fer, parcourir la forêt vierge avec les géologues et rencontrer les habitants de cette terre qui s'éveille.)

(par FORBES RHUDE, de la Presse Canadienne)

Pourquoi dépense-t-on \$200,000,000 dans l'Ungava et le Labrador? D'abord, on a découvert jusqu'ici plus de 400,000,000 de tonnes de minerai de fer au centre de la péninsule.

C'est suffisant pour justifier des recherches et une dépense de \$200,000,000. Mais les géologues sont convaincus que les découvertes n'en sont qu'à leur début.

Les gisements actuellement connus longent la frontière du Labrador, qui appartient à Terre-Neuve, et de l'Ungava, qui fait partie du Québec. Le partage est à peu près le suivant: un tiers dans le Labrador et le reste dans l'Ungava.

L'extraction du minerai est simple. Point n'est besoin de creuser des tunnels ou des puits. On n'a qu'à enlever une couche de roc et de terre d'environ sept pieds d'épaisseur pour atteindre le fer.

Des collines disparaîtront. La surface, plane aujourd'hui, sera demain faite d'immenses trous béants de plusieurs centaines de pieds de profondeur.

Mais le plus grand casse-tête et ce qui entraîne les frais les plus considérables, c'est le transport du minerai du Labrador et de l'Ungava jusqu'à un port de mer.

CHEMIN DE FER

L'on construit à cette fin, un chemin de fer de 360 milles de longueur et que l'on appellera le Québec North Shore and Labrador Railway. Il est situé juste au sud du lac Knob, dans le Labrador-Ungava central et il se rendra jusqu'aux Sept Îles dans l'estuaire du St-Laurent. Il coûtera \$100,000,000 et le centre de réception du minerai, à Sept-Îles, sera aménagé au coût de \$18,000,000.

De Sept-Îles, la majeure partie du minerai sera transportée par bateau, jusqu'à Montréal, vers un autre centre de réception que l'on construira dans la Métropole. On le chargera alors sur des navires des lacs ou sur des wagons pour l'expédier aux marchés du Midwest américain. Une certaine partie du minerai sera probablement expédiée aux États-Unis et en Grande-Bretagne.

On expédiera d'abord 10,000,000 de tonnes de minerai par année, et par la suite, si le projet de canalisation du St-Laurent se réalise, on portera les livraisons à 20,000,000 de tonnes.

Si les moyens de transport et les marchés s'y prétaient, on pourrait augmenter ces chiffres presque indéfiniment.

LE MARCHÉ CANADIEN

Il semble que le marché canadien du minerai de fer soit peu étendu et cette situation continuera d'exister tant que la population n'augmentera pas. Les aciéries canadiennes consomment 4,900,000 tonnes de minerai par année, dont 4,700,000 proviennent des mines du Canada déjà exploitées. Le reste, 200,000 tonnes, pourrait être obtenu en quelques jours seulement d'exploitation, une fois que l'entreprise sera en marche.

A cause du climat rigoureux, l'exploitation ne se fera que durant environ six mois par an, mais des réserves seront constituées à Sept-Îles afin d'alimenter les navires qui circuleront durant neuf mois.

Presque la moitié du nivellement de la voie ferrée est terminée et on aura posé les rails sur 190 milles de distance, soit plus de la moitié du parcours, vers la fin de l'année. Les premières livraisons de minerai s'effectueront sur cette voie en 1954.

RESEAU MODERNE

Ce réseau ferroviaire sera moderne en tous points. Les rails peseront 132 livres la verge, soit les plus lourds au Canada. Quatre locomotives diesel, de 1,600 chevaux

vapeur, tracteront 125 wagons de minerai. Chaque train pourra contenir 14,000 tonnes de minerai.

La première étape du lac Knob aux Sept-Îles, un trajet de 13 1/2 heures, sera en pente doucement ascendante, puis la voie déclina pour les 150 autres milles.

C'est probablement le premier chemin de fer construit au Canada sans aide financière du gouvernement.

Les trains y feront le transport de toutes les marchandises, dans le Labrador et l'Ungava.

M. W. H. Durrell, gérant général de la Iron Ore Company, déclarait: "Je vois déjà les prospecteurs quitter notre terminus pour se lancer dans ce vaste territoire du Nouveau-Québec et du Labrador, à la recherche du minerai qui les attend".

Le terminus de Sept-Îles, où s'acheminera le minerai de fer, sera très au point. M. N. D. (Monty) Vernon, prêt par la Pennsylvania Railway Company, a déclaré qu'il sera muni de l'outillage le meilleur, le plus considérable, le plus rapide et le plus moderne au monde.

La cour est surélevée. Les wagons, y seront tirés par des câbles actionnés du haut de plusieurs tours. Leur contenu versé dans un navire ou sur un énorme tas de minerai, ils retourneront sur une ligne adjacente, prêts à aller chercher une autre cargaison.

Une analyse du minerai transporté par chaque wagon sera transmise à l'avance par téletype du lac Knob. D'une tour de surveillance, des aiguilleurs dirigeront chaque wagon, de façon à ce que chaque navire reçoive la qualité de minerai requise.

Les quais de chargement s'étendront sur 2,200 pieds, dont 600 pieds seront réservés à un quai du gouvernement, 800 pieds au mouillage des navires qui attendent le chargement et 800 pieds aux navires à charger.

L'on fait actuellement construire, en Grande-Bretagne, des cargos de minerai qui auront chacun 650 pieds de long et pourront porter une cargaison de 30,000 tonnes, afin d'augmenter la présente flotte de cargos.

L'ELECTRICITE

Deux centrales hydroélectriques seront édifiées au coût de \$5,000,000 chacune, la première au lac Menihec à 30 milles au sud du lac Knob, la deuxième sur la rivière Marguerite, 20 milles de Sept-Îles.

S'il est avéré qu'une plus grande source d'énergie électrique peut être trouvée dans l'avenir, on pourra tirer 500,000 chevaux-vapeurs à Eaton Canyon, dans le nord, et 1,500,000, à la rivière Hamilton, dans l'est.

Concours musical de Laval

QUEBEC, 28 — Les vainqueurs du grand concours de composition musicale organisé par l'Université Laval pour encourager les musiciens du Canada français seront proclamés, le 19 septembre prochain, lors de l'ouverture des fêtes principales du Centenaire, à un grand concert de la Symphonie de Québec. Déjà, plusieurs musiciens et compositeurs canadiens-français ont présenté des pièces que le jury, composé de quatre personnalités du monde musical, étudie présentement.

Le premier prix est de \$1,000 et

Le trésor de la SANTÉ par le DR. C.-A. DEAN

Pour ceux qui ont des ulcères

Il importe d'enseigner aux gens qui ont eu des ulcères comment organiser leur vie pour empêcher la réapparition de ces ulcères. Un ulcère peut être guéri, mais il n'est pas dit qu'il ne se reforme pas de nouveau si l'on néglige certaines précautions. En prenant ces précautions, il est possible de ne plus avoir d'ennuis pendant de longues périodes et peut-être pour la vie. Le but de la diète est de protéger l'estomac et le duodénum contre l'irritation. La diète aide aussi à neutraliser les sucs digestifs qui sont irritants. Les éléments de la diète ne sont pas aussi importants que la façon de manger. Les repas ne devraient pas être considérables ni pris en vitesse. Au cours des repas, on devrait éviter les sujets sérieux de conversation. Entre les repas, on ne devrait pas laisser s'écouler plus de deux heures sans neutraliser les sucs digestifs de l'estomac avec du lait, des biscuits soda ou des antiacides. Il faut éviter le tabac, l'alcool, le café, le thé et les liqueurs gazeuses. Au bout d'un an, si les symptômes d'ulcères ne se manifestent plus, on pourra boire du thé ou du café bien dilué après les repas. Les médicaments devraient être prescrits par le médecin et pris de préférence après les repas. Le sommeil, la détente, les passe-temps aideront à la guérison des ulcères. On devra éviter les concours sportifs, les exercices physiques trop violents et la tension nerveuse. Les ennuis financiers et les troubles de famille ont un effet défini sur les ulcères de l'estomac.

Q — Qu'est-ce que la cystite aiguë? Quelle en est la cause? Peut-on en guérir?

R. — C'est une inflammation de la vessie. Elle est ordinairement due à une infection bactérienne. Elle peut être la conséquence d'une irritation de la vessie. C'est une maladie curable. On la traite ordinairement avec les sulfas ou les antibiotiques, selon la cause.

Le prochain article du Dr Dean, intitulé: "La sécheresse de la bouche", paraîtra dans la "Patrie" quotidienne de mardi, 29 juillet.

trois autres de \$500, \$300 et \$200. Les pièces primées seront exécutées en décembre prochain à un concert de gala qui marquera la clôture de l'année du centenaire de Laval.

Le directeur des manifestations artistiques du centenaire, M. Emile Caouette, révèle aujourd'hui les noms des membres du jury: le docteur Wilfrid Pelletier, chef d'orchestre et directeur du Conservatoire de musique de la province de Québec, Sir Ernest MacMillan, directeur de l'Orchestre symphonique de Toronto, le docteur Robert Talbot, directeur de l'Ecole de musique de l'Université Laval et M.

Henri Gagnon, directeur de la section de Québec du Conservatoire de musique de la province.

Le concours musical comprend quatre catégories: a) Te Deum; b) Poème symphonique; c) Quatuor à cordes; d) Concerto pour piano et grand orchestre.

"Le concours de composition musicale, déclare M. Caouette, constitue l'une des plus importantes initiatives culturelles de l'année du centenaire de Laval et illustre bien, comme d'ailleurs les symposiums scientifiques et autres manifestations d'envergure, la thèse du centenaire: "La culture française au service de la nation."

"La meilleure bière de riz à mon goût!"



"Kingsbeer"

En tout temps et partout Elle plaît à tous les goûts

LE ROYAUME des Femmes

Réponse à TOUS

Q.—Les tout petits enfants ont-ils vraiment besoin qu'on leur parle et qu'on les amuse?

JEUNE MAMAN

R.—Oui, c'est exact. En donnant d'abord à votre bébé des soins matériels éclairés, vous contribuerez à lui assurer le bien-être, la sécurité et la santé, mais ce qu'il apprendra, tant de vous que des autres membres de la famille, exercera une influence sur sa façon de se comporter, sur le fonctionnement de son intelligence, sur sa manière de sentir les choses, et cela, pour le reste de son existence. Par vos propres attitudes et manières d'être, que votre petit enfant assimile comme la fleur assimile la pluie et la lumière du soleil, vous pouvez l'aider à se préserver de craintes indignes de lui, à se montrer sincère et juste dans ses actions, et à braver les difficultés de la vie avec courage et décision.

Le tout jeune enfant est un petit être unique en son genre et plein de possibilités de développement différentes de celles de tous les autres enfants. Ce sera une joie pour vous de vous rendre compte de ces différences, à mesure que votre bébé se développera et c'est à vous qu'incombera la responsabilité de bien mouler ses traits de caractère les meilleurs, et d'empêcher le développement de ceux qui sont moins désirables. Par vos soins affectueux, vous ferez naître chez l'enfant le sentiment ardent d'appartenir à quelqu'un qui l'aime, sentiment qui, plus tard, se muera en la connaissance nette et précise de la place qu'il occupe au sein de la famille que lui apportera subéquemment la certitude d'avoir à remplir un rôle dans la société.

Mais si vous êtes sage, vous veillerez à ce que votre tendresse et votre désir de protection n'étouffent pas chez votre enfant à mesure qu'il grandira, l'esprit de liberté et d'indépendance qu'il porte en lui, et qui lui permettra un jour de s'assurer à lui-même une existence heureuse et une vie utile.

Q.—Affligé d'un notable défaut de prononciation, on me dit qu'il en dépend de ma dentition irrégulière. Est-ce là chose possible?

GEO. X

R.—Un spécialiste en orthodontie vous dira si le zéalement que vous souhaitez corriger est attribuable à une déficience de votre dentition et si oui, verra à rectifier celle-ci. Il se peut que des cours de diction vous soient également bénéficiaires.

QUI NE BRUNIT PAS:

Vous obtiendrez, je crois, un teint hâlé susceptible de convenir au travestissement de prince oriental que vous revêtirez en la circonstance, en recourant à des applications de fond de teint foncé, tel celui que les élégantes utilisent en fin d'été pour maquiller l'épiderme bruni par le soleil.

Q.—Comment procéder pour faire paraître une petite composition littéraire dont je suis l'auteur?

DEBUTANT

R.—Pour publier un manuscrit, il faut s'adresser à un éditeur qui se charge de l'imprimer, de le relier et de le lancer sur le marché moyennant certaines conditions stipulées d'avance. Je ne saurais vous donner ici de taux précis en rapport avec les différents genres de publications. Lorsqu'il s'agit simplement d'annonces, il suffit de vous adresser soit à une compagnie de publicité, à un journal, à la direction de revues et de magazines.

ANNIE

On envie cette belle liberté

(P.C.I.) — Une jeune femme de l'Irak dit que les femmes de l'Amérique du Nord sont chanceuses. Et Margaret Kryiakos ne se contente pas de faire une affirmation gratuite, elle en donne les raisons. Cette jeune étudiante de 23 ans dit que "la femme n'a aucune situation en Irak. Dans ce pays, les vieilles coutumes sont ob-



POUR LES RECEPTIONS — Robe de cinq heures comprenant jupe en taffetas bouillonné portée sur crinoline et corsage de crêpe noir à large encolure. Un pendentif et un bracelet assorti constitueront la parure nécessaire pour rehausser la sévérité de l'ensemble.

Vitamines et sels minéraux abondent dans les salades

Tout le monde sait que, chaque année, quand arrivent les beaux jours, au tout début du mois d'août, les Canadiens s'unissent dans une vaste campagne de publicité pour stimuler l'utilisation des légumes et des fruits: c'est la Semaine de la Salade du 1^{er} au 9 août.

Il est reconnu qu'au Canada, on n'en mange pas assez. Aussi, en vue du bien général, les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs du Ministère de l'Agriculture sont-elles heureuses d'entrer dans le mouvement et de recommander une consommation plus grande de ces sources de vitamines et de sels minéraux.

VARIATIONS MULTIPLES

Qu'est-ce au juste qu'une salade? Si on fouille dans les gros et petits bouquins, on y trouve peu de définitions mais une multitude de descriptions toutes plus ou moins différentes les unes des autres. Tous les auteurs cependant s'accordent à dire que les légumes servis isolément constituent les salades simples pendant qu'un mélange de légumes ou de fruits, combinés ou non avec d'autres aliments, se classent dans les salades composées.

La valeur nutritive des salades, on le comprend facilement, varie avec les éléments qui les composent: certains légumes, les verts surtout (épinards, haricots, pois, céleri, laitues, chou) sont riches en fer... et plus ils sont verts plus ils en contiennent. On sait que le fer est un constituant essentiel d'un sang riche, synonyme de vitalité. D'autres légumes, les navets, les carottes, les oignons, les courges contiennent une bonne quantité de calcium (choux) lequel est nécessaire à la formation et à l'entretien des os et du sang. Les légumes fortement colorés en vert ou en jaune sont en général d'excellents pourvoyeurs de vitamines A et C. Ces dernières sont reconnues pour leur rôle important dans la croissance et le fonctionnement normal et régulier de tout l'organisme.

SOURCE DE SANTE

Les fruits et les légumes sont d'excellents pourvoyeurs de vitamines, de sels minéraux; on peut leur adjoindre avec facilité et attrait des aliments riches en éléments de construction et de réparation de l'organisme humain qu'on appelle les protéines.

Si, à une salade composée de deux ou de plusieurs légumes, tels la laitue, les tomates, on ajoute des oeufs cuits dur, cette salade s'enrichit instantanément de la valeur protéidique de l'oeuf. Cette année, le bas prix des oeufs est un encouragement à en servir en abondance avec les légumes en salades. Les fromages à la crème, cottage, canadien, refait ou autres en augmentent naturellement aussi la valeur nutritive.

Profitons donc des beaux jours et des produits de nos jardins plantureux et de nos vergers pour préparer des salades savoureuses, fraîches et nourrissantes. Les salades sont des merveilles!

Pour les Gourmets

SOUFFLE AU POULET

2 tasses de poulet cuit;
1 c. à thé de sel;
2 c. à table de jus de citron;
¼ tasse de crème;
1 tasse de mie de pain;
Poivre au goût;
Quelques grains de poivre rouge;
4 oeufs.

Mode de préparation:

Hacher le poulet fin; y ajouter la mie de pain, la crème et les assaisonnements; mettre les jaunes d'oeufs bien battus. Fouetter les blancs ferme, les entrer très légèrement dans la préparation. Verser dans un moule bien graissé. Couvrir le moule d'un papier beurré ou huilé; cuire à la vapeur 50 à 60 minutes. Quand la préparation est mise dans des moules individuels, ne cuire que 20 à 25 minutes. Laisser refroidir un peu avant de démouler. Servir avec une sauce mousseline ou une sauce poquette, etc.

LA SAUCE AUX NOIX

Cette sauce est délicieuse servie avec de la truite simplement cuite au court-bouillon et refroidie.

Epluchez assez de noix pour en obtenir 1-2 lb; si la pellicule ne se détache pas facilement, plongez les noix à l'eau bouillante comme vous le faites pour les amandes. Faites-les sécher et passez-les à la machine à hacher. Ensuite pilez-les au mortier en ajoutant du sel et peu à peu une tasse d'eau froide et du vinaigre, en travaillant comme une mayonnaise.

Le fromage canadien est très populaire

Comment les Canadiens préfèrent-ils leur fromage? Une étude récente faite à Ottawa, à Toronto et à Vancouver, donne une indication des tendances de la consommation.

A peu près toutes les familles dans ces trois villes consomment du fromage et moins de 5 p. 100 des ménagères interrogées à ce sujet ont répondu qu'elles n'avaient jamais inclus de fromage dans leur menu. Le fromage refait est un peu plus populaire que le fromage cheddar, mais la plupart des familles en consomment des deux types. Le fromage cheddar est consommé dans 90 p. 100 des familles à Ottawa comparativement à 80 p. 100 à Vancouver et 70 p. 100 à Toronto. Le fromage cottage est utilisé dans beaucoup plus de familles à Vancouver, — dans les trois-quarts de tous les ménages, — que dans l'une ou l'autre des deux villes. Les autres espèces de fromages, comme le Gruyère, l'Oka, et le Danois bleu, sont consommés par un tiers à la moitié de toutes les familles dans chacune des trois villes.

Le fromage Cheddar est classé comme doux, moyen et âgé selon la période de maturation. Plus il est gardé longtemps dans les conditions normales de maturation, plus sa saveur devient forte. Une force différente était préférée dans chacune des trois villes. A Ottawa, on préfère le fromage doux; à Vancouver, le fromage moyen, et à Toronto le fromage âgé. Cependant, un grand nombre de familles utilisent deux ou même trois saveurs différentes, selon l'usage auquel le fromage est destiné ou selon la préférence des différents membres de la famille.

L'addition de matières colorantes dans la production du fromage n'en modifie ni le goût ni la valeur nutritive. Toutefois, le fromage coloré est plus employé que le fromage ordinaire par au-delà de trois fois plus de familles dans chaque ville. Cette situation s'explique en partie par le fait que presque tout le fromage doux et moyen est coloré, mais il est possible aussi que beaucoup de familles qui préfèrent le cheddar âgé, lequel n'est généralement pas coloré dans l'est du Canada, préfèrent également le fromage coloré. La principale raison donnée pour cette préférence en faveur du fromage coloré c'est qu'il a l'air plus appétissant et qu'il est plus attrayant. Chez ceux qui préfèrent le fromage non coloré, une raison qui a été fréquemment donnée c'est qu'il s'agit d'un type de fromage plus fort.

Le fromage se sert de différentes façons. Le tiers des familles l'ont servi des façons suivantes: morceaux de fromage servis aux repas, aux goûters, dans les sandwiches, dans les sandwiches grillés et dans les mets

Tablier "tunique"



795

PATRON No 795—
Ne craignez plus les éclaboussures, ce tablier genre "tunique"

40¢

vous en préservera. Il recouvre la jupe aux trois-quarts. L'encolure est formée par un large collet rehaussé de quelques points de broderie. La jupe est froncée sur un empiècement de teinte contrastante tout comme le collet.

LE PATRON LAURA WHEELER comprend toutes les indications nécessaires au succès du travail, et le décalque des motifs à broder.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyer la somme de 40 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes, la "Patrie", 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

cuits. Beaucoup de gens utilisent le fromage dans les salades, en général le fromage cottage.

En résumé, ces interviews ont démontré que la plupart des familles canadiennes consomment du fromage. Le fromage refait est légèrement plus populaire que le fromage cheddar, mais la plupart des familles utilisent les deux types. Il est de pratique courante de servir le fromage âgé souvent et de différentes manières. Le fromage cheddar est préféré par la plupart des familles aux repas et dans les mets cuits. Le fromage cottage est le genre qui est préférablement employé dans les salades. Le fromage est le plus populaire pour les sandwiches ordinaires et les sandwiches grillés.

L'art de bien s'habiller

Silhouette masculine ?



Pas de ligne amincissante.

Détails féminins, collets, boucles, etc.

Mondanités

Lavallée-Amyot

Ces jours derniers, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Québec, le Rév. Père, Robert Goddard, S.S.S., bénissait le mariage de Thérèse, fille de M. et de Mme Hilaire Amyot, avec M. Jean-Paul Lavallée, de Montréal, fils de M. et de Mme Armand Lavallée, également de la métropole. Pour la circonstance, le choeur et la nef étaient ornés de palmes et de corbeilles de glaïeuls.

Des boucles de tulle marquaient les bancs des invités. Pendant la messe, un programme de musique religieuse fut exécuté par M. Paul-Emile Pelletier, M. Charles Lapointe touchait l'orgue. La mariée, qui entra à l'église au bras de son père, portait une robe de dentelle Chantilly dont l'ampleur de la jupe, formant traîne style Empire, reposait sur un fourreau de satin et de tulle blanc, création "Christian Dior". Son voile de tulle illusion orné d'appliqués de satin, était maintenu par une coiffe ornée des mêmes appliques et elle tenait un bouquet-cascade de gardenias et de stéphanotis. Mlle Claire Amyot, dame d'honneur, et Mlle Raymonde Amyot, demoiselle d'honneur, soeurs de la mariée, portaient des robes ballerine de dentelle Chantilly à jupe crinolone bleu poudré sur un fourreau de crêpe de soie faille de même ton. Elles tenaient des manchons piqués de roses "sweetheart" et leurs petites coiffes de même tissu et de même ton que leur robe, étaient ornées de dentelle. La petite Célyne Amyot, nièce de la mariée, était bouquetière et portait une robe de marquetterie et portait une robe garnie de dentelle. Elle tenait un petit bouquet colonial composé de minuscules roses. M. Fernand Drollet agissait comme garçon d'honneur et MM. André Auger, Louis-Philippe Amyot, Roland Faucher et Henri Delorme plaçaient les invités. Mme Amyot, mère de la mariée, portait une robe longue de crêpe faille gris acier avec incrustations de dentelle. Elle était coiffée d'un chapeau de paille de Milan noir, ses accessoires étaient gris et noir et son bouquet de corsage se composait de roses "American Beauty". Mme Lavallée, mère du marié, portait une longue robe de crêpe français, cendre de rose ornée de dentelle Chantilly un chapeau de paille de Milan noir, des accessoires noirs et des roses rouges à l'épaule. A l'issue d'une réception aux Chevaliers de Colomb, où les salons étaient ornés de glaïeuls et de fleurs de la saison, les nouveaux époux partirent pour la Gaspésie. A son départ, Mme Jean-Paul Lavallée



M. et Mme ROLAND MASSICOTTE, dont le mariage a été célébré dernièrement en l'église Saint-Stanislas de Kostka. Mme Massicotte était avant son mariage, Mlle Lucille Dumont, fille de M. et de Mme Lucien Dumont, M. Massicotte est le fils de M. et de Mme Elzéar Massicotte. (Photo Paré)

portait un costume de gabardine ivoire, un chapeau de paille marine et blanc, des accessoires de serpent blanc et bleu et des oeillets rouges à l'épaule. A leur retour, M. et Mme Jean-Paul Lavallée résideront à Montréal.

Labelle-Montpetit

Dernièrement, en l'église Saint-Jean, avait lieu le mariage de Mlle Rita Montpetit, fille de M. et de Mme Ubald Montpetit, de Saint-Etienne de Beauharnois, avec M. Douglas Labelle, fils de M. Lucien-A. Labelle et de Mme Labelle, décédée. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Henri Gaboury, curé, et un programme de chant fut exécuté pendant la messe. Des fleurs de saison décoraient le sanctuaire. La mariée, au

bras de son père, portait une robe de broderie suisse blanche, sur fourreau de tulle, un voile de tulle illusion retenu sous un bonnet de broderie ornée de perles et un bouquet de stéphanotis blancs. Son seul bijou consistait en un collier de perles, cadeau du marié. M. Labelle accompagnait son fils.

Mme Montpetit, mère de la mariée, portait une robe de shantung bleu crayon, un grand chapeau de tissu maille et velours noirs, des accessoires noirs et des roses Sweetheart corail à l'épaule. Mme Normandeau, grand-mère de la mariée, portait un ensemble de crêpe noir, des accessoires noirs et des oeillets blancs au corsage. Mlle Thelma Labelle, soeur du marié, portait une robe d'organza chatoyant orchidée, un chapeau de paille italienne noire, des accessoires noirs et une orchidée à l'épaule.

Une réception à l'hôtel Queen's suivit la cérémonie. La table des mariés était alors décorée de guirlandes de delphiniums bleu pâle. M. et Mme Labelle partirent ensuite en auto pour Toronto, Niagara et Détroit. Pour voyager, Mme Labelle portait un costume de shantung algue-marine, un chapeau de pétales blancs cloutés de pierres du Rhin, des accessoires marine et comme unique bijou, une broche de perles.

Parmi les invités venus de l'extérieur, on remarquait: M. et Mme Ubald Montpetit, Mme Wilfrid Normandeau, M. Richard Côté, M. Pierre Montpetit, M. André Montpetit, M. et Mme Henri Normandeau, de Saint-Etienne de Beauharnois, Mlle Marthe Montpetit, M. Anatole Normandeau, M. Alex Normandeau, de Valleyfield, M. et Mme Léo Montpetit, de Saint-Timothée, M. et Mme Léo Héneault, de Melocheville, Mme Jules Robillard, d'Ottawa, M. et Mme Numa Normandeau, de Valois, M. et Mme Roger Montpetit, de Québec, M. et Mme François Dorval, de Beauharnois.

Dumas-Lefebvre

En l'église Saint-Jean-Baptiste, décorée d'une profusion de fleurs d'été, M. l'abbé Clovis Boisvert, P.M.E., bénissait dernièrement le mariage de sa nièce, Mlle Gisèle Lefebvre, fille de M. et de Mme Lorenzo Lefebvre, de Montréal, avec M. Réal Dumas, fils de M. et de Mme Ovide Dumas, de Saint-

François de Montmagny. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté sous la direction de M. Germain Lefebvre et une allocution fut prononcée par M. l'abbé Paul Contant. M. Bertrand Dumas était le témoin de son frère.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe à crinolone de dentelle suisse blanche sur fourreau de tulle, un voile de tulle illusion maintenu sous un bandeau de dentelle et de tulle et un livre d'heures à signets de stéphanotis. Mme Lefebvre, mère de la mariée, portait une robe de crêpe bleu acier et dentelle Chantilly, un chapeau de milan et des accessoires bleu marine et un bouquet de pétales de glaïeuls au corsage. Mme Dumas, mère du marié, portait une robe de ruban tressé noisette, un chapeau de dentelle blanche, des accessoires blancs et une touffe d'oeillets blancs à l'épaule.

Après une réception au Manoir Mercier, M. et Mme Dumas partirent pour le Lac Placide et autres endroits des Etats-Unis. Pour voyager, Mme Dumas portait un costume de lainage chiné mastic, des accessoires mastic et rouille et des roses jaunes à l'épaule. Plusieurs invités étaient venus des Etats-Unis et de la région de Québec, à cette occasion.

Beaulieu-Breton

En l'église de St-Roch, de Rock-Forest, M. l'abbé Philippe Desgranges, curé de la paroisse, a béni ces jours derniers le mariage de Mlle Cécile Breton, fille de M. et de Mme Arthur Breton, de Rock-Forest, à M. Paulin Beaulieu, fils de M. et de Mme Adrien Beaulieu, de Rock-Forest. MM. Dollard, Eugène et André Breton ont exécuté le programme musical. Mlle Huguette Ledoux touchait l'orgue. La mariée, accompagnée de son père, portait une robe en dentelle de tulle de nylon blanc et un court voile maintenu sous un diadème. Elle tenait une gerbe de roses rouges. M. Adrien Beaulieu était le témoin de son fils.

A l'issue d'une réception, M. et Mme Paulin Beaulieu partirent pour un voyage au Saguenay. Au départ, Mme Beaulieu portait un tailleur gris perle et des accessoires bleu marine.

On remarquait parmi les invités: MM. et Mme Roger Boulanger, Roland Boulanger, Mme A. Boulanger, Mme M.-A. Croteau, Mlle Gisèle Boulanger, M. Jacques Boulet, de Montréal; Mlle Germaine Boulanger, Mlle Gergette Boulanger, M. et Mme René Boulanger, de Black Lake, MM. et Mmes Daniel Dupuis, Hervé Beaulieu, Lucien Bélanger, Arthur Breton, Adrien Beaulieu, Albert Beaulieu, Adélard Breton, J.-V. Lacasse, Eugène Breton, Gérard Breton, Dollard Marchand, Gérard Gilbert, Rosario Grégoire, Edouard Breton, Mlle Rita et Lucille Breton, Jeannette Breton, Pauline Turgeon, Carmelle et Huguette Beaulieu, Yolande Beaulieu, MM. et Mmes Amédée Garand, Albert Desmarais, Dollard Auger, Adrien Breton, Albert Grenier, Léopold Breton, Léopold Dutil, MM. Gérard Grégoire, Guy, André Breton, Marcel et Roland Grégoire.

Prochains mariages

On annonce le mariage de Mlle Jeannine Boulard, fille de M. Emile Boulard, décédé, et de Mme Boulard, avec M. Jean Prendergast, fils de M. et de Mme Paul Prendergast, décédés. La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans la plus stricte intimité le lundi 11 août, par M. le chanoine Georges Deniger. Pas de faire-part.

M. et Mme Alfred Smith, de Notre-Dame-de-Grâce, annoncent le mariage de leur fille Jeanne, avec M. Alfred Rennie, pr., fils de M. et de Mme Rennie, de Toronto. Le mariage aura lieu, samedi le 30 août en l'église baptiste, à Westmount.

Samedi, le 30 août, à 10 heures, en l'église de l'Ascension-de-Notre-Seigneur, sera béni le mariage de Mlle Ruth DesRosiers, fille de M. Léopold DesRosiers, de Notre-Dame-de-Grâce, et de Mme. DesRosiers, décédée avec M. Harold Frye, de Westmount, fils du docteur et de Mme Herbert Frye, décédés, de Hambourg, Allemagne.

Le mariage de Mlle Catherine Adeen Hébert, fille de M. Freeman Patrick Hébert, décédé et de Mme Hébert de Montréal, avec M. John Bindon Alton, fils de M. Edward Keely Alton, décédé et de Mme Alton, de Montréal, sera célébré, vendredi le 1er août, en l'église unie de Montréal-Ouest.

LES PATRONS DE LA "PATRIE"



PATRON No R 4803 — Vous partez en vacances? En quelques heures vous

40

aurez confectionné cette robe bain-de-soleil si pratique pour la sieste au soleil. Rien de compliqué, vous l'aurez réalisée en quelques heures. Le même patron servira aussi à vous tailler un tablier genre "cordonnier".

LE PATRON No R 4803 vous est offert dans les tailles suivantes: 12, 14, 16, 18 et 20 ans. La grandeur 16 ans requiert 3/4 vgs d'un tissu de 35 po. de largeur.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 40 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes, la "Patrie", 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

QUEBEC

Boulanger-Leclerc

Dernièrement, en l'église de St-Charles de Bellechasse, avait lieu le mariage d'Yvette, fille de Mme Joseph Leclerc, de St-Charles, avec M. Claude Boulanger, de New-York, fils de M. et de Mme Richard Boulanger, également de St-Charles. Pendant la messe, célébrée par M. l'abbé P.-Emile Roy, ami de la famille, M. Marcel Turgeon, de Québec, et Mlle Jeannette et Thérèse Prevost, de St-Charles, exécutèrent un programme de chant. La mariée, au bras de son père, portait une robe neige, création Jean Fortin, au long corsage de dentelle française souligné d'un empiècement de tulle-nylon; la jupe à double rang de tulle incrusté de dentelle, formait un léger mouvement de traîne. Son voile de tulle illusion était maintenu par des touffes de lis blancs et des fleurs identiques ainsi que des souffles de bébé composaient son bouquet retombant en cascade. M. Boulanger servait de témoin à son fils. Mme Leclerc, mère de la mariée, portait une robe de crêpe-faille marine, un canotier de dentelle blanche, des accessoires marine et des roses rouges au corsage. Mme Boulanger, mère du marié, était vêtue d'une robe-manteau en crêpe chiffon marine, ses accessoires étaient de même teinte, elle était coiffée d'un chapeau marine et blanc orné d'un pompon blanc et elle avait des roses roses à l'épaule. A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception réunissait les invités au "Jardin de Capri", après quoi les nouveaux mariés s'embarquèrent à bord du "SS. Richelieu" pour une croisière au Saguenay. Mme Boulanger portait alors une robe-manteau en ottoman rouge chiné, création Jean Fortin, un chapeau de velours noir, des accessoires noirs et une orchidée au corsage. A leur retour, M. et Mme Claude Boulanger résideront à New-York.



M. et Mme ROGER GROULX, dont le mariage a été célébré samedi en l'église Saint-François-Solano, à Rosemont. Mme Groulx, née Auréa Langlois, est la fille de M. J.-Albert Langlois, M.B.E., directeur de la police à Montréal, et de Mme Langlois. Le marié est le fils de M. et de Mme Hector Groulx, de Dorval. (Photo David Bier)

Le "Saint-Barnabé" à Montréal

Toute la journée d'aujourd'hui (lundi) et jusqu'à neuf heures ce soir, le public est invité à visiter le Saint-Barnabé, navire-école de l'Ecole de Marine de Rimouski, qui met en mémoire que les jeunes peuvent se tailler de belles carrières de marins.

Le Saint-Barnabé est actuellement au quai Victoria, au pied de la rue Berri, et, naturellement, il n'en coûte rien pour le visiter.

L'Ecole de Marine de Rimouski sous l'égide du ministère du Bien-être social et de la Jeunesse, a pour but de permettre à la jeunesse de notre province de profiter des magnifiques carrières que lui offre la marine marchande. Complètement dévastée lors de la grande conflagration qui a rasé la ville de Rimouski, elle loge maintenant dans un splendide édifice d'une de quatre étages, surmonté d'un coupole de verre de laquelle les élèves peuvent s'exercer aux signaux avec les navires remontant ou descendant le Saint-Laurent.

L'Ecole de Marine de Rimouski est la seule institution du genre au Canada à posséder son propre navire pour l'entraînement des élèves. Chaque année, le "St-Barnabé", portant le nom de l'île située au large de son port d'attache, effectue une croisière estivale dans le Saint-Laurent et poursuit des manoeuvres pendant quelques semaines, soit dans la baie des Chaleurs, soit dans la région de Gaspé. Ces déplacements ont un double but: permettre aux élèves d'appliquer dans la pratique les théories acquises aux heures de cours et donner aux parents dont les fils se destinent à une carrière maritime l'occasion de visiter le navire-école.

Construit en 1942 pour la Marine royale canadienne, le "St-Barnabé" est de la classe "Fairmile", qui a rendu de si importants services à la défense de notre pays pendant le récent conflit. Acheté par le Gouvernement de la province en 1947, il a été converti en navire-école aux chantiers de St-Laurent, Ile d'Orléans. Il a 114 pieds de longueur et 18 pieds de largeur, jauge 86 tonnes et accommode 36 hommes d'équipage. Activé par deux moteurs diesel de marque "Burda", consommant de 9 à 10 gallons à l'heure, il a une vitesse de 13 noeuds et émet une puissance de 480 chevaux. Il a une réserve de 1.500 gallons lui permettant des voyages d'au-delà de 2.000 milles. Une cabine spéciale a été aménagée sur le pont principal pour permettre l'étude et la pratique aux élèves, de même qu'un salon destiné aux loisirs de ces derniers. Un pont supérieur a été érigé pour deux chaloupes qui servent aux exercices de sauvetage en mer. Le commandant de l'Ecole de Marine est le capitaine Jacques Gendron, et c'est le capitaine Rodolphe Ouellette qui commande le navire, assisté de professeurs de l'institution.

L'Ecole de Marine de Rimouski est divisée en trois départements: navigation, mécanique de marine et une troisième section consacrée à la radiotélégraphie et aux télécommunications. Tous les programmes sont approuvés par le ministère fédéral des Transports, de qui relèvent les règlements de la marine marchande, les examens et l'allocation des brevets. Les matières enseignées comprennent: sciences,

Voleur de banques capturé à New-York

NEW-YORK, 28. (P.A.F.) — Un agent de la sûreté fédérale américaine a été tué samedi dans une bataille au revolver au cours de laquelle le voleur de banques Gerhardt W. Puff a été blessé et capturé.

L'agent Joseph Brock est mort environ 40 minutes après avoir participé avec d'autres agents à une bataille armée avec Puff en face de l'hôtel Congress, sur la 69e rue, près de Central Park.

Une compagne de Puff a également été capturée.

La police a révélé que Puff a été blessé à une jambe.

Puff et la femme s'étaient enregistrés à l'hôtel comme mari et femme. On a rapporté qu'une autre compagne du voleur de banques se serait enfuie.

Puff était l'un des 10 criminels les plus recherchés des Etats-Unis et le présumé allié d'un autre des 10 "grands criminels", George Arthur Heroux, 22 ans, capturé vendredi à Miami (Floride). Heroux était également recherché pour vols de banques.

La police a dit qu'au moins 12 balles ont été tirées dans la bataille de rue. Un agent a perdu son revolver au cours de la bataille.

Pompier blessé dans un incendie de deux alertes

Un pompier a été blessé et six autres ont souffert d'asphyxie partielle par la fumée, en combattant un incendie de deux alertes qui s'est déclaré hier soir, dans l'entrepôt de la maison de commerce V. Dionne et Fils, 712, rue St-Paul.

Le lieutenant Chris. McDonnell, du poste no 25, s'est blessé au pied en écrasant un clou sur l'un des planchers de l'édifice, durant les manoeuvres. Il fut pansé à l'hôpital Général, division ouest, mais put ensuite réintégrer son domicile. Quant aux pompiers asphyxiés, ils furent ranimés par l'équipe de secours de la brigade.

La première alerte, pour cet incendie, fut sonnée à 3 h. 05 p.m., et la seconde quelques minutes plus tard. Les pompiers ne réintégrèrent leurs casernes que vers 7 h. 30 p.m.

Les dommages causés sont considérables.

mathématique, navigation, astronomie, météorologie, signaux, matelotage, construction navale, arimages, manoeuvres de sauvetage, règlements et coutumes de la marine, dessin industriel, mécanique, électricité magnétique, culture physique, natation, etc.



A BORD DU SAINT-BARNABE. — Photo prise hier après-midi à bord du "St-Barnabé", navire-école de l'Ecole de Marine de Rimouski. De gauche à droite, M. l'abbé Gérard Couturier, professeur de sociologie à l'Ecole de Marine, M. Michel Puczkowski, chef ingénieur, M. Rodolphe Ouellette, capitaine du navire. En arrière, quelques-uns des élèves: Roland Leblanc, de New-Richmond, Jean-Louis Lavigne, de Rimouski, Michel Adam, André Germain, Pierre Chaussé et Raymond-P. Simard, ces quatre derniers de Montréal.

Chez les démocrates

Le sénateur Sparkman est choisi candidat à la vice-présidence

CHICAGO, 28 — (P.A.F.) — Le parti démocrate a choisi, samedi, le sénateur John-J. Sparkman, de l'Alabama, comme candidat à la vice-présidence pour faire la lutte aux républicains aux côtés du gouverneur Adlai Stevenson, le candidat présidentiel.

Puis, il a ajourné sa 31e convention nationale dans une harmonie encourageante.

M. Sparkman a accepté la candidature à la vice-présidence en promettant de "porter le message de la démocratie à la population de ce pays".

Il était le choix de M. Stevenson comme compagnon de lutte et la convention l'a ratifié par acclamation.

La combinaison nord-sud, formée du gouverneur de l'Illinois et du sénateur de l'Alabama, signifie une unité retrouvée, mais incomplète, au sein du parti.

Les factions démocrates ont lutté furieusement et de façon spectaculaire durant presque toute la semaine dernière sur le choix des candidats, le problème des droits civils et une promesse de loyauté au parti répugnant aux sudistes.

Même quand ils choisirent M. Stevenson vendredi soir pour les

diriger dans la campagne électorale de 1952, on entendit des cris de "marchandages" et "remboursements" parmi les adversaires du gouverneur.

Les partisans fanatiques du sénateur Estes Kefauver, qui s'est classé deuxième dans la course à la candidature présidentielle, projetaient de le nommer candidat à la vice-présidence, même après que l'on eut appris que Sparkman était l'homme choisi par Stevenson. Mais M. Kefauver lui-même repoussa leur geste. Ce n'est généralement qu'une question de routine pour une convention de nommer la personne choisie par le candidat à la présidence.

En général, les chefs du parti disaient que Sparkman était très

acceptable. Mais on notait ici et là un manque d'enthousiasme envers le sénateur de l'Alabama.

Le secrétaire de l'Association nationale pour l'avancement des gens de couleur, M. Walter White, a dit au sujet de Sparkman:

"Il sera difficile, sinon impossible, au parti démocrate de faire accepter par les électeurs noirs et les autres partisans des droits civils un candidat qui s'est toujours opposé aux objectifs des droits civils du parti démocrate."

M. Sparkman est un vétéran de la politique qui a débuté sur la scène de Washington comme représentant en 1935, après 10 ans de pratique du droit. Il passa au Sénat en 1946.

Il fut mis en nomination au cours de la séance de clôture de la convention où l'on remarquait l'absence d'un bon nombre de délégués. Ceux-ci avaient épuisé leur énergie durant deux séances-marathons, alors que 11 hommes furent mis en nomination pour la candidature présidentielle et que Stevenson fut choisi.

Stevenson fut choisi après des manoeuvres dramatiques et il accepta aux petites heures samedi matin cet honneur qu'il n'avait pas recherché.

Le haut commandement démocrate a décidé de lancer dans la campagne électorale quatre "grands" orateurs, qui seront le président Truman, le gouverneur Stevenson, le vice-président Alben Barkley et le sénateur Sparkman.

M. Frank McKinney, président national du parti démocrate, espère ouvrir la campagne le jour du travail et il estime qu'elle ne devrait pas durer plus de 60 jours.

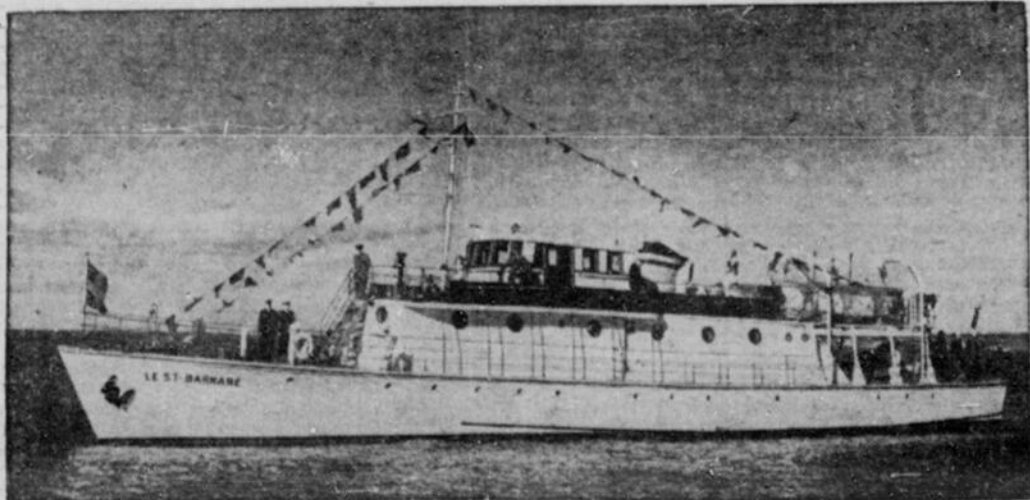
À OUTREMONT

Un incendie ravage la Maison provinciale des Clercs de St-Viateur

Depuis 7 h. 21 ce matin, les pompiers de la municipalité d'Outremont, avec l'aide d'une forte équipe de Montréal expédiée d'urgence sur les lieux, combattent un violent incendie, d'origine encore inconnue, qui ravage l'imposant édifice occupé par la Maison provinciale des Clercs de Saint-Viateur, sise à l'angle des avenues Querbes et Saint-Viateur, à Outremont.

Au moment où nous allons sous presse, on ne rapporte aucun blessé, mais les flammes n'étaient pas encore sous contrôle.

Tout un émoi a été causé dans la municipalité voisine quand la nouvelle de cet incendie se répandit. Un fort cordon de policiers fut nolié aussitôt pour maintenir l'ordre et empêcher les curieux de nuire au travail des membres de la brigade.



Le navire-école "ST-BARNABE"

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Les Rumeurs de la Ville

La ville de Granby donne l'exemple en matière d'art. Elle a depuis deux ans sa galerie d'art. Des villes beaucoup plus importantes n'ont pas cela.

Cette galerie d'art de Granby possédait avec le temps une collection permanente. Pour le moment elle abrite des expositions transitoires comme cela est le cas pour toutes les autres galeries.

Leopold Simoneau a fait un véritable triomphe à la première de "Don Juan", à Aix-en-Provence, samedi dernier. En effet, le critique de "France-Soir" ne tarit pas d'éloges à l'égard du jeune chanteur canadien. Nicole Hirsch écrit dans l'édition du 20 ce qui suit: "Il y avait tout Paris hier soir à Aix-en-Provence pour la première de "Don Juan", de Mozart, que le festival reprend pour une troisième fois avec une distribution nouvelle." Après avoir parlé de l'interprétation de quelques-uns des artistes, elle écrit: "Mais le triomphe de la soirée est sans doute Leopold Simoneau, dont la femme Pierrette Alarie interprète avec fraîcheur le rôle de Zerline. Simoneau a passé un an sans chanter à l'Opéra de Paris: paradoxe étrange, maintenant on le demande partout. Voix puissante, ample et bien timbrée, il campe avec grandeur le personnage ingrat de Don Ottavio."

Leslie Caron a obtenu un rôle dans "Give A Girl A Break" que devait assumer Vera Ellen.

Les studios Fox se proposent de tourner "Alexandre Le Grand".

Barbara Stanwyck et Merle Oberon partaient en tournée de lectures dramatiques un peu comme Charles Laughton a fait dans "Quartette".
VERGOR

Les films nouveaux

Une excellente biographie du Dr Emily Dunning au ciné Palace

La compagnie MGM a été heureuse dans sa biographie filmée du Dr Emily Dunning dont la vie a été ainsi racontée de façon directe. Le Dr Dunning est la première femme qui ait obtenu un emploi régulier dans un hôpital de New-York ouvrant ainsi la voie à ses soeurs assez hardies et courageuses pour entreprendre la profession médicale.

Nous ne savons pas si le film "The Girl in White" est rigoureusement objectif mais il raconte les dures années d'études du Dr Dunning alors qu'elle était seule de son sexe dans les classes médicales, puis son internat au milieu de jeunes praticiens moqueurs qui firent bien sentir, paraît-il, à cette femme, combien elle avait eu du toupet de se mêler à eux, les savants et les forts.

Mais Emily Dunning était de taille à tenir tête à la meute. Le film ne verse pas dans le mélodrame ou le sensationnel, ce qui pouvait être une tentation. Le film est plaisant, semé d'humour. June Allyson ne donne toutefois pas nettement l'impression de l'immense volonté que dut posséder le Dr Dunning dans ces jours de pionniers de la pratique médicale féminine. Cependant, au total, elle rend bien le rôle de celle qui assumait de longues heures de travail, les indécidables des autres médecins, mais qui finit par faire reconnaître son mérite.

AU SAINT-DENIS

"La Bataille", un film exceptionnel, pathétique, magnifiquement interprété par Charles Boyer et Annabella, a pris l'affiche au Saint-Denis. Cette grande production, d'après le roman de Claude Farrère, est un succès. C'est plus qu'un film, car rarement le cinéma n'a si minutieusement suivi la pensée d'un romancier. "La Bataille" n'est pas seulement la bataille entre les navires de deux escadres ennemies, mais c'est aussi la bataille entre deux races qui cherchent à se dominer, exigeant des héros et des héroïnes, exigeant des héros et des héroïnes, exigeant des héros et des héroïnes. Le réalisateur, pénétré par la pensée de l'auteur, a traité le sujet magistralement, cherchant à décrire cet étrange conflit qui oppose tempérament et caractère. Pour illustrer le personnage du Japonais il a découvert en Charles Boyer l'artiste rêvé. Un artiste génial pour lequel l'expression des nuances les plus subtiles de la pensée et du cœur sont si faciles grâce à un art achevé. Puis en Annabella, il

a trouvé aussi l'artiste idéale pour incarner l'épouse japonaise qui courbe devant son seigneur et maître et l'aimait avec autant de passion que son esclavage est profond. Vous aimerez "La Bataille". C'est un film vigoureux et c'est aussi une oeuvre d'une haute intellectualité qui crée une profonde impression.

En programme double: l'opérette la plus populaire de tous les temps: "La Mascotte", avec Lucien Baroux et Germaine Roger.

AU CHAMPLAIN

"La Fosse aux Serpents", drame psychologique d'Anatole Litvak, d'après le roman de Mary Jane Ward, passe cette semaine au Champlain.

C'est dans un monde curieux et tourmenté que la caméra nous fait pénétrer: celui des aliénés. L'interprétation de Olivia de Havilland est en tout point remarquable. Cette grande production, parfaitement conduite et interprétée, développant un sujet profondément humain, est une réussite exceptionnelle.

Un appareil très mobile conte cette histoire, souvent hallucinante. Le film n'est jamais lent et ne comporte aucune longueur. Le procédé des retours en arrière, lassant ou abusif dans de nombreux films, est ici fort bien justifié et permet de suivre de très près le processus de l'enquête psychanalytique du médecin. Parmi tant de scènes impressionnantes, citons celle qui frappera le plus l'imagination des spectateurs: un énorme "travelling" de bas en haut qui identifie une salle où sont réunis les malades à une immense et profonde "fosse aux serpents".

Olivia de Havilland a su rendre tous les états, simples ou complexes, de son personnage; grâce à son interprétation, on partage aisément tous les sentiments qui peuvent agiter l'être surexcité qu'elle campe avec tant de maîtrise. Leo Genn est, avec une grande assurance et une sincérité parfaite, le docteur intelligent et bienveillant. Mark Stevens a mis toute sa gentillesse au service de son rôle, qui exigeait uniquement cette qualité.

A L'ORPHEUM

Les aventures se succèdent dans la magnifique production en couleurs Anco, d'Irving Reis, qui passe cette semaine à l'Orpheum. "New Mexico" est particulièrement recommandé aux amateurs de films de l'ouest, ayant comme fond l'histoire authentique des moeurs, coutumes et puissances belligères du peuple indien et américain.

Dans ce film d'action, une note sentimentale perce quand même; tantôt à cause de la magnifique compréhension du capitaine Hunt (Lew Ayres) pour le grand chef indien, Acoma, tantôt c'est l'amour du fougueux capitaine pour la blonde Marilyn Maxwell. Des acteurs tels qu'Andy Devine, Robert Hutton, Donald Buka, Lyold Corrigan, John Hoyt, Raymond Burr, Walter Greaza et Jeff Corey font aussi partie de la distribution.

Promotion au Can. National

M. P. H. Fox, chef du service du transport au Canadien National, annonce la nomination de M. Wil-



M. W. P. MOFFAT

Iam P. Moffat, diplômé du Collège militaire royal, ingénieur civil au service du chemin de fer depuis 16 ans, au poste d'ingénieur du transport pour le réseau national, en remplacement de M. P. L. Mathewson nommé récemment chef de ser-

LES TROIS FRÈRES EDWARDS,

trois acrobates actuellement au Bellevue - Casino, canadiens-français dont l'un a déjà souffert de la polio. Ce sont, de g. à d.: Fernand, Georges et Maurice.



vice des recherches du Canadien National.

Natif de Winnipeg, M. Moffat a fait ses études de génie au Collège militaire de Kingston, Ont., où il a obtenu son diplôme en 1936. La même année, il est entré au service du bureau de l'économie du Canadien National.

Membres de la Marine royale canadienne à Montréal, il s'enrôla dès la déclaration de la guerre en septembre 1939, avec le rang de lieutenant. Il servit sur deux destroyers patrouillant l'Atlantique avant d'être nommé commandant d'une corvette puis de deux frégates. Durant son service, il fut mentionné dans les dépêches et promu au rang de lieutenant-commander.

Il est revenu au chemin de fer en décembre 1945 à titre d'ingénieur adjoint dans le service des recherches et du développement du Canadien National et en 1949 a été nommé ingénieur du bureau. En 1950, il fut versé au service du transport comme adjoint de l'ingénieur.

L'HORAIRE DU FILM

ALOUETTE. — "Deux Nigauds et l'homme invisible": 10.00, 1.00, 4.00, 7.00, 10.00. — "Eve a commencé": 11.25, 2.25, 5.25, 8.30.

CAPITOL. — "Deadline U.S.A.": 10.20, 12.40, 3.00, 5.20, 7.40, 9.55.

CHAMPLAIN. — "Accusé, assis": 12.00, 2.50, 5.45, 8.40. — "La Fosse aux serpents": 1.00, 3.55, 6.50, 9.45.

ELECTRA. — "Un million, clefs en main": 12.00, 3.18, 6.36, 9.47. — "Le Règne de la terreur": 1.57, 5.15, 8.25.

CINEMA DE PARIS. — "Angèle": 11.00, 1.25, 4.05, 6.45, 9.20.

IMPERIAL. — "Denver and the Rio Grande": 11.05, 1.50, 4.30, 7.10, 9.55. — "Corporal Dolan Goes A.W.O.L.": 10.60, 12.40, 3.20, 8.45.

LA SCALA. — "Dernier printemps": 12.30, 3.33, 6.36, 9.39. — "Arènes en folie": 2.00, 5.03, 8.06.

LOEWS. — "Scaramouche": 10.00, 12.15, 2.35, 4.60, 7.10, 9.30.

ORPHEUM. — "New Mexico": 11.20, 2.00, 4.45, 7.25, 10.10. — "Taming of Dorothy": 10.00, 12.40, 3.25, 6.50.

PALACE. — "The Girl in White": 10.20, 12.40, 2.55, 5.15, 7.30, 9.45.

PRINCESS. — "Scarlet Angel": 10.35, 12.55, 3.10, 5.30, 7.45, 10.55.

SAINT-DENIS. — "La Bataille": 12.20, 3.45, 6.35, 9.55. — "La Mascotte": 1.45, 5.05, 8.25.

Cinéma de Paris 3e SEMAINE ANGÈLE

SAINT-DENIS CLIMATISATION PARFAITE

Une oeuvre de grande classe
CHARLES BOYER
et ANNABELLA

LA BATAILLE

EN PROGRAMME DOUBLE avec
LUCIEN BAROUX

La Mascotte
GERMAINE ROGER

M. Montpetit confirmé député de Maisonneuve

Le recomptage judiciaire a confirmé l'élection de M. Alcide Montpetit comme député libéral du comté de Maisonneuve.

Le recomptage s'est effectué samedi au vieux Palais de Justice sous la présidence du juge Edouard Fabre Surveyer. Il a fallu recompter les 38,000 bulletins déposés dans les 262 urnes.

La majorité du député, M. Montpetit, n'a guère varié et elle se maintient aux environs de 700 voix.

Après le recomptage, le Dr Gatién, ancien député du comté, a serré la main de M. Montpetit et l'a félicité de sa victoire.

CHAMPLAIN A l'affiche
"LA FOSSE AUX SERPENTS"
aussi
"ACCUSÉ ASSIS"

ELECTRA A l'affiche
"UN MILLION, CLEFS EN MAIN"
aussi
"LE REGNE DE TERREUR"

LOEWS 2e semaine
"SCARAMOUCHE"
(en technicolor)
Stewart GRANGER — Eleanor PARKER

Capitol 2e semaine
"DEADLINE — U.S.A."
Ethel BARRYMORE — Hum. BOGART

Imperial A l'affiche
"DENVER & RIO GRANDE"
(en technicolor)
aussi
Corporal Dolan Goes A.W.O.L.

A l'affiche **PALACE**
"THE GIRL IN WHITE"
June ALLYSON — Arthur KENNEDY

PRINCESS A l'affiche
"SCARLET ANGEL"
(en technicolor)
Yvonne De Carlo — Rock HUDSON

A l'affiche **Orpheum**
"NEW MEXICO"
aussi
"TAMING OF DOROTHY"

ALOUETTE A l'affiche
Ste-Catherine & Bleury
"DEUX NIGAUDS ET
L'HOMME INVISIBLE"
aussi
"EVE A COMMENCÉ"



AU SAINT-DENIS. — John Loder, Annabella et Charles Boyer dans une scène du film exceptionnel "La Bataille" qui a pris l'affiche au Saint-Denis.

Les Festivals

Brillante inauguration hier soir par des chants et des danses au Parc Lafontaine

Plus de 50,000 personnes ont assisté, hier soir, au parc Lafontaine, à la première manifestation des Festivals de Montréal saison 1952. Cette manifestation de caractère folklorique mettait en vedette "L'Ordre du Bon Temps" que dirige Roger Varin et ses associés. La foule s'était massée aux abords de l'étang du parc et participa au jeu par des chants et de la danse.

Deux divertissements, la légende de Cadieux et la légende de Rose Latulipe, furent présentés avec éclat sur une scène flottante sise au milieu du lac et généreusement éclairée.

Les acteurs se rendaient à la scène dans des canots, ce qui ajoutait au pittoresque de la représentation. Les membres de l'Ordre du Bon Temps ont prouvé hier soir qu'ils sont capables de grandes choses en art folkloriques. Leur façon de procéder est directe et sincère et leur débit plein d'allant et de saveur.

Dans les chants, ils ont insufflé du rythme à la foule, et c'était plaisir que d'entendre des chants

* aussi populaires que "Ah! si mon moine voulait danser", "En roulant ma boule", "Alouette", et "Frère Jacques".

Les membres de l'Ordre du Bon Temps ne font pas que chanter, mais ils vivent leurs chansons et cela est fait avec goût. C'était brillamment inaugurer les Festivals de Montréal et y associer le grand public.

La prochaine manifestation des Festivals sera le concert symphonique de mardi soir prochain, au chalet, alors qu'on entendra la pianiste française Nicole Henriot; le concert sera dirigé par Désiré Defaux.

M. H.

Retour au travail des métallos américains

PITTSBURGH, 28 — (PA) — Les ouvriers de l'acier retournent au travail en nombre de plus en plus grand, mais il est clair qu'il reste encore des mécontents.

On en a eu un exemple chez les 5,500 membres du local de la Jones & Laughlin, à Pittsburgh. Le président du local 1843, M. James McLaughlin, a annoncé que son groupe s'est prononcé en faveur du retour au travail, en fin de semaine, "mais sous réserve". M. McLaughlin a promis de protester auprès de M. Philip Murray, le président des métallos, lui-même.

C'est à la Maison Blanche, jeudi dernier, qu'on a mis fin à ce conflit qui durait depuis 55 jours. Le comité des salaires a ratifié l'accord dès le lendemain.

Les 23,000 employés de l'industrie du minerai de fer qui avaient fait la grève par sympathie, en même temps que les ouvriers de l'acier, bénéficieront à peu près des mêmes avantages.

Les aciéries ont toutefois obtenu du gouvernement l'autorisation d'augmenter d'environ 35.65 la tonne

le prix de l'acier. L'acier de base se vend \$110 la tonne à peu près.

Diverses usines se sont mises en marche depuis, mais il s'écoulera encore au moins une semaine avant que les 380 aciéries fonctionnent à plein rendement.

Deux jours de réjouissances

Le petit village de Les Cèdres dans le comté de Soulanges, à 25 milles de Montréal, a probablement établi un record nouveau en fin de semaine. C'était probablement le village le plus joyeux au Canada.

Les résidents célébraient le 200^e anniversaire de fondation de Les Cèdres. Les fêtes, les pageants et le gala ont duré deux jours.

Soyez joyeux... La vie HUMORISTIQUE... Restons français

LOGIQUE

Un paysan, ayant tué d'un coup de hallebarde le chien de son voisin qui le voulait mordre, fut cité devant le juge, qui lui demanda pourquoi il avait tué ce chien; le paysan lui dit que c'était en se défendant; le juge lui répartit:

Tu devais le frapper avec le manche de la hallebarde.

— Je l'aurais fait, répondit le paysan, s'il eût voulu me mordre avec sa queue, et non avec ses dents.

UN MOT DE MARC-AURÈLE

Marc-Aurèle, philosophe et empereur, mettait rigoureusement en pratique ses préceptes. La première fois qu'il créa un préfet du prétoire (les préteurs étaient les soldats de la garde de l'empereur et le préfet du prétoire en avait le commandement exclusif), Marc-Aurèle dit à cet officier:

— Je vous donne cette épée pour me défendre tant que je m'acquitterai fidèlement de mon devoir, mais elle doit servir à me punir si j'oublie que ma



PRESENTATIONS

— Du pont de l'Alma.
— De la porte de Versailles.

fonction est de faire le bonheur des Romains.

Ce devoir, Marc-Aurèle ne l'oublia jamais. Malheureusement, son fils Commodus, qui lui succéda sur le trône, ne lui ressembla pas et fut l'un des plus vils et des plus cruels empereurs romains.

Jean RIGOLE

Collision entre 2 navires au large de Nanaimo

VANCOUVER, 28 — (PC) — Une collision entre le navire de croisière américain "Baranof" et le cargo grec "Triton" a causé la mort de deux marins au large de Nanaimo, à 30 milles à l'ouest de Vancouver, à 1 heure 21 samedi matin, par temps clair.

La proue du navire de l'Alaska Steamships a fait une ouverture de 18 pieds par 15 dans le côté du cargo. Le mécanicien Theodoris Mouzaki est mort dans la chambre inondée des moteurs. Le chauffeur Evangelina Voulgaris a péri au milieu des débris.

Quoique avarié à la proue, le "Baranof" a pu se rendre sans aide à Vancouver. On a remorqué le "Triton" jusqu'à Nanaimo, où se tiendra une enquête, probablement demain.

Il n'y a pas eu de panique à bord du "Baranof". Un ministre presbytérien a récité des prières pendant que les 150 passagers endossaient des ceintures de sauvetage et se tenaient près des chaloupes.

On ne peut expliquer la collision. La visibilité était de 15 milles.

Alkino et Panos Gratsas, de Vancouver, propriétaires du "Triton", ont déclaré qu'ils avaient inscrit une poursuite en cour d'amirauté contre le "Baranof".

On est encore sans nouvelle de ces disparus

BAGOTVILLE, Qué., 28. (P.C.) — On n'a trouvé hier aucun signe de deux hommes qui sont disparus depuis la collision d'un chasseur à réaction Vampire et d'un bombardier Lancaster dans les Laurentides près de Bagotville, mardi dernier.

Les équipes de recherches du C.A.R.C. ont découvert la semaine dernière les corps du pilote du Vampire et de quatre des six hommes du bombardier. On a tiré les corps de la forêt par hélicoptère et de nouvelles équipes de secours sont arrivées de Trenton, Ont.

On a cru un temps que le cadavre d'un sixième homme avait été trouvé, mais cette rumeur a été démentie.

L'espoir que les deux hommes disparus puissent être vivants repose sur des rapports non confirmés d'après lesquels on aurait vu des parachutes après la collision des deux appareils en plein air.

Vol de \$1,200

Les membres de la Sûreté de Montréal ont été appelés à faire enquête au cours de la fin de semaine sur un vol de coffre-fort de \$1,200 commis au café Savoy, 1457, rue Saint-Alexandre. Les voleurs s'y sont introduits par effraction et ont éventré le coffre-fort.

Majorité de 183 à M. Jules Savard

QUEBEC, 28 — (PC) — A la suite d'un recomptage judiciaire, devant l'hon. juge Noël Belleau, de la Cour supérieure, du scrutin dans le comté de Québec-Ouest, lors des élections provinciales du 16 juillet, le président d'élection de cette circonscription électorale a de nouveau proclamé élu Me Jules Savard, libéral.

Du fait du recomptage judiciaire complété samedi, la majorité de Me Savard sur son adversaire, M. Jean Saucier, candidat de l'Union nationale, s'est accrue de 136 à 183.

M. Saucier a recueilli 8,604 votes au lieu de 8,741; Me Savard: 8,787 au lieu de 8,877.

Le directeur de scrutin, que le juge avait convoqué pour samedi matin parce que ses initiales, au dos des bulletins recueillis dans son bureau étaient illisibles, a eu sa tâche à accomplir dans le nouveau dépouillement. Pour lui faire toucher du doigt les exigences de la loi, le juge l'a obligé à reviser lui-même chacun des bulletins.

Allons danser aux accords de

ralph
flanagan

et son orchestre

HARRY PRIME
THE SINGING WINDS

AU DOMAINE IDEAL
MARDI 29 JUILLET
Spécial: billet et transport \$2.
VL 6260 ou DE 2324

Grande FINALE du programme "REINE D'UN SOIR"

AU CAFÉ ST-JACQUES
mardi, 29 juillet

Nombreux cadeaux
VOYAGE A MIAMI

La GAGNANTE
recevra plus de
\$1,000
EN PRIX

★ 12 finalistes en scène

★ Magnifiques cadeaux
pour chacune d'elles
Emission spéciale sur
les ondes de CKVL

Un comité d'artistes
de la radio et de la
scène forme le jury

Dans l'ambiance du...
Carnaval Lounge

Nick Batista
et son ensemble
Nino Franco
chanteur

Dick Boudreau
Ray Sabourin
Duettistes

CAFÉ
ST-JACQUES
Angle Ste-Catherine -
St-Denis HA. 1633



AU MONTMARTRE — Les Collégiens Troubadours, dont l'engagement au cabaret Montmartre se terminera aujourd'hui. Formant un très bon ensemble vocal, ces jeunes chanteurs obtiennent un véritable succès au Montmartre où ils ont été gardés à l'affiche durant trois semaines.

L'extraordinaire Zatopek gagne le marathon en un temps record

STADE OLYMPIQUE, Helsinki, 28 — (PCF) — Emil Zatopek, l'extraordinaire Tchèque, a réussi l'impossible, hier, et a donné l'impression que cela était très facile. Il a en effet gagné, et en un temps record, le marathon olympique. Zatopek a ainsi accompli l'exploit d'avoir gagné les trois plus longues courses au programme des Jeux Olympiques.

L'étonnant Emil a couru les terribles 26 milles et 385 verges du marathon olympique en 2 heures, 20 minutes, trois et 2-10 secondes, soit six minutes et 16 secondes plus vite que le record olympique.

Le plus remarquable est que Zatopek n'avait jamais couru une course aussi longue de sa vie, de fait, aucune course approchant cette distance.

Le major de 29 ans de l'Armée Tchèque avait déjà gagné les 5,000 et 10,000 mètres olympiques, établissant chaque fois de nouveaux records.

Puis il s'est aventuré hier dans le marathon et laissa les autres coureurs si loin derrière lui que, durant les cinq derniers milles, ce fut une course pour un seul homme.

Treize des 66 coureurs participant au marathon ont abandonné la course. Paul Collins, de Wolfville, N.E., le seul Canadien inscrit, a terminé 39e.

Reinaldo Corono, de l'Argentine et qui a terminé en deuxième place, est arrivé deux minutes et 32 secondes après Zatopek, battu par près d'un demi-mille Gustaf Jansson, de la Suède, a fini troisième; Yoon Chil Choi, de la Corée, quatrième; Veikko Karvonen, de la Finlande, cinquième; et Delfo Cabrero, un autre coureur argentin, vainqueur du marathon de 1948 à Londres, sixième.

Zatopek a brisé l'ancien record qui avait été établi en 1936 par K. Son, du Japon, et qui était de 2:29:19.2.

OVATION MEMORABLE

A son entrée dans le stade olympique, pour le dernier tour de piste de la longue et éprouvante course, Zatopek a été accueilli par une saisissante ovation de la part des 70,000 spectateurs qui, d'un commun accord, se sont mis à applaudir en mesure et en criant: "Za-To-Pek, Za-To-Pek".

Lorsqu'il gagna les 5,000 et 10,000 mètres, avant de s'attaquer au marathon, Zatopek a couru en donnant l'impression qu'il souffrait énormément. Il fit des grimaces, se tint les côtes à certains moments comme s'il était à l'agonie et respira souvent par secousses pénibles.

Cinquante correspondants un peu radiques l'ont suivi hier dans des autobus en s'attendant à assister à une démonstration de torture.

Mais Zatopek devait jouer la comédie lors des 5,000 et 10,000 mètres, car il n'a pas semblé souffrir du tout durant le marathon. Il s'est contenté de courir et courir, avec élégance et facilité, comme une machine en condition parfaite. Personne ne put, un seul instant, rivaliser avec lui.

En montant ou en descendant les collines, ses pieds ont battu le pavé avec le rythme régulier d'un métronome. Ses maigres coudes fendaient l'air et occasionnellement, il se tournait vers les foules rangées le long de la route pour sourire à celui-ci ou celui-là.

Il remonta, à un moment, son chandail afin que la brise rafraîchisse son corps mais ne perdit jamais la cadence de son élan. En aucun temps sembla-t-il s'efforcer.

GROSSE SURPRISE

Avant l'épreuve, plusieurs experts et observateurs avaient émis l'opinion que Zatopek ne finirait jamais le marathon, une course pour laquelle les coureurs s'entraînent habituellement durant des mois pour ensuite se reposer en attendant le grand moment. Zatopek ne s'entraîna même pas en prévision de cette très dure épreuve. Son seul entraînement fut de courir, et de gagner, les 5,000 et 10,000 mètres.

Au départ, Zatopek resta avec les meneurs du peloton de 66 coureurs. Après avoir maintenu une allure régulière durant les quelques premiers milles il demanda à Jim Peters, de la Grande-Bretagne, s'il allait trop

Classement olympique

1.—Russie	496½
2.—Etats-Unis	376
3.—Hongrie	164
4.—Suède	150
5.—Allemagne	104
6.—Finlande	93½
7.—Tchécoslovaquie	87½
8.—Angleterre	77
9.—France	74½
10e Suisse	70
17e Canada	27

vite et si son train était trop rapide pour un marathon. Peters le rassura et il n'en fallut pas plus que Zatopek pour suivre son élan magnifique.

Onze milles après le départ, Zatopek prit les devants et commença à distancer ses rivaux en donnant l'impression qu'il ne trouvait pas assez rapide l'allure maintenue par Peters, alors plus ou moins en tête. Durant cinq autres milles, Peters et Gustaf Jansson talonnèrent faiblement le superbe athlète, tchèque. Quant aux autres, ils étaient terriblement en arrière.

Environ 10 milles avant la fin, Zatopek commença à accélérer son pas. Rendu dans la banlieue de Helsinki il avait une avance d'au moins un quart de mille. Le chauffeur d'un autobus transportant les journalistes sportifs vérifia la vitesse de Zatopek à ce point. Le phénoménal coureur courait à une vitesse de 11 milles à l'heure.

Lorsque Zatopek entra dans le Stade olympique ce fut un délire. Il contourna la piste rapidement, brisa le fil d'arrivée et continua sa course vers son épouse qui se tenait dans l'espace réservé aux athlètes, car Mme Zatopek, aussi, est une championne olympique. Elle gagna la finale du lancer du javelot pour les femmes le même jour que son fantastique mari gagna les 5,000 mètres.

LE CANADA QUATRIEME

Les puissants coureurs de la Jamaïque ont établi de nouveaux records mondial et olympique pour le 1,600 mètres à relais.

C'est dans cette course que les Canadiens ont obtenu leurs seuls points dans les concours sur piste et gazon en finissant quatrième. Ils ont couru la distance à peine une seconde plus lentement que l'ancien record.

Quatre Américaines ont gagné la course à relais de 400 mètres pour femmes en établissant également, des records mondial et olympique. Leur victoire fut une surprise car une erreur de la part des brillantes coureuses australiennes, alors qu'elles se passèrent le bâton, leur coûta le championnat.

John Mäkelä, de la Suède, a gagné les 10,000 mètres à la marche en établissant un nouveau record olympique.

Les Etats-Unis ont encore gagné les 400 mètres à relais pour hommes pendant qu'une jeune femme de l'Afrique du Sud, Ester Brand, emportait les sauts en hauteur pour femmes.

Le spectacle offert samedi n'a pas été moins sensationnel, et de nouveau, on s'est amusé à briser une foule de records.

Joseph Barthel, du Luxembourg, a gagné la classique épreuve des 1,500 mètres, le mille métrique, lors d'une fin sensationnelle. Il a battu de justesse Bom McMillen, des Etats-Unis, qui a fait une poussée incroyable dans la ligne droite.

Marjorie Jackson, la merveilleuse coureuse australienne qui avait déjà gagné les 100 mètres, a gagné la finale des 200 mètres. Son temps fut trois-dixièmes de seconde plus lent que le record mondial qu'elle

avait elle-même établi la veille lors d'une semi-finale pour cette course.

Galina Zybina, une forte blonde de la Russie, a brisé les records

Le Canadien Généreux gagne une médaille aux Jeux Olympiques

HELSINKI, 28 — (PCF) — Georges Généreux, de Saskatoon, un étudiant d'école supérieure de 17 ans, a gagné, samedi, le championnat olympique pour le tir aux pigeons artificiels, donnant ainsi au Canada ses premiers points aux Jeux Olympiques de 1952.

Au cours d'une finale passionnante, le jeune étudiant a amassé 192 points sur un total possible de 200 pour triompher de plusieurs francs-tireurs, dont quelques anciens champions du monde.

Généreux a battu Knut Holmquist, de Malmö, Suède, par un seul point. Il y a une semaine, à Oslo, l'étudiant canadien avait battu le marchand suédois de 34 ans lors du tournoi pour le championnat mondial.

On a entendu pour la première fois l'hymne national "O Canada" aux Jeux Olympiques alors que Généreux recevait la première médaille d'or gagnée par le Canada. La présentation eut lieu en plein champ de tir à Malmi. Seulement quelques spectateurs étaient présents alors que le prodige de Saskatoon se tenait vainqueur sur l'estrade d'honneur et pendant qu'une fanfare finlandaise entonnait l'hymne national canadien puis "God Save the Queen". C'était la première victoire olympique, canadienne depuis 1936, alors que Frank Amyot, d'Ottawa, gagna les simples pour payeurs.

Avant le tournoi, Généreux avait prédit qu'un total de 192 points assurerait le championnat. Il avait parfaitement raison.

BALLON-PANIER

Au ballon-panier, le Canada, après avoir deux fois perdu par des marges minimes, a été battu par les Philippines qui ont gagné au compte de 81-65. Samedi, l'Argentine a défait le Canada au compte de 82-81. Vendredi, le Brésil avait gagné par une marge également très faible, soit au compte de 57-55.

La défaite aux mains des Argentins, samedi, élimina définitivement du tournoi les Canadiens.

POIDS ET HALTERES

Jerry Gratton, un solide briqueur de Verdun, Qué., a fini bon deuxième samedi soir dans le tournoi pour les haltérophiles poids-moyen. Ses coéquipiers ont déclaré que Gratton avait été "volé d'une médaille d'or".

Deux des trois juges ont accordé la première position à Gratton mais les Etats-Unis ont protesté auprès d'un jury d'appel composé de sept juges et ceux-ci ont renversé la décision pour donner le championnat olympique dans cette catégorie à Peter George. Les Américains ont critiqué le premier lever de Gratton.

Dave Baillie, de Montréal, un haltérophile poids-lourd, a dit: "Les autres haltérophiles présents nous ont volontairement avoué que es Américains n'avaient pas fait preuve d'esprit sportif. Ils nous ont aussi déclaré que le lever de Gratton était légitime."

"A mon avis et dans l'opinion des autres haltérophiles canadiens, les Américains ont posé un geste mesquin."

George a établi un nouveau record en levant 400 kilos. (Un kilo

mondial et olympique dans le lancer du poids pour femmes.

Bob Mathias, l'Américain de 21 ans de la Californie, a défendu avec succès son championnat olympique dans le décathlon, brisant, de fait, son propre record mondial. Les Etats-Unis sont arrivés 1-2-3 dans ce tournoi de 10 épreuves. Bob Adams, de Saskatoon, le seul Canadien inscrit a fini 19ème.

Le triomphe de Zatopek a mis fin aux 32 concours sur piste et gazon. Neuf records mondiaux et 27 records olympiques ont été abaissés.

Dans le classement non-officiel des pays, la Russie a maintenu sa confortable marge. Elle a actuellement 501½ pts contre 371 pour les Etats-Unis. La Hongrie est au 3ème rang avec 164 points et la Suède, en quatrième position avec 150 points.

Le Canada a maintenant 27 pts, tous obtenus samedi et dimanche.

Notre population

Selon les statistiques publiées par le ministère du Commerce et de l'Industrie de la province, la population totale de la province est passée de 3,332,000 qu'elle était en 1941, à 4,056,000 en 1951. Durant cette période de 10 ans, l'accroissement de la population fut de 84,000 tandis qu'elle n'avait été que de 55,140 dans les dix années précédentes.

La comparaison entre la population urbaine et la population rurale démontre que le pourcentage de la population rurale n'est que d'un peu plus de 30%. En 1971, elle était de près de 80%. La population urbaine s'élève à 2,728,798, soit 67.3% de la population totale de la province.

Des 32 cités, 130 villes et 330 villages, qui composent cette population urbaine, six cités ont une population supérieure à 40,000. Ce sont: Montréal, 1,021,520; Québec, 164,016; Verdun, 77,391; Sherbrooke, 50,543; Trois-Rivières, 46,074, et Hull, 43,483.

du tournoi individuel à l'escrime, à l'épée de combat.

Dans un autre match de qualification, Roland Asselin, aussi de Montréal, a également été éliminé.

Samedi soir, l'Italie a gagné le championnat à l'épée d'équipe, prouvant encore une fois sa supériorité dans ce genre d'escrime.

LE CANOTAGE

Les Canadiens ont gagné des points dans les courses de 10,000 mètres pour canotiers en simples et en doubles.

Kenneth Lane et Doug Hawgood, de Toronto, ont fini bons deuxième dans les doubles derrière Georges Turlier et Jean Landet, de la France. Le temps des canotiers torontois a été 54 minutes, 9.09 secondes, à comparer avec 54:08.3 pour les Français vainqueurs.

Norman Lane, professeur de mathématiques au collège Carleton d'Ottawa, a terminé cinquième dans les simples gagnés par Frank B. Gavens des Etats-Unis.



LA meilleure "LAGER" NE COÛTE PAS PLUS CHER!

Bourse de Montréal

	Ouv.	Haut	Bas
6430 Abitibi Nouv.	14 1/4	14 1/4	14 1/4
3400 Or \$1.50	25 1/2	25 1/2	21 1/2
10 Acadia At. Com.	5 1/4	5 1/4	N
25 Acadia A. Priv.	18	18	18
1290 Algoma S.H. C.	46	48	46 1/2
2378 Aluminium Ltd.	103 1/2	104 1/2	102 1/2
229 Aluminium Co. Pr.	23 1/2	23 1/2	23 1/2
30 Anglo Can. Tel. Pr.	49	49	49
752 Argus Corp. Ltd.	12 1/2	12 1/2	12 1/2
35 Do Priv. 4 1/2 %	81	81	81
4280 Asbestos Corp. Ltd.	23	23 1/2	23
25 Asa Tel. Tel. Co.	39	39	39
3370 Atlas Steel	21	21 1/2	21
520 Bathurst B.	23	23 1/2	23
345 Bathurst Pow.	44	45 1/2	44
4859 Bell Telephone	35 1/2	36	35 1/2
6565 Brazilian TUP	10 1/2	10 1/2	10 1/2
185 British Am. Rk. N.	14	14	14
5859 B.A. Oil	21	21 1/2	20 1/2
6100 B.C. Forest P.	89	89	89
100 BC Elect. 4 1/2 %	39 1/2	39 1/2	39 1/2
25 Brock Bilk M. Pr.	8	8	8
200 Do Priv. 7 1/2 %	7 1/2	7 1/2	7 1/2
1050 Building Prod.	30 1/2	30 1/2	34 1/2
102 Bolid Gold Dr.	670	670	670
100 Burrad Dry Dock	8	8	8
55 Can. Safeway 2 P.	97 1/2	97 1/2	97 1/2
1 Do 4 1/2 % Priv.	97 1/2	97 1/2	97 1/2
1090 Can. Cem.	67 1/2	68 1/2	68
96 Do Priv. \$1.39	27 1/2	27 1/2	27 1/2
963 Ca. Iron Foundries	23 1/2	23 1/2	23
410 Can. North over	94	94	94
37 Ca. Steamship	63	66	63
13 Do Priv. 5 1/2 %	46	47	46
1941 Can. Breweries	17	17	16 1/2
75 Can. Canners Ltd.	31 1/2	31 1/2	31
2095 Can. Car. Fdry.	14	14 1/2	14
302 Do Priv. "A"	16 1/2	16 1/2	16 1/2
875 Can. Celanese	42 1/2	44 1/2	42 1/2
25 Do Priv. \$1.09	20	20	20
410 Can. Oil Comp.	27 1/2	28 1/2	27 1/2
19 Do 5 1/2 % Priv.	29	29	29
3035 Can. Pac. Ry.	34 1/2	35	34 1/2
460 Canadian Vickers	16 1/2	16 1/2	16 1/2
255 Cockburn Plow	16 1/2	17	16 1/2
4613 Con. Min. Smelt.	36 1/2	36 1/2	36
165 Con. Textile Mills	16 1/2	16 1/2	16 1/2
50 Consumers Glass	22	22	22
650 Corby's "A"	8 1/2	9	8 1/2
100 Do B.	87	87	87
55 Crown Cork Sea	35	35	35
225 Chemical	15 1/2	15 1/2	15 1/2
150 Can. Cellulose	14 1/2	14 1/2	14 1/2
475 Can. Chemical	14 1/2	14 1/2	14 1/2
2050 Dist. Seagrains	24 1/2	24 1/2	24 1/2
713 Dom. Bridge	79 1/2	83	79 1/2
50 Dom. Coal Priv.	18	18	18
200 Dom. Foundries	12 1/2	12 1/2	12 1/2
1205 Dom. Glass	55 1/2	55 1/2	55 1/2
375 Do Priv.	29	29	29
3030 Dom. Steel C.	18 1/2	18 1/2	17 1/2
1643 Dom. Tar Chem.	40	42 1/2	40
950 Do 5 1/2 % Priv.	19 1/2	19 1/2	19 1/2
2743 Dom. Textile	10 1/2	11	10 1/2
1905 Dom. Textile Priv.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
125 Donahue Bro. Ltd.	15	15	15
10 Dome Expt.	875	875	875
3185 Dow Brew.	14 1/2	16	15
199 Eddy Paper Co.	21 1/2	21 1/2	21 1/2
250 Electroflux	15 1/2	15 1/2	15 1/2
335 Famous Players	16	16	15 1/2
1375 Foundation Co.	13 1/2	14 1/2	13 1/2
6312 Fraser Com.	16 1/2	17	16 1/2
12 Clair Co. of Can.	100	100	100
600 Gaitneau Power	18	18 1/2	18
5 Do 5 1/2 % Priv.	103	103	103
1175 Gen. Bakeries	100	415	410
175 Gen. Steel Wares	16 1/2	16 1/2	16 1/2
30 Do 7 1/2 % C. Priv.	97 1/2	97 1/2	97 1/2
630 Gypsum Lime	31 1/2	31 1/2	31 1/2
170 Gen. Dynamics	29 1/2	30	29 1/2
40 Hamilton Bridge	16	16	15 1/2
1075 Howard Smith P.	20 1/2	21	20
4505 Hudson Bay M.	59 1/2	63	61
1090 Husky Oil	10 1/2	10 1/2	10 1/2
3607 Imp. Oil	35	36	35
2105 Imp. Tobacco	9 1/2	9 1/2	9 1/2
50 Do Priv. 4 1/2 %	23	23	23
200 Do 6 1/2 %	5 1/2	5 1/2	5 1/2
2070 Ind. Acceptance	50	52	49 1/2
50 Do \$2.00 Priv.	50	50 1/2	50
10 Do \$1.60 Priv.	51 1/2	51 1/2	51 1/2
10 Do \$5.00 Priv.	97	97	97
25 Int. Bronze	7 1/2	7 1/2	7 1/2
5 Do 6 1/2 % Priv.	18	18	18
4117 Int. Nickel	44	44 1/2	44
400 Inter. Paper	47 1/2	48 1/2	48
1404 Int. Petroleum	30 1/2	30 1/2	30 1/2
257 Int. Power	72	73 1/2	73
240 Int. Utilities	28 1/2	28 1/2	28 1/2
165 Do Priv.	32	32	32
25 Jamaica Pub. Ser.	98 1/2	98 1/2	98 1/2
135 Labatts	17	17	17
275 Lake of the Wood	31 1/2	31 1/2	31 1/2
600 Laurette "A"	8 1/2	8 1/2	8 1/2
100 Do B.	6 1/2	6 1/2	6 1/2
1575 MacMillan H.R. Exp.	19 1/2	19 1/2	19 1/2
6396 Massey-Harris	11	11 1/2	11
781 McGill Fronten.	36	36 1/2	36
25 Mitchell Rob. Co.	33	33	33
100 Molson Brew. "A"	22 1/2	22 1/2	22 1/2
45 Do "B"	22 1/2	22 1/2	22 1/2
325 Mont. Locomot.	15	15	15
64 Mont. Telegraph	45	45	45
215 Nat. Drug Ch.	11	11	11
1145 Nat. Steel Car.	25	26	25 1/2
60 Niagara Wire	32	32	32
1984 Noranda Mines	80 1/2	83	82
2820 Ogilvie	32	33	32 1/2
19 Ontario Steel	18	18	18
720 Page Hersey T.	71	71	71
109 Pennmans Ltd.	47	47 1/2	47
570 Placer Dev.	48 1/2	48 1/2	48 1/2
1718 Powell River	23	23	22 1/2
780 Power Corp.	30 1/2	31	30 1/2
3870 Price Bros.	31 1/2	31 1/2	31 1/2
16 Do Priv. 4 1/2 %	91 1/2	91 1/2	91
309 Priv. Transport	12 1/2	12 1/2	12 1/2
65 Quebec Power	17 1/2	17 1/2	17 1/2
455 Royalite Oil	17 1/2	17 1/2	17 1/2
35 Saguenay Power	98	98	98
50 St. Lary Corp.	38	38	38
45 Do Priv.	109	109	109
2643 Shawinigan	43 1/2	44 1/2	44 1/2
10 Do A. Priv. 4 1/2 %	43 1/2	43 1/2	43 1/2
100 Do B. Priv. 4 1/2 %	48	48	48
50 Sher. Williams	25	26	25
50 Do Priv.	135	135	135
100 Sicks Breweries	18 1/2	18 1/2	18 1/2
50 Do U. T.	18	18	18
150 Simpsons Ltd. A.	41	41	41
650 Do B.	42	42	39
313 Do Priv. 4 1/2 %	100	102	100
442 Southam Co. Ltd.	19 1/2	19 1/2	19 1/2
890 Steel of Canada	32	33 1/2	33
100 Do Priv.	33	33	33
20 Superst. P. 5 1/2 %	102	102	102
575 Thrift Store	14	14	14
20000 Triad	260	256	255
450 Unit Steel	10 1/2	11	10 1/2
400 West Lease	710	710	710
575 Wabasso	15 1/2	15 1/2	15 1/2
1615 Walk-Good	47 1/2	47 1/2	47
5 Weston Grocers	91 1/2	91 1/2	91 1/2
305 Willst. Ltd.	17	17	17
170 Winn. Elec.	37	37	37
BANQUES			
270 Canadienne	21 1/2	21 1/2	21 1/2
555 Commerce	37 1/2	37 1/2	37 1/2
400 Imperial	32	32	32
1345 Montréal	29 1/2	31	29 1/2
788 Nova Scotia	36 1/2	36 1/2	36
463 Royal	30	30	29 1/2
90 Toronto	39	39	39

FINANCE et COMMERCE

Emerald Glacier Mines Limited

Il ressort d'un rapport de M. R. B. Fahrig, gérant d'Emerald Glacier Mines Ltd., soumis le 16 juillet aux administrateurs, que du 5 avril au 15 juillet, il a été fait 354 pieds de travaux, au niveau de 6,000 pieds, soit à 400 pieds au-dessous des galeries d'abattage. La lère intersection fut rencontrée à 230 pieds, dans le trou de sondage au diamant No 5. Il a été foré une galerie de 35 pieds de long sur la veine, d'une largeur moyenne de 1-2 pied. L'échantillonnage à ce jour a donné 25 pour cent combiné de plomb et de zinc et 10 onces d'argent. La veine, à son front nord, a, actuellement, 2 pieds de large.

Le 15 juillet, il restait 62 pieds à creuser pour atteindre la 2ième intersection dans le trou de sondage au diamant No 5. On considère cette dernière comme étant le prolongement en profondeur de la veine "B". Les plans pourvoient à la continuation des travaux de percement de galerie sur la lère veine rencontrée. Lorsqu'on aura atteint la seconde veine, les travaux se poursuivront sur deux faces à la fois.

Il a été extrait environ 900 tonnes de minerai depuis le début du mois. Le minerai est, présentement, en transit vers l'atelier. On estime qu'il est possible de maintenir la production quotidienne à 75 tonnes, renfermant 30 pour cent de plomb et de zinc, ensemble.

Actions en cours de Trans Empire Oils

Trans Empire Oils Limited annonce au Curb de Montréal l'émission de 1,380 actions ordinaires à la suite de la conversion de billets convertibles du fonds d'amortissement. Un total de 2,416,265 actions sont en cours et le solde au Trésor s'élève à 1,583,745 actions.

Prix de l'or

LONDRES, 28. (P.C.)—L'or se cotait au marché libre européen aujourd'hui, à \$37.50 l'once en fonds américains.

Mines non inscrites

	Cours fournis par G.-E. LESLIE & CO.
Aberdeen	42
Amal Chib.	23
Amal Kirk	05
Anthracite	52
Annamaque	03
Adelmont	06
Adnor	29
Belmont	27
Barmont	15
Beacon	12
Brown McDade	08
Chibmae	03
Chateau	33
Cans Chib.	28
Cont. Asbestos	38
Cont. Copper	12
Columbiere	03
Decker Mines	23
Davis Y. K.	03
Dunford	05
Empire Oil M.	290
Fleming	09
Flicka	02
Flonch Chib.	12
Freeport	36
Gilmont	21
Glencora	06
Granledue	17
Greenlee	04
Inco	07
Intl. Asbestos	70
Kamlae	14
Kenbay	04
Wm. Leys	17
Laurentide Chib.	18
Lafayette	85
Lussac St. L.	13
Lloyd Rock	04
Lorin & New	07
Major Oil	04
Montgomery	30
Martin Bird	02
Metallor	04
New Malartic	10
New Auriguita	07
Norbeau	30
Normiska	40
Norcourt	05
Obalski & Gold	04
Obalski & 1945	16
Ont. Nickel & New	14
Pascalis	12
Payne	16
Provincial Asb.	37
Pershing Man.	09
Quemague	40
Quejo	05
Rainville	40
Rand Mal	18
Roymont	02
Stratford	15
South Chib.	22
Titanium	24
Tri Tor	81
Tomisko	30
Vauze Dufault	06
Victoria Copp	15
Young Dave	14

Bourse de MONTREAL

Début à la hausse dans un marché plutôt lent ici.

(Presse canadienne) — Les cours ont débuté à la hausse aujourd'hui à la Bourse et au Curb de Montréal mais les échanges ont été lents durant la matinée et les changements ont porté sur les fractions. Les gains étaient en majorité sur la liste vers l'heure du midi bien que plusieurs titres de choix n'aient accusé aucun changement avec la fermeture des cours vendredi.

Zellers, Imperial Oil, Imperial Tobacco, Abitibi P. & P., B. A. Oil, Brazilian Traction et Aluminium ont avancé de fractions.

Bourse de NEW-YORK

Les échanges sont lents mais la tendance est à la hausse.

NEW-YORK, 28. (P.A.) — La séance a débuté calmement aujourd'hui à la Bourse de New-York mais la tendance était à la hausse. Les changements dans tous les groupes de valeurs ont été fractionnaires. United States Steel, sur un échange de 1,500 actions a haussé de 3-8 à 40 5-8 et Bethlehem Steel a monté de 3-8 à 52 3-8. American Bosch, sur la vente d'un bloc de 6,000 actions a gagné 3-8 à 14 7-8.

American Telephone, Southern Railway, du Pont, American Smelting, Sears Roebuck, Pan American World Airways et Chesapeake & Ohio ont progressé. Moins soutenus étaient American Can, Nickel Plate, American Airlines, Standard Oil of N.J., et New York Central.

Bourse de Toronto

TORONTO, 28. (P.C.)—La Bourse de Toronto a fait peu de progrès aujourd'hui à l'ouverture des cours. Les raffineries de pétrole, les titres de construction et les magasins de détail ont reçu un peu d'appui mais les produits alimentaires et les divers industriels ont fléchi. Les pétroles de l'ouest ont enregistré autant de gains que de reculs et les métaux non ferreux ont affiché de la fermeté pour les valeurs de choix mais les titres secondaires ont baissé. Les valeurs aurifères productives et quelques titres secondaires dans ce même groupe ont gagné du terrain.

Industrial Acceptance

L'agence de transfert d'Industrial Acceptance Corporation Ltd. fait savoir à la Bourse de Montréal qu'au 20 juin 1952 les titres en cours se répartissaient comme suit: 26,127 actions privilégiées à 5 % et \$32.00 l'unité; 14,335 actions privilégiées à 4 1/2 %, 14,085 actions privilégiées à 5 % et \$40.00, et 373,100 actions ordinaires.

Bourse des mines

	Cours fournis par G.-E. LESLIE & CO.
Akathcho Yel	1.35
Atlin-Ruffin	2.04
Asnot	2.25
Buffadison	1.14
Chesterville	1.14
Cochenour W.	1.25
Dome Mines	1.19
East Malartic	3.00
Eldona	1.12
Falconbridge	1.17
Giant Yellow	9.95
God's Lake	51.1
Golden Manitou	6.20
Heva Gold	0.81
Joliet Que.	42
Kirkland Lake	73
Kerr-Addison	20.1
Lake Dufault	1.18
Lake Shore	8.50
Macdonald	1.05
McKenzie Red L.	41
McLeod Cockshutt	3.50
Madison Red Lake	2.05
New Calumet	1.80
Normetals	4.95
Ostato	0.96
Pickle Crow	1.72
Quebec Copper	1.25
Quebec Labrador	2.74
Sheritt Gordon	4.70
Sleep Rock	6.75
United Asbestos	8.45
Upper Canada	1.88
Ventures	20.1
Wright-Harg	55
Yukone	87

Cours moins actifs à la Bourse et au Curb

Les échanges, à la Bourse et au Curb de Montréal la semaine dernière, ont compté 1,043,957 actions à rapprocher de 1,216,611 la semaine précédente et le nombre de valeurs présélectionnées a baissé de 386 à 365 dont 173 gains, 107 pertes et 85 inchangées au regard de 142, 126 et 116. La valeur des transactions, pour la semaine finissant le 18 juillet, s'est élevée à \$10,909,359 comparativement à \$10,029,300 précédemment.

Les dix industriels les plus actifs furent les suivants: Massey-Harris, 6,466; Trans-Telegraph, 6,100; B. A. Oil, 5,705; Brazilian Traction, 5,675; Abitibi P. and P., 5,390; Fraser, 5,312; Dom. Textile, 5,308; B. C. Forest, 5,000; Bell, 4,879 et Int. Nickel 4,871.

Pour les mines et pétroles: Kenmayo, 54,600; Merrill Island, 52,200; Kayrand, 35,500; American

Dernier hommage rendu à l'épouse du président Peron, décédée samedi

BUENOS-AIRES, 28 — (PAI) — Des milliers d'Argentins rendent un dernier hommage à Eva Peron, aujourd'hui. Ils ont fait la queue durant des heures pour défiler devant le cercueil de la femme de leur président, décédée samedi soir, après une longue maladie. Elle avait environ 30 ans.

On croit généralement que c'est le cancer qui l'a emportée, mais on n'a jamais annoncé officiellement la nature de sa maladie.

C'est dans la grande salle du ministère du Travail que repose Eva Peron. Elle git dans un cercueil d'a-



Mme Eva PERON

cajou fermé d'un couvercle de verre et entouré d'orchidées. Les obsèques militaires se dérouleront demain après-midi. On a reçu des tonnes de lis, de roses et d'oeillets, qu'on a déposés dans la grande salle et jusque dans la rue.

M. Peron a passé presque toute la journée de dimanche auprès de la tombe de sa femme. Après une messe privée, à laquelle ont assisté les membres du cabinet et des amis intimes, le président a permis à l'impatiente foule de défiler auprès de la tombe. Quatre à quatre, les Argentins ont pu s'approcher pour une vingtaine de secondes.

M. Peron n'a pas encore annoncé l'endroit où se fera l'inhumation. Tout indique que ce sera à la centrale de la Fondation sociale qu'elle dirigeait, ou dans un grand monument qu'on érigeait pour elle.

Les chefs militaires de l'Argentine ont décidé de lui accorder un service réservé jusqu'ici aux présidents morts pendant l'exercice de leurs fonctions. A l'heure de l'inhumation de par toute l'Argentine, on observera cinq minutes de silence et les cloches de toutes les églises du pays sonneront le glas durant 15 minutes.

Les membres du corps diplomatique se sont rendus auprès du ministre des Affaires étrangères, M. Gerónimo Remorino, hier soir, pour présenter leurs condoléances officielles. On a reçu une multitude de télégrammes des chefs de gouvernements du monde entier, dont celui de la reine Elizabeth.

Les Argentins du monde entier, même les athlètes rendus aux Jeux olympiques, en Finlande, portent le brassard noir. Les membres du parti Peronista porteront la cravate noire, lors des cérémonies du parti, toute leur vie devant.

Technique nouvelle pour la recherche de métaux de base

L'hon. C. D. French, ministre des Mines de la Province de Québec, a autorisé la distribution d'un rapport préliminaire sur les valeurs anormales de cuivre et de zinc dans les arbres du canton de Holland, comté de Gaspé-Nord. Ce rapport, préparé par John E. Riddell pour le Service des Gîtes Minéraux du Ministère des Mines, donne les résultats d'une étude d'une nouvelle technique développée pour la recherche de gisements de métaux de base. Au moyen de dithizone il est possible de détecter une très petite quantité de métal, de l'ordre de quelques parties par million. La technique employée fut celle de choisir des petits rameaux de sapin baumier de 2 ou 3 ans et de faire l'essai des cendres pour leur contenu de zinc et de cuivre.

Bien qu'il ne s'agisse ici que de re-



LES EMPLOYÉS DE RETOUR AU TRAVAIL. — Plus de 800 employés de la maison Dupuis Frères sont retournés au travail ce matin à 9 heures. A en juger par le sourire de Mlle Gilberte Riva, préposée à l'information de ce magasin, il est facile de constater que tous sont heureux de retourner au travail, après 13 semaines d'inactivité.

cherches préliminaires, les résultats montrent que les variations dans les teneurs en cuivre et zinc des petits rameaux croissant au voisinage d'une minéralisation pauvre en cuivre dans du calcaire silicifié, indiquent que là où la teneur en cuivre des petits rameaux est supérieure à 5 parties par million et que le rapport cuivre/zinc est supérieur à 0.180, une concentration de valeur économique peut fort bien exister sous le mort-terrain.

Des copies du rapport préliminaire No 269 peuvent être obtenues gratuitement sur demande adressée au Ministère des Mines, Edifice du Gouvernement, Québec.

Can. Admiral Oils

Le Curb de Montréal vient d'être avisé par Canadian Admiral Oils Limited, des démissions suivantes: M. S.-R. Dunn, comme président et administrateur; M. C.-R. Echlin, comme secrétaire-trésorier et admi-

nistrateur; M. J.-B. McIntyre, comme administrateur. Les nominations qui suivent sont annoncées: MM. N. Lacey, président et administrateur et K. Fletcher, secrétaire-trésorier et administrateur.

Aunor Gold Mines

Aunor Gold Mines rapporte des profits nets estimatifs de \$204,000 au cours du semestre finissant le 30 juin à rapprocher de \$243,200 pour la même période en 1951, soit l'équivalent de 10.2 cents par action contre 12.16 cents précédemment. Les frais d'exploitation ont augmenté de \$864,500 à \$1,040,000.

MEXICO. — Pedro Lascurain, qui fut président du Mexique pendant quarante-cinq minutes le 23 février 1913, est mort à l'âge de 93 ans. Il prit la présidence après l'assassinat de Madero et la conserva juste le temps de signer les papiers nécessaires pour transmettre le pouvoir à Huerta.

La Patrie

Annonces classées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centins par mot, minimum 15 mots.
Semi-display: sur semaine 8c. la ligne; le dimanche 20c. la ligne et samedi et dimanche 25c. la ligne.
Les avis de naissance, décès, mariage, funérailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam, chargés au taux uniforme: sur semaine 75c; le dimanche \$1.00.

MEDECINS

A. BRISEBOIS, M. Médecin, Chirurgien, gradué de l'Université de l'aria. Maladies du cœur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 816, rue Sherbrooke est, près St-Hubert. FR 3252.

EDUCATION

COURS commercial spécial par correspondance. Demandez prospectus gratuits. Adresse: Casier 5, St-Hyacinthe, Québec.

PROPRIETE A VENDRE

PROPRIETE à vendre, trois étages, quatre logis. 1813, Dorchester est, Montréal.

AUTOMOBILE A VENDRE

PONTIAC, '33, en très bonne condition, sacrifierais à bon marché. S'adresser à 6733, rue Casgrain, Montréal.

MAISON A LOUER

AVEC \$800.00, devenez propriétaire, balance \$35.00 par mois. S'adresser à 10 Bellevue, Rivière des Prairies.

AGENTS DEMANDES

JITO vous offre l'opportunité de vendre 225 produits garantis, aimés du public, dans un territoire réservé. Réalisez de \$50 à \$75 par semaine. \$18.00 requis pour vous partir un bon commerce rémunérateur et intéressant. Détails. JITO, 5130, St-Hubert, Montréal.

ATTENTION VENDEURS ET VENDEUSES, assurez-vous un commerce profitable en vendant nos bas élastiques "ARCH-SUPPORT" patentés importés des Etats-Unis. Plus bas de nylon MONICA, fabriqués spécialement pour nos vendeurs. Casier 322, La "Patrie", Montréal.

31 morts tragiques dans l'est du pays

(Par la Presse Canadienne) — Trente et une personnes ont péri de mort violente durant la fin de semaine dans l'est du Canada. Dans la province de Québec, une collision d'automobiles a coûté la vie à six personnes.

D'après un relevé de la Presse Canadienne, complété aujourd'hui, 17 personnes ont été victimes d'accidents de la circulation et 10 se sont noyées. On compte quinze morts dans l'Ontario, 13 dans la province de Québec, une au Nouveau-Brunswick, une en Nouvelle-Ecosse et une à l'île du Prince-Edouard.

La semaine dernière, 36 personnes avaient été victimes d'accidents dans les cinq provinces de l'est.

— Ce que je sais n'est pas plus long... et n'est pas en vers.

— Et une banshee? Qu'est-ce qu'une banshee, Patron? C'est la première fois que j'entends ce nom?

— Une banshee est une fée irlandaise. Je suis incapable de vous en dire plus.

— Cela promet! Tante Caroline voit une fée française... Cousin Baudoin une fée irlandaise... Et vous ne les trouvez qu'un peu originaux!

— Nous ferions mieux de dormir, Anto. La journée de demain risque d'être chargée.

CHAPITRE IV

Au petit déjeuner, seules Mme Mérie et Evelyne étaient présentes. Mme Tréville et M. Drummont prenaient toujours ce premier repas dans leur chambre. Aussi la conversation fut-elle calme, bien que roulaient sur les événements de la veille au soir.

Il ne pouvait être question de s'éloigner puisque le juge d'instruction allait arriver d'un instant à l'autre et désirait, probablement, interroger tous les habitants du château. Evelyne proposa une partie de tennis. Mais Richard s'excusa, prétextant qu'il avait à faire de la correspondance urgente. Dès qu'Anto et la jeune fille se furent éloignés, Mme Mérie dit en souriant:

(A SUIVRE)

ROMAN-FEUILLETON DE LA "PATRIE"

Le cri de la Banshee

Publication autorisée par la Société des Gens de Lettres

par Germaine et Georges Roudet

8 (suite)

— Si j'ai vu quelque chose! Je crois bien! J'ai vu Mélusine.

Le pauvre représentant de la loi fut désemparé.

— Et, jeune homme, ne croyez pas un mot de ce vous dira mon cousin. Il a la vue basse! Ah! une banshee! Des banshees dans notre région...

— Caroline laissez-moi parler, je vous prie, dit M. Drummont d'un air pincé. Oui, brigadier, j'ai reconnu le cri d'une banshee, et il me rhododendron. Je n'ai pas du tout l'air de l'avoir aperçue auprès du la vue basse comme l'insinue ma chère cousine...

Le brigadier ne comprenait rien à ce qu'il entendait. Il ne connaissait pas plus Mélusine qu'une banshee. Il supposait cependant que la première était une femme et crut que la deuxième était une bête vivante dans les bois. Ses idées n'étaient pas très claires. Il roulait des yeux égarés.

Il n'arriva qu'à grand-peine à établir un peu d'ordre dans son cerveau... Enfin il se gratta la tête et déclara:

— Je vais en référer à mes supérieurs. Je voudrais téléphoner. Anto s'empressa de lui indiquer l'emplacement du téléphone. Quelques instants après le brigadier revint au salon:

— Madame, Monsieur le juge d'instruction viendra demain matin. Je vais faire... ce que j'ai à faire. Est-ce qu'il y a un endroit où je pourrais faire mettre le corps jusqu'à demain?

— Oui. On vous indiquera une salle.

— Il faudrait aussi que vos domestiques regardent s'ils reconnaissent le mort.

— Ils sont à votre disposition. Mme Mérie sonna et dit à la fille de chambre:

— Marie, le brigadier aura à vous interroger. Que personne ne quitte

l'office sans son autorisation.

— Bien Madame.

Le gendarme sort derrière la soubrrette, mais ne la suivit point. Il avait des ordres précis et agissait sans hésitation. Il alla, d'abord, jusqu'à la voiture et envoya un agent chercher divers objets. Pendant que cet ordre était en cours d'exécution, il retourna vers le château et se fit conduire à l'office par Marie. Il trouva réunis dans la salle commune, suivant l'ordre de leur maîtrise, la cuisinière, la vieille gardienne et sa jeune aide, le jardinier, le chauffeur, et le valet de chambre de M. Drummont.

— Il faudrait que je sache où je peux mettre le mort jusqu'à demain. Qui va m'indiquer l'endroit? demanda d'abord le brigadier. Cette question réglée, il invita les trois hommes à venir voir le corps, lorsqu'on l'aurait transporté, invitation qui ne parut pas leur être particulièrement agréable... Puis il retourna auprès du cadavre. Le gendarme envoyé au chef-lieu de canton était de retour.

— Brigadier, voilà l'appareil photographique et voilà la corde avec les piquets.

— Bien, Lamotte, c'est sûrement vous le plus habile de nous tous. Vous allez tirer les photos. Faites de votre mieux, qu'on soit content de nous.

— Je vais essayer.

Les photos furent bientôt prises. Alors, le brigadier lui-même dessina la place de la victime sur le sol. Deux gendarmes placèrent le corps

sur la civière et l'emportèrent tandis que deux de leurs camarades plantaient des tiges de fer dans la terre et plaçaient une corde pour faire une barrière autour de l'endroit où avait été trouvé le cadavre.

Les trois domestiques mis en présence du mort déclarèrent ne pas le connaître, ne l'avoir jamais vu, ni ici, ni ailleurs.

Pour ce soir, la besogne des gendarmes était finie, le brigadier informa Mme Mérie de son départ. Les habitants du château se retirèrent dans leurs chambres.

Leurs portes closes, Anto s'écria: — Eh bien! ça ne débute pas mal! Un cri, un fantôme et un mort... Et quelle maison de dingues!

— Mme Mérie semble parfaitement équilibrée, et Evelyne est une jeune fille sensée.

— Oui. Mais la tante Caroline et le cousin Baudoin? On ne doit pas faire beaucoup mieux dans le genre piqué?

— Vous exagérez. Ils sont originaux et... Et vous êtes mesuré dans vos paroles!

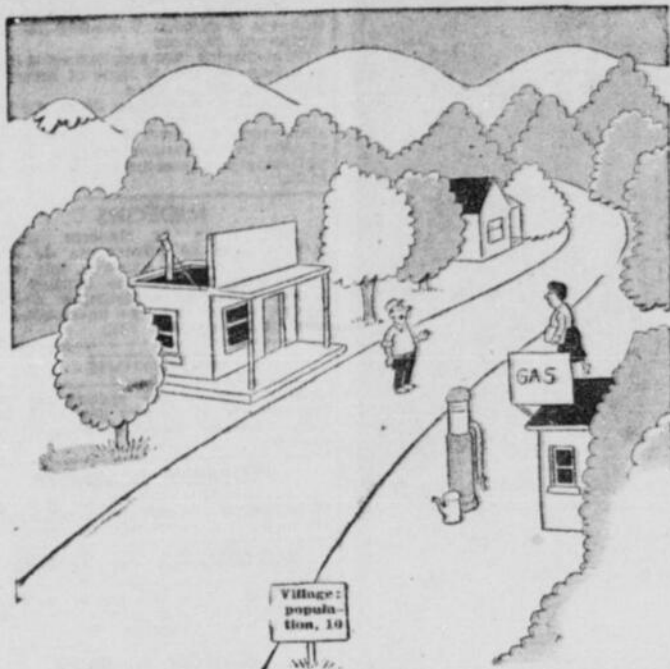
Au bout de quelques minutes de silence Anto reprit:

— Dites, Patron? Qu'est-ce que vous savez sur Mélusine? J'ai beau me creuser la tête, je ne trouve pas autre chose que:

Mélusine
Jadis, sur un tapis de perles fines, Au clair de lune, en blancs souliers.

Dansa...
C'est peu!

RIONS UN PEU



— D'où viens-tu? Je t'ai cherché dans tout le village.

TRAVERS AMUSANTS



Cette situation que Ti-Louis désire depuis des mois.

Vous m'avez dit de revenir.

Je suis désolé, jeune homme, mais nous ne sommes pas encore prêts à vous engager.



Enfin, il reçoit un téléphone lui annonçant la bonne nouvelle, mais en même temps, l'armée l'appelle.

Allô? Ici la compagnie Stylos Miraculeux Co. Pouvez-vous commencer demain? Vous recevrez \$75 par semaine.

RIPPE KIRIBI

Pagane craint...

Fleurs



TARZAN

Tarzan se relève

Surprise



HOPALONG CASSIDY

Daquier était là

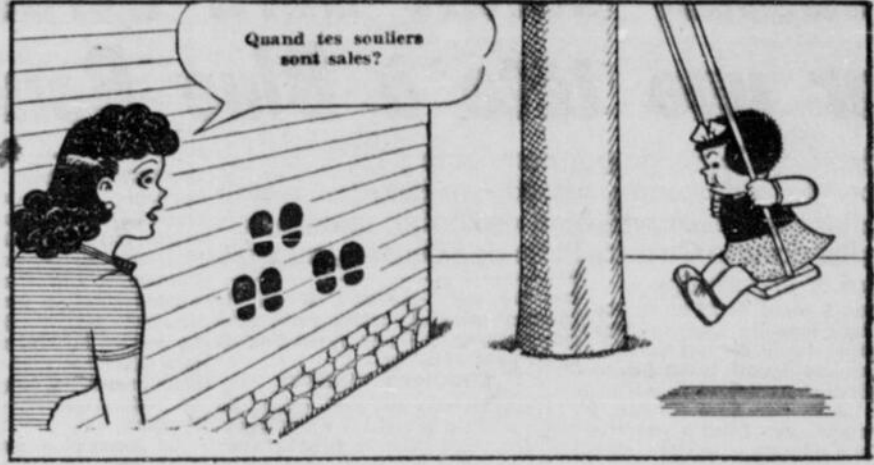
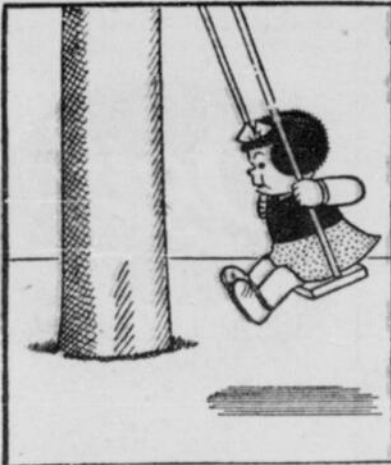
Partis



PHILOMÈNE

Quand ses souliers sont sales

Désobéissance



JEANNINE ET PATAUD

L'avenir leur sourit

Bonheur



LE FANTÔME

Un homme fort

Facile



ROBERT L'INTÉPRIDE

Il n'aime rien

Pêche



JOS BRAS-DE-FER

Il ne pense qu'à cela

Levo



Acadian défait Lord Strome par une tête à Blue Bonnets

Acadian, le rapide porte-couleurs d'Ex P. Taylor de Toronto, a démontré, samedi, qu'Epigram n'était après tout qu'un cheval bien ordinaire, malgré son triomphe dans le Queen's Plate de l'Ontario, au mois de mai à Woodbine.

Acadian a mené de fil en fil pour l'emporter dans le Queen's Plate du Québec samedi après-midi à Blue Bonnets devant 10,000 personnes, mais il s'en est fallu de peu qu'il ne soit battu par Lord Strome, le représentant de l'écurie Whittier de Winnipeg, tandis qu'Epigram, qui n'a jamais menacé, a terminé en troisième place, à neuf longueurs des deux meneurs. Espinola, le seul autre partant, était à 15 longueurs d'Epigram à la fin.

Acadian avait une avance de deux longueurs après trois-quarts de mille, mais il a dévié de la ligne droite en quittant la dernière courbe et Lord Strome s'est glissé près de la clôture pour le rattraper. Dès lors ce fut un duel excitant en-

tre les deux pur-sang durant le dernier quart de mille, mais Acadian a gardé la Reine et un prix de \$200 pour l'éleveur.

TORONTO GAGNE

C'est Toronto qui s'est assuré le dian a réussi à conserver une avance d'une tête sous le fil d'arrivée.

Aucun pari n'était accepté sur la course. Acadian a couru le mille et un huitième en un temps rapide de une minute, 52 4/5 secondes sur une piste ralentie quelque peu par une averse tombée après la troisième course. Le record de piste, établi par Last Mark il y a trois ans est de une minute, 51 2/5 secondes.

La victoire d'Acadian a valu à son propriétaire une bourse nette

de \$2,700, en plus des 50 guinées honneurs de la bourse "Turf & Sport Digest" d'une valeur de \$1,000. Il l'a emporté sur Daddy C. et Heroic Virtue, tandis que Brown Bantam à Léo Giroux a été mal conduit dans la dernière courbe et ne s'est pas classé dans l'argent. Le jockey H. Williams qui conduisait Toronto s'est distingué avec deux montures gagnantes samedi de même que E. Gonzales et L. Stewart.

La cinquième course, la bourse "Brunette", a mis en lice les rapides Umpydan, Post War Style et Bennie Boy. Il a fallu une photo pour déterminer le vainqueur. Umpydan, propriété d'Andy Cobetto, l'a emporté par une tête pour payer \$5.10 au mutuel. Post War Style a pris le deuxième argent et Bennie Boy, le troisième. Umpydan a parcouru les six furlongs avec Eddie Mower en selle en 1.12 minute.

hockey, ne retournera pas dans les filets du club la saison prochaine et ira évoluer pour un club amateur de Winnipeg.

Son remplaçant à Ottawa sera probablement Ray Fredericks, ancienne étoile des Wheat Kings de Brandon quand ce club se classa dans la finale pour la coupe Memorial contre le Royal Junior de Montréal en 1948.

Bouchard opposé au Dominion

La puissante équipe du Bouchard Frère de la ligue de ballemalle intermédiaire Hochelaga-Maisonneuve recevra la visite du Dominion Oilcloth ce soir au Parc Lalancette. Le Bouchard occupe toujours la première position du circuit Gérard Daigle.

Dans une autre joute régulière le Albert Athlétique ira rencontrer le Sansregret au Parc Moreau. Ces deux joutes commenceront à six heures et trente.

Il est fort probable que Rancourt ance pour le Bouchard, qui est favori pour remporter la victoire.

Les sports à Québec

QUEBEC. — Deuxièmes au bâton en arrière du St-Hyacinthe avec une moyenne de .258 et premiers au champ avec .960 en plus de dominer en tête du classement dans la cédule régulière du circuit provincial d'Albert Molini, les Braves de Québec sont dans une excellente situation. La dernière addition à l'alignement régulier, Stalker, n'a pas fait mentir à date la réputation qu'il précédait en nos murs et il cogne pour une moyenne de .408 avec 49 apparitions au marbre. Chez les gros canons de l'équipe signalons John Werner avec .396 en 27 joutes et l'arrêt-court Edwin Cordeiro est le premier des Braves et le troisième du circuit avec un rendement de 7-2 suivi de Bazydlo (7-5), Shankman (6-3) et Buchanan (5-4). Le championnat n'est pas encore décidé en faveur des joueurs de George McQuinn mais il faut admettre qu'ils constituent présentement des aspirants sérieux à l'obtention de pareil honneur.

Dans le monde local du losange, signalons la naissance d'un circuit junior de quatre équipes opérant jusqu'ici à titre "d'indépendantes". Ce sont les Eperviers de St-Jean-Baptiste, les Vampires de Notre-Dame de Grâce, et le J.O.C. de Stadacona. Ce nouveau circuit revêt un caractère inter-paroissial et se rapproche en tous points de la ligue junior du président Jacques Laroche actuellement en opération et présentant plusieurs joueurs de hockey de l'organisation des Citadelles de Frank Byrne et Jean Béliveau des As.

Un renouveau intense peut être

A Blue Bonnets

RESULTATS

PREMIERE \$500 à réclamer, 3 ans et plus 1 mille.
Sweepinto (Stewart) ... 4.90 3.00 2.60
Cherie (Venero) ... 4.30 3.20
Stride Well (Mower) ... 3.50
Temps: 1:41 2-5.

Ont aussi couru: Bomber Jr, Ration, Jacobo, Hourden, Burg Heir, Shoes Fff, Grey Vell.

QUINELLA \$11.25

DEUXIEME \$500 à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs.
Mavada (Gonzales) ... 6.10 3.60 3.10
Dennis K (Martin) ... 6.70 4.00
Spring Mark (O'Sullivan) ... 3.20
Temps: 1:13.

Ont aussi couru: Cora B, Greenbrier, Patsy C, Coysa's Boy, County Judge, Southern Sam.

TROISIEME \$500 à réclamer 3 ans et plus 7 furlongs.
Restless Joe (Johnson) ... 27.20 13.00 5.40
Our Chief (Williams) ... 4.70 3.50
Danseuse (Gonzales) ... 3.50
Temps: 1:16.

Ont aussi couru: Chance Royal, Bold Dan, Prince Picaro, Leonforte, Little Giny, Silver Weed.

QUATRIEME \$500 à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille.
Stageplay (Stewart) ... 11.30 6.20 4.00
Flareto (Lynn) ... 4.50 2.90
Hi Lucille (Davidson) ... 3.70
Temps: 1:41 3-5.

Ont aussi couru: Power Bike, Dolly T, Scrimmage, Contortionist, Galaxy.

CINQUIEME \$500 allocation, The Brunette, 3 ans et plus 6 furlongs.
Umpydan (Mower) ... 5.10 3.15 2.50
Postwar Style (Gagnon) ... 2.90 2.30
a-Bennie Boy Gonzales ... 2.40
Temps: 1:13.

Ont aussi couru: a-War Digit, Ideal, Star Knighthood, My Discovery, Marezzo.

SIXIEME, course spéciale, \$5,000, "The Quebec Queen's Plate", 3 ans, 1 mille et 1-8.
Acadian (Vina) ...
Lord Strome (Flutie) ...
Epigram (Robillard) ...
Temps: 1:52 4-5.

SEPTIEME, \$1,000 allocations "The Turf and Sport Digest", 3 ans et plus, 1 mille.
Toronto (Williams) ... 8.00 4.20 3.50
Daddy C (Holborn) ... 13.10 4.50
Heroic Virtue (Gagnon) ... 4.60
Temps: 1:40 3-5.

Ont aussi couru: Watere, Brown Bantam, Evening Cape, Jomaha, Dame Mangoneo, Kardoma.

HUITIEME, \$500, à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille et 3-4.
Daffydine (Williams) ... 14.20 4.80 3.00
Vice Admiral (Stewart) ... 3.10 2.40
Chock Ablock (O'Sullivan) ... 2.60
Temps: 1:07 1-5.

Ont aussi couru: Sauve Qui Peut, Rescue Kid, Buff, Gay Defender.

NEUVIEME, \$500 à réclamer, 2 ans et plus, 5 1-2 furlongs.
Boswells Hope (Gonzales) 26.00 12.90 4.70
Jose Mom (Beheito) ... 8.30 3.60
Endeen (O'Sullivan) ... 2.90
Temps: 1:08.

Ont aussi couru: Crown Point, Easy Move, Driving Power, Lady Fan, Jay's Boy, Leslie, Cadett Cliff, Alamoel, Come Spring.

QUINELLA: \$82.15

Assemblée de la ligue Junior ce soir

Ce soir, au Forum, les directeurs de la ligue de hockey Junior, tiendront une assemblée très importante en vue de la saison prochaine. L'on sait que le circuit opérera à quatre clubs seulement, Canadien, Québec, Royal et Trois-Rivières seront les équipes qui composeront la ligue qui sera probablement encore sous la direction de Buster Horwood. La question la plus importante de l'assemblée de ce soir sera d'étudier la possibilité d'une cédule combinée avec les clubs de l'O.H.A.

INSCRITS

PREMIERE, \$700, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs. — Deducible 113, Better Pay 113, Gladys H 106, Fair Point 116, Smoky Miss 113, Dubbell 106, Black-Rue 113, Northern Fox 118, Frishore 115, Taty-coram 111, Sont aussi éligibles: Love You 108, Come Spring 108, Greenbrier 113.

DEUXIEME, \$700, à réclamer, 3 ans et plus, 5 1-2 furlongs. — Sun Bomber 113, Chut Parker 112, Desert rPince 113, Lour-ratis 112, Nell's Wally 110, To The Groun 115, Bud Field 113, Little Current 114, Mountain Flash 113.

TROISIEME, \$500, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Dirigente 111, Tizzy 113, Lawandos 115, Zacaplay 110, Silky 110, Thor 111, Dune 120.

QUATRIEME, \$500, à réclamer, 3 ans et plus, 7 furlongs. — Rock N'Rye 110, Shinning Math 113, Vitty's Tomboy 102, Red Rob 111, Aluminio 2nd 120, Away Yonder 111, Ventura Point 110, My Discovery 114, Heart Broken 113, El Alamo 115, Manue-la 113.

CINQUIEME, \$500, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille. — David T Jr 10, Occupant 115, Gallaham 110, Creole Babe 110, Jim's Sister 105, Glory Esprit 105, Black and Tan 105, Mountain Mist 110, Smooth as Silk 110, Count Quick 110, Sont aussi éligibles: Harrier 115, Insulator 105, Prince Canter 113, King Solomon 115, Stipwell 110, Michale K 115.

SIXIEME, \$500, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille. — Mofie 107, Red Butler 115, Shelley B 113, Sun Dolan 115, Xatlag Power 106, Sly King 118, Donna Grace 115, Bossem 115, Mr Soto 112.

SEPTIEME, \$500 à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille. — In Fashion 108, Sweepinto 102, Sir Monte 110, Summer Folly 113, Queensborough 108, Partridge 108, Riel Time 118, Knox Hill 118.

HUITIEME, \$700, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Boucherville 110, Pure Silk 110, Honey Helen 112, Fly Book 110, Zanna May 110, Tweebee 107, Royal Request 117, Pitfall 117, Sneaky Pete 112, Bid Syd 112, Can Double 110, Silver Sis 115, Sont aussi éligibles: Just Like Mom 102, Pharsack 112, Dot The I 112, Queen Chica 107.

SELECTIONS "A LA PHIL"

1—Smoky Miss, Dubbell, Easton Dream.
2—Louraris, Nell's Wally, Desert Prince.
3—Dune, Dirigente, Lawandos.
4—Away Yonder, Shinning Faith, Red Rob
5—David T Jr, Black & Tan, Glory Esprit
6—Sly King, Red Butler, Flag Power.
7—In Fashion, Sir Monte, Sweepinto.
8—Pitfall, Sneaky Pete, Honey Helen.

LE MEILLEUR: Sly King.

Victoire de Horne dans l'omnium Alpine

Stan Horne a remporté les honneurs du tournoi omnium Alpine, hier, avec un magnifique score de 69 coups. Tucker, Kerr et Balding se sont classés égaux en deuxième place avec 70 chacun. Voici la liste des meneurs:

Stan Horne, Isleamere ... 35-34-69
M. Tucker, London, Ont. ... 35-35-70
Bill Kerr, Beaconsfield ... 36-34-70
Al Balding, Toronto ... 36-34-70
Jules Huot, Laval ... 37-36-73
Rod. Huot, Royal, Québec ... 39-34-73
Roland Huot, Lorette ... 36-37-73
Jerry Proulx, Unattached ... 37-36-73
Willie Lamb, Toronto ... 39-35-74
Jimmie Distasio ... 39-36-75

Fraser ne jouera plus pour Ottawa

OTTAWA. — Les Sénateurs d'Ottawa sont à la recherche d'un nouveau gardien de buts pour l'hiver prochain. Ils ont en effet annoncé samedi que Bill "Legs" Fraser, un des plus spectaculaires cerbères du

Au parc Richelieu

RESULTATS D'HIER

Première course
Grace Renown (L. Pelletier) ... 6.70 3.60
Kate Todd (A. Rogers) ... 6.00
Temps: 2:16 1-5.

Deuxième course
Orcus Bar (P. Buchanan) ... 32.90 17.60
Guy Wire (C. Moreau) ... 21.20
Temps: 2:13.
Le double a payé \$181.15.

Troisième course
Charles Directly (Beauchemin) 8.80 5.30
Leyte (Dunlop) ... 4.80
Temps: 2:09 1-5.
La Quinella a rapporté \$18.15.

Quatrième course
Peter Whippet (Dupont) ... 5.20 3.20
Our Victory (Gard) ... 3.60
Temps: 2:11 3-5.

Cinquième course
Earl Todd (R. Rochon) ... 58.40 15.80
Roxie Hanover (P. Blouin) ... 5.70
Temps: 2:09 3-5.

Sixième course
Voluntuous (A. Boucher) ... 7.40 6.80
Honor's Volo (Blouin) ... 6.00
Temps: 2:11 1-5.
La Quinella a rapporté \$31.95.

Septième course
Charles Directly (Beauchemin) 7.00 4.30
Miss Carthy (Rochon) ... 4.40
Temps: 2:10 4-5.

Huitième course
Hardy Fern (Beauchemin) ... 8.90 3.70
Our Victory (A. Gard) ... 4.70
Temps: 2:11 2-5.

Neuvième course
Roxie Hanover (P. Blouin) ... 9.20 3.20
Duke Volo (Laroche) ... 2.80
Temps: 2:09 3-5.

Dixième course
Honor's Bon Volo (Blouin) ... 8.70 4.60
Josiedale Scotland (Pelletier) ... 5.00
Temps: 2:11 4-5.



est

meilleure

parce que



est

CLIMATISÉE

CLIMATISÉE, la bière Dow est protégée contre tous les écarts de température pendant sa fabrication... elle retient ainsi tout le goût fin et toute la saveur des ingrédients de qualité supérieure qui la composent, pour vous donner le meilleur de la bière dans la meilleure des bières.



COURSES

AUJOURD'HUI A

BLUE BONNETS

Première course 2 h. 35

Quinellas sur lère et 8e courses

Clubhouse: \$2.50

Admission générale: \$1.25

Service de tramways régulier jusqu'à la piste

Managoff fera face à Christie en semi-finale mercredi soir

Jack Sharkey, l'ancien champion mondial poids-lourd à la boxe, arrivera à Dorval, demain matin, afin d'arbitrer le match-revanche de mercredi soir prochain au Forum entre "Nature Boy" Buddy Rogers et le Capitaine Ralph "Ruffy" Silverstein, de l'Armée américaine.

Entretiens le promoteur Eddie Quinn a révélé que Bobby Managoff affronterait Joe "Killer" Christie dans la semi-finale à l'affiche. Managoff, qui entreprend une campagne pour obtenir un autre combat de championnat contre Wladek Kowalski, a effectué un beau retour la semaine dernière en disposant facilement du brutal Russe Jack Vansky.

La rencontre revanche entre Silverstein et Rogers devrait attirer une foule-record comme celle qui a établi un nouveau record à Buffalo récemment pour voir ces deux superbes gladiateurs. Silverstein et Rogers sont devenus les pires ennemis que le monde moderne de la lutte n'ait jamais connus. Les combats qu'ils se sont livrés à date se sont toujours terminés dans une véritable mare de sang et leur pre-

mière apparition à Montréal la semaine dernière n'a pas fait exception à la règle.

Silverstein a juré de briser une fois pour toutes la résistance de Rogers. Il était furieux après avoir été reconduit à sa chambre mercredi dernier et après s'être lavé le sang de la figure il a semblé perdre la tête et a voulu revenir dans l'arène pour continuer sa bataille contre Rogers qui discutait encore avec l'arbitre Sammy Mack. Mais une équipe de placiers est intervenue à temps pour calmer le capitaine et le convaincre de demeurer dans sa chambre.

Les deux ont consenti à un match-revanche à condition que toute la bourse aille au vainqueur. De plus la présence de Jack Sharkey est satisfaisante pour les deux adversaires.

St-Eustache bat St-Jérôme 4-2; 2e victoire de Jean-Pierre Roy

Jean-Pierre Roy, le déserteur du baseball organisé, a accordé neuf coups sûrs bien espacés aux Jérômiens pour permettre à son club de triompher 4 à 2, hier après-midi, lors d'une joute régulière de la ligue des Laurentides. Le St-Eustache a maintenant une avance de trois parties en première position sur le St-Jérôme.

Dans les autres parties disputées hier après-midi, le Lachine a défait le Lachute au compte de 4 à 3. Mike Burack a été le lanceur gagnant. Roger Ste-Marie, que le Lachine a obtenu du Ste-Thérèse, a frappé pour le circuit avec un coureur sur les buts à la troisième manche. C'était son deuxième circuit depuis ses débuts avec le Lachine.

Jack Halpen, le joueur-gérant du Joliette, a remporté sa neuvième victoire de la saison alors que le Joliette a vaincu le Valleyfield au compte de 7 à 0. August Zande a été le lanceur perdant. Doug Binning a réussi trois coups sûrs pour Joliette, tandis que ses coéquipiers Claude Robert et Pit Gohier ont frappé pour le circuit.

SAMEDI

Samedi, le St-Eustache a blanchi le St-Jérôme au compte de 5 à 0. Les vainqueurs ont compté tous leurs points à la neuvième manche. Bill Duffy a commencé le ralliement avec un circuit alors que les buts étaient remplis.

Dans l'autre partie, Lachute a fa-

cilement défait Lachine au compte de 14 à 0. Hocker a été le lanceur gagnant. Il a limité les Canucks à seulement cinq coups sûrs.

SAMEDI SOIR

St-Eustache 000 000 005-5 10 3
St-Jérôme 000 000 000-0 7 3

Herrera et Lanoix. Jack et Aube.

Lachine 000 000 000-0 5 2

Lachute 240 204 02x-14 13 1

Desroches, Richardson (6), Hébert (4) et Pawchuck. Hooker et Henderson.

DIMANCHE APRES-MIDI

Joliette 050 000 200-7 10 2

Valleyfield 000 000 000-0 5 2

Halpen et Binning. Zande, Morris (8) et Trovato.

Lachine 002 001 010-4 10 0

Lachute 010 100 100-3 7 1

Burack et Pawchuck. Zimmerman, Groulx (4) et Henderson.

St-Jérôme 000 001 010-2 9 1

St-Eustache 000 400 000-4 9 0

Vaillancourt, Vanasse (5) et Kollevoile. J.-P. Roy et Lanoix.

CLASSEMENT

St-Eustache 28 15 651

St-Jérôme 23 16 590 3

Lachute 24 17 585 3

Joliette 21 18 538 5

Valleyfield 22 23 489 7

Montréal-Est 16 24 400 10 1/2

Lachine 15 30 333 14

Boudreau au jeu

ST-LOUIS, 28. — Le gérant Lou Boudreau, des Red Sox de Boston, est revenu sur la liste des joueurs actifs à la suite d'une blessure du joueur d'intérieur Ted Lepcio.

Boudreau qui désirait demeurer inactif, a été forcé de revenir au jeu alors que Lepcio s'est forcé un muscle au genou gauche en volant le deuxième but lors de la première partie contre les Browns, hier.

Lepcio a été optionné au Louisville de l'Association Américaine pour faire place à Boudreau.

de golf omnium de Lachute, hier, avec un score de 70, soit deux coups sous la normale, pour l'emporter par la faible marge d'un coup sur le champion omnium américain Julius Boros. Voici la liste des meneurs:

Diamond Gauthier, Municipal 36-34-70
J. Boros, Mid-Pines, N.C. 36-35-71
Rud. Huot, Royal Montreal 37 35-72
Bob Cunningham, Toronto 37-36-73
M. Tucker, London, Ont. 37 36-73
Stan Horne, Beaconsfield 36-38-74
B. Kerr, Toronto 37-37-74
W. Lamb, Ste. Marguerite 38-37-75
Gerry Huot, Sherbrooke 38-37-75
Bob Dean, Cornwall 38-37-75
Joe Leblanc, Whitlock 37-38-75
Al Balding, Toronto 41-35-76
Stan Baird, LaSalle 39-37-76
Jules Huot, Laval 37-40-77
Jack Archer, Lachute 40-39-79

Saindon retire 17 frappeurs

Dans la ligue de balle-molle Senior de l'Est, hier soir, Paul Saindon a lancé une partie de seulement deux coups sûrs pour permettre au LaSalle de battre le Montmartre 2 à 1.

Cet ancien lanceur de la ligue Snowdon n'avait accordé aucun coup sûr au Montmartre jusqu'à la neuvième manche. Avec un homme de retiré, Hall et Auclair ont réussi chacun un simple. Saindon a fait preuve d'un beau contrôle pour retirer 17 frappeurs au bâton.

Armand Bellefleur a été la grande étoile du LaSalle au bâton avec un triple et un simple.

Le droitier, Roger Bourassa a lancé avec brio pour remporter sa onzième victoire de la saison alors que le Tremblay a difficilement défait le Bouchard & Frères.

Sopiro et Miron ont brillé au bâton pour le Tremblay avec chacun deux coups sûrs.

Ce soir, le J. E. Tremblay rendra visite au Montmartre au parc Consols, tandis que le LaSalle ira rencontrer le Bouchard au terrain St-Bernard.

Montmartre 000 000 000-1 2 1

LaSalle 100 110 200-2 5 5

Batteries: Cyr et Hall; Saindon et Legault.

Tremblay 000 122 100-6 8 1

Bouchard 002 020 000-4 8 2

Batteries: Bourassa et Plasse; Monette et Jolin.

Ville-Marie se rallie dans la dernière manche pour triompher du Plateau 7-6

Le puissant Ville-Marie de Charlie Culver a fait un magnifique ralliement de quatre points à la neuvième manche pour triompher du Plateau 7 à 6, hier après-midi, lors d'une joute régulière de la ligue de baseball Royale Junior. Dans les autres joutes Verdun a triomphé du Maisonneuve 10-3, Villeray et St-Henri ont annulé, 3 à 3, tandis que Ville Mont-Royal a défait Parc Extension, 7 à 4.

Les joueurs de Charlie Culver

ont accompli un magnifique tour de force pour vaincre les leaders du circuit, le Plateau, au compte de 7 à 6, alors qu'ils se sont ralliés pour quatre points dans la dernière manche. Richard Gosselin fut crédité de la victoire tandis que Fernand Foucher fut le perdant. Joly a été le meilleur frappeur des vainqueurs avec un triple et un deux buts. Ville-Marie était privé des services de leur as receveur Réal Mongeau et de leur premier but Raymond Leduc.

VERDUN GAGNE

A Verdun, les joueurs de Thérien se sont ralliés également pour quatre points à la 7ème manche et cinq à la 8ème pour vaincre le Maisonneuve de Fred Spada facilement. Maurice Villeneuve a été le gros canon des vainqueurs avec un

circuit et deux simples. Rogers et Corbeil se sont également signalés au bâton. Ernie Bucci a été le meilleur des perdants avec deux coups sûrs.

VILLERAY ANNULE

Le club des frères Bellini s'est rallié pour deux points à la 8ème manche pour annuler 3 à 3 avec le club de Laurent Baril. Roy Chériar a connu une partie parfaite au bâton avec quatre coups sûrs en autant de présences au bâton. Gerry Desforges a cogné un circuit pour le St-Henri.

La joute entre le Laval et le Rosemont a été annulée à cause de la pluie.

* Il y a un médecin par 8.900 habitants dans l'Inde.

**"car ton bras
sait porter l'épée"**



**On annonce l'ouverture du
Collège Militaire
Royal de St-Jean, Qué.**

pour les jeunes Canadiens

Au mois de septembre, un collège militaire ouvrira ses portes à St-Jean, Québec. Les jeunes Canadiens aptes à suivre le cours universitaire de cette nouvelle institution et désireux de se faire une carrière dans la Marine, l'Armée ou l'Aviation, peuvent s'inscrire dès aujourd'hui.

Le Collège Militaire Royal de St-Jean sera commandé par le Colonel Marcellin Lahaie. Son emplacement historique, dans un cadre accueillant au bord du Richelieu, est propice à l'étude, et à la pratique des sports en plein air.

Les cadets qui s'inscrivent au Collège Militaire Royal de St-Jean ou aux deux autres collèges militaires peuvent opter pour l'une des alternatives suivantes:

1° Les élèves qui s'engagent à servir trois ans dans les forces actives, après avoir obtenu leur brevet d'officier, recevront gratuitement livres, instruments, scolarité, soins médicaux, logement et pension. De plus, ils toucheront \$30 de solde mensuelle pendant leur premier terme scolaire.

2° Les élèves qui ne désirent pas s'engager maintenant à servir dans les forces actives, devront payer les mêmes frais de scolarité exigés aux deux autres collèges militaires, soit \$580 la première année et \$330 les années subséquentes.

Les élèves des deux catégories seront employés par le service armé de leur choix durant tous les mois d'été, et toucheront la solde de sous-lieutenant, soit \$170 par mois en plus de l'uniforme, du logement et de la pension.

CONDITIONS D'ADMISSION

Pour être admis au Collège Militaire Royal de St-Jean, il faut:

- avoir au moins 16 ans et pas plus de 20;
- être en bonne santé;
- avoir atteint l'un des degrés d'instruction suivants: dans les collèges classiques — le baccalauréat de

rhétorique; dans les écoles primaires supérieures et les pensionnats de même niveau académique: la 11e année, section scientifique spéciale; au Mont St-Louis, à l'Académie Commerciale de Québec et au Collège du Sacré-Cœur de Victoriaville: la 3e année scientifique.

**FAITES VOTRE DEMANDE
AUJOURD'HUI MÊME.
POSTEZ CE COUPON
SANS TARDER**

Le registraire,
Collège Militaire Royal de St-Jean,
St-Jean, Qué.

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part,
tous renseignements sur les conditions d'entrée
au Collège Militaire Royal de St-Jean.

Nom

Adresse

Choix de service

LES MENEURS *** dans les MAJEURES

LIGUE NATIONALE

Musial, St-Louis ... 95 345 67 113 328
Atwell, Chicago ... 67 222 27 71 320
Pafko, Brooklyn ... 84 304 50 95 313
Addis, Chicago ... 64 214 29 67 313
Lockman, N.-York ... 89 356 67 111 312
Points: Lockman, New-York, et Musial, 67.
PPP — Sauer, Chicago, 80.

Coups sûrs — Adams, Cincinnati et Musial, 113.

2b — Schoendienst, St-Louis, 26.

3b — Thomson, New-York, 8.

Circuits — Sauer, Chicago, 24.

BV — Reese, Brooklyn, 18.

Lanceurs: Roe, Brooklyn, 7-0, 1.000.

Rab — Spahn, Boston, 117.

LIGUE AMERICAINE

Fain, Philadel. 80 304 41 101 332
Goodman, Boston ... 82 283 49 94 332
Woodling, N.-York ... 73 239 32 78 326
Kell, Boston 87 332 43 105 316
Rosen, Cleveland ... 95 363 64 114 314
Points — Joost, Philadelphie, 66.
PPP — Rosen, Cleveland, 65.

Coups sûrs — Fox, Chicago, 127.

2b — Bauer, N.-York et Fain, 25.

3b — Rizzuto, New-York, 10.

Circuits — Berra, New-York, 21.

BV — Rizzuto, et Jensen, Washington, 13.

Lanceurs — Shantz, 18-3, .857.

Rab — Shantz, 103.

Gauthier devance Boros par un coup

Diamond Gauthier, du club de golf municipal, a gagné le tournoi

Laurent Dauthuille est favori, 7-5, pour battre Johnny Bratton ce soir

Laurent Dauthuille, un des boxeurs les plus populaires dans l'histoire de la boxe à Montréal, fera un retour au Forum, ce soir, alors qu'il rencontrera Johnny Bratton, ancien champion mi-moyen du monde dans un combat de dix rondes. Le Français en sera à son premier combat à Montréal depuis qu'il a défait Roy Wouters par mise hors de combat technique à la troisième ronde le 3 décembre 1951.

Quant à Bratton, il s'est battu ici le premier mai dernier et il avait beaucoup impressionné en battant Pierre Langlois par K.O. à la quatrième ronde. La finale de ce soir suscite un immense intérêt. Cette rencontre opposera deux boxeurs très puissants et nombreux sont les experts qui prétendent qu'elle prendra fin par un K.O.

Dauthuille qui s'est beaucoup amélioré durant les dernières journées de son entraînement, est très confiant. "J'ai acquis beaucoup d'expérience au cours des dernières années", a-t-il dit. "J'ai rencontré de brillants pugilistes tels que Portuquez, LaMotta, Young, Gavilan et Belloise en Amérique et je me suis toujours bien acquitté de ma tâche".

"Je dois cependant admettre que le combat de ce soir est l'un des plus importants de ma carrière. Si je subis la défaite, on dira que je suis un boxeur "fini" parce que j'aurai été battu par un mi-moyen. J'ai l'intention de prouver aux Montréalais que je suis encore une vedette. Soyez assuré que je ne suis pas venu à Montréal dans le but de subir la défaite. Je suis bel et bien déterminé à gagner le plus rapidement possible. On dit que Bratton est rapide et qu'il frappe fort. C'est possible. Mais d'autre part, j'ai aussi ces deux atouts. Et en plus de cela, j'aurai l'avantage de huit ou neuf livres à l'heure du combat... ce qui est très encourageant", a expliqué le Français.

Dauthuille ne s'est pas battu du tout à Montréal cette année, mais durant son séjour à Paris, il a livré trois combats, ayant défait Jean Walzack par K.O. et Norman Hayes par décision. A son dernier match, il a perdu une décision contestée contre Charles Humez.

Dauthuille devait ensuite rencontrer Eugène Hairston, mais le combat a été contremandé parce qu'il s'est blessé à l'entraînement. Laurent se dit complètement rétabli de ses blessures aux côtes et

il a promis de ne pas décevoir ses nombreux admirateurs. Bratton n'a pas voulu se prononcer sur l'issue de son combat. "Je m'efforcerai pour l'emporter... car il n'y a pas de doute que ce Dauthuille est un meilleur pugiliste que Pierre Langlois. Il a déjà battu Jake LaMotta et il est ensuite venu vers de lui enlever le titre. Je révois un dur combat et j'espère que je serai le gagnant," a dit Bratton.

Johnny a livré six combats cette année. Il a remporté quatre victoires dont deux par K.O. Il a subi deux défaites par décision aux mains de Rocky Castellani, un poids-moyen.

Dauthuille est encore favori à sept contre cinq pour remporter la victoire.

Le matchmaker Raoul Godbout a organisé quatre combats qui précéderont la finale. Brian Kelly, spectaculaire boxeur de Niagara Falls, sera opposé à Freddie Dukes de Philadelphie dans un combat de huit rondes, tandis que dans des rencontres de six rondes, le populaire Reggie Chartrand s'attaquera à Ernie Drummer de Syracuse et Roger Whynott sera opposé à Samson Powell. Dans le premier combat de la soirée, Charles Cimioni rencontrera Claude Labelle qui deviendra professionnel. Godbout prévoit que la séance de boxe de ce soir attirera une recette de \$30,000.

Ligue Royal Junior

CLASSEMENT	G.	P.	N.	Moy.
Plateau	15	8	4	.552
Laval	15	8	4	.552
Ville-Marie	16	11	0	.592
Villeray	13	11	2	.542
Verdun	13	11	1	.542
St-Henri	12	11	4	.522
Maisonneuve	12	14	2	.462
Mont-Royal	11	14	1	.440
Rosemont	9	16	1	.360
Parc Extension	7	19	1	.269

Match éliminatoire entre Rocky Marciano et Matthews

NEW-YORK—Le plus important combat éliminatoire de l'année dans la catégorie des boxeurs poids-lourds sera disputé, ce soir, au stade des Yankees alors que l'invincible Rocky Marciano affrontera le fin vétéran Harry Matthews dans un match de 10 rondes. Le combat ne sera ni diffusé ni télévisé et l'International Boxing Club anticipe une foule de quelque 30,000 personnes.

Marciano, qui n'a pas encore été défait depuis ses débuts professionnels, est favori à deux contre un pour remporter la victoire. Depuis ses débuts professionnels qui datent de quatre ans, Marciano a remporté quarante et une victoires consécutives. Il a gagné 36 de ses combats par K.O. Les pré-neurs au livre favorisent même Rocky pour l'emporter par K.O. ce soir.

Jack Hurley, gérant de Kid Matthews, n'attache aucune importance aux cotations faites sur le combat. "Je crois sincèrement que Marciano ne pourra résister aux attaques de mon protégé", a-t-il dit. "Matthews est en parfaite condition et il est un meilleur boxeur que Marciano, Harry infligera une raclée à son adversaire", a-t-il ajouté.

Matthews a beaucoup impressionné le 2 mars 1951, à New York, quand il a défait Bob Murphy par décision. Et Murphy était favori à trois contre un pour l'emporter. Matthews a toutefois déçu quelques semaines plus tard... même s'il a défait Danny Nardico par décision.

Matthews a livré 105 combats

professionnels, mais il a rencontré peu de brillants boxeurs. Lors de son dernier match, il a eu raison de Rex Layne. Marciano a fait mieux que Matthews contre Layne puisqu'il l'a mis hors de combat. Layne était alors considéré comme un véritable "prospect", car il avait défait Cesar Brion, Bob Satterfield et Jersey Joe Walcott.

Marciano a gagné ses plus importants combats contre Layne, Joe Louis, Lee Savold et Roland LaStarza.

Matthews a subi seulement trois défaites en quatorze combats chez les "pros".

Il a été défait seulement une fois par K.O., soit aux mains d'Eddie Booker, le 9 août 1943. Ce fut son dernier échec.

Marciano pèsera tout probablement 186 livres pour ce match, ce qui signifie qu'il aura un avantage d'environ quatre livres sur son adversaire. Si le combat est contremandé à cause de la mauvaise température ce soir, il aura lieu mercredi soir. La rencontre de ce soir ne sera ni télévisée, ni diffusée.

LIGUE PROVINCIALE

SAMEDI	
QUEBEC	030 001 29x-6 8 1
GRANBY	020 000 000-2 6 4
Amodia, Orr (7) et Paulukonis: Cordiero et McCardell.	
ST-JEAN	000 101 000-2 7 0
DRUMMONDVILLE	000 000 000-0 2 1
Truitt et Di Lorenzo; Brylla, Collias (9) et Mason.	
ST-HYACINTHE	005 002 600-13 14 8
TROIS-RIVIERES	000 201 000-3 6 1
Riale et Soah, Hanners, Mainini (3), Isabell (6) et Malangone.	
HIER APRES-MIDI	
ST-HYACINTHE	004 000 100-3 6 1
TROIS-RIVIERES	000 000 030-3 6 2
Trice et Soah; Wingo et Malangone.	
HIER SOIR	
DRUMMONDVILLE	001 001 010-3 3 4
ST-JEAN	003 010 10x-5 10 3
Smith et Hackett; Long et Di Lorenzo.	

Première partie
GRANBY 113 003 0-8 11 1
QUEBEC 001 100 0-2 4 3
Jones et Paulukonis; Marando, Stathan et Glenn.

Deuxième partie
GRANBY 00 200 000-2 8 2
QUEBEC 240 020 00x-8 11 3
Wineski, Orr, Costello, Flocchi et Paulukonis; Lague et McCardell.

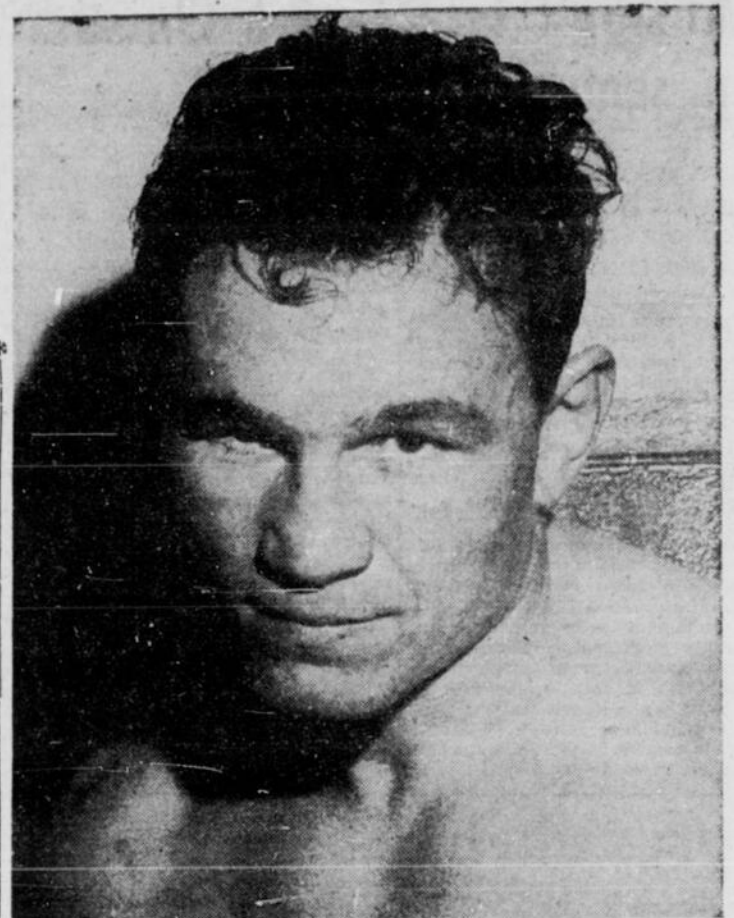
Deuxième partie
TROIS-RIVIERES 000 000 000-0 4 1
ST-HYACINTHE 301 030 00x-7 9 2
Ostrander, Mainini (5), Isabell (8), et Malangone, Trabous; Shannon et Loranger.

LIGUE NATIONALE

HIER	
Pittsburgh	000 000 110-2 6 1
Boston	000 030 20x-5 7 0
Hogue, Fisher (6) et McCullough; Bickford, Burdette (8) et Cooper. Circuits: Daniels (1er), Kiner (20e). L'ancien gagnant: Bickford (7-9). L'ancien perdant: Hogue (1-2).	
Deuxième partie	
Pittsburgh	000 021 000 00-3 10 1
Boston	000 010 200 00-3 6 0
(Partie arrêtée à la 11e manche à cause de la noirceur).	
Main, Wilks (9), Friend (9) et Garagiola; Surkont, Jones (6), Burdette (8), Spahn (10) et St. Claire, Burris (11). Circuits: Metkovich (4e) et Cooper (5e).	
Première partie	
Chicago	020 120 003-8 12 1
Philadelphie	401 100 24x-12 13 2
Minner, Kelly (1), Leonard (6), Schultz (7), Manville (8) et Atwell; Meyer, Hansen (5), Konstanty (9) et Lopata. L'ancien gagnant: Hansen (2-2). L'ancien perdant: Minner (9-7).	
Deuxième partie	
Chicago	000 000 000-0 6 3
Philadelphie	000 003 00x-3 6 2
Rush, Leonard (8) et Edwards; Drews (8-10) et Burgess. Circuit: Hamner (10e). L'ancien perdant: Rush (10-8).	

SAMEDI
St-Louis 100 200 020-5 7 2
Brooklyn 200 000 100-3 7 2
Mizell, Brazle (8) et Fusselman, D. Rice; Erskine, Black (7), Loes et Walker.
Cincinnati 000 020 000-2 9 0
New-York 010 030 10x-7 11 1
Wehmeier, Podbielan (5), Hiller (6), Smith (8) et Semnick; Jansen et Yvars.
Chicago 000 000 002-2 8 2
Philadelphie 010 030 30x-7 12 0
Klippstein, Manville (6), Schultz (7), Kelly (8) et Atwell; Roberts et Burgess.
Pittsburgh 001 200 102-6 12 1
Boston 300 100 000-4 12 3
Pollett et Garagiola; Jester et Cooper.

Landrum à Brooklyn
BROOKLYN, 28. — Les Dodgers de Brooklyn ont placé le lanceur droitier Ralph Branca sur la liste des joueurs blessés et ont rappelé le lanceur Joe Landrum de leur club-ferme, le Fort Worth de la ligue du Texas.
Branca souffre d'une douleur au bras. Il n'a pas lancé depuis le 1er juillet. Il a remporté quatre victoires contre deux défaites.



LAURENT DAUTHUILLE

LIGUE INTERNATIONALE

SAMEDI	
SYRACUSE	001 000 300-4 9 1
BUFFALO	100 210 01x-5 10 0
Lovenguth et Oneal; Borowy, Jordan (9) et Erault. Coups de circuits: Lund, Tuttle. Lanceur gagnant: Borowy.	
BALTIMORE	010 030 010-5 8 3
ROCHESTER	004 000 000-4 7 2
Miller, Thompson (8) et Lakeman; Condric, Crimian (9) et Kahn, Bucha (9). Lanceur gagnant: Miller. Lanceur perdant: Condric.	
TORONTO	020 100 010-4 8 1
OTTAWA	000 100 020-3 8 1
Hudson, Shore (8) et Anderson; Bishop, Gohl (8) et Watlington. Coup de Circuit: Rickert. Lanceur gagnant: Hudson; lanceur perdant: Bishop.	
DIMANCHE	
Première partie	
OTTAWA	200 023 400-11 15 2
TORONTO	010 030 001-5 16 2
Murray, George (5) et Watlington; Bauers, Dobernic (5), Haugstad (5), Fahr (9) et Anderson. Coup de circuit: Metkovich. Lanceur gagnant: George; lanceur perdant: Haugstad.	
Deuxième partie	
OTTAWA	100 000 0-1 5 1
TORONTO	300 100 x-4 8 2
Fricano, Swingle (4) et Brown;	

Hetki et White. Coup de circuit: Stevens. Lanceur perdant: Fricano.

BALTIMORE 042 400 003-13 19 1
ROCHESTER 230 011 031-11 19 3

Starr, Donnelly (8), Stufel (8) et Lakeman; Schmidt, Martin (3), Crimian (4), Hahn (7), Condric (9), Peterson (9) et Bucha. Coups de circuit: Hartfield, Weatherly, Starr, Bilko, Claffone. Lanceur gagnant: Stufel; lanceur perdant: Condric.

Première partie
SYRACUSE 000 011 020-3 8 2
BUFFALO 100 011 003-6 9 0

Landeck, Hartley (9) et Drescher; Mariowe et Erault. Coups de circuit: Blatnik, Drescher, Kazak. Lanceur perdant: Hartley.

Deuxième partie
SYRACUSE 000 310 2-6 9 1
BUFFALO 000 100 0-1 6 1

Hartley et Oneal; McLeland, Poole (6), Hirer (7) et Chaleiski. Coup de circuit: Worman. Lanceur perdant: McLeland.

★ A l'occasion de la fête traditionnelle des étudiants d'Amsterdam, la pièce de théâtre de Henri de Montherlant, *Malatesta*, a été jouée par les jeunes universitaires sur la scène du théâtre municipal.

Toujours le Bienvenu!

Au visiteur inattendu comme à vos invités, servez SILVER FIZZ, le meilleur LONDON DRY GIN canadien. Rien de tel pour souhaiter la bienvenue!

SILVER FIZZ
London Dry Gin

Triple distilled and bottled in bond by United Distillers Ltd. Toronto, Canada.

SILVER FIZZ
London Dry Gin

Distillé au Canada

Podres et Coleman brillent au monticule pour Montréal

(par PHIL SEGUIN)

Les Royaux s'éloignent graduellement de leurs rivaux dans la course au championnat de l'Internationale, et bientôt on en sera rendu à calculer le nombre de victoires dont ils auront besoin pour s'assurer mathématiquement la première place.



HIER

Ligue Internationale :
Montréal 13, 3, Springfield 0, 6.
Buffalo 6, 1, Syracuse 5, 6.
Baltimore 13, Rochester 11.
Ottawa 11, 1, Toronto 5, 4.

Ligue Nationale :
St-Louis 4, Brooklyn 3.
Philadelphie 12, 3, Chicago 8, 0.
Cincinnati 11, New York 4.
(2e remise, pluie).
Boston 5, 3, Pittsburgh 2, 3.

Ligue Américaine :
St-Louis 8, 3, Boston 1, 9.
Cleveland 3, 3, Washington 1, 2.
Philadelphie 3, 9, Chicago 1, 3.
Detroit 8, 0, New York 3, 6.

Ligue Provinciale :
St-Hyacinthe 5, 7, T-Rivières 3, 0.
St-Jean 5, 5, Drummondville 3, 3.
Granby 8, 2, Québec 2, 8.

SAMEDI

Ligue Internationale :
Montréal 11, 5, Springfield 1, 4.
Baltimore 5, Rochester 4.
Buffalo 5, Syracuse 4.
Toronto 4, Ottawa 3.

Ligue Nationale :
St-Louis 5, Brooklyn 3.
New York 7, Cincinnati 2.
Philadelphie 7, Chicago 2.
Pittsburgh 6, Boston 4.

Ligue Américaine :
Detroit 10, New York 6.
Washington 11, Cleveland 10.
Chicago 9, Philadelphie 3.
St-Louis 7, Boston 2.

Ligue Provinciale :
Québec 6, Granby 2.
St-Jean 2, Drummondville 0.
St-Hyacinthe 13, T-Rivières 3.

AUJOURD'HUI

Ligue Internationale :
Syracuse à Montréal (8.30 p.m.).
Rochester à Baltimore (soir).
Toronto à Springfield (soir).
(Seules joutes cédulées).

Ligue Nationale :
St-Louis à Brooklyn (soir).
(Seule joute cédulée).

Ligue Américaine :
New York à Detroit.
Washington à St-Louis (soir).
(Seules joutes cédulées).

Ligue Provinciale :
Drummondville à St-Jean (soir).
T-Rivières à St-Hyacinthe (soir).
(Seules joutes cédulées).

CLASSEMENTS

Ligue Internationale :	G.	P.	Moy.	Diff.
Montréal	63	41	.606	—
Rochester	61	49	.555	5
Syracuse	58	48	.547	6
Toronto	51	50	.505	10½
Buffalo	49	55	.471	14
Baltimore	49	55	.471	14
Springfield	44	58	.431	18
Ottawa	45	64	.413	20½

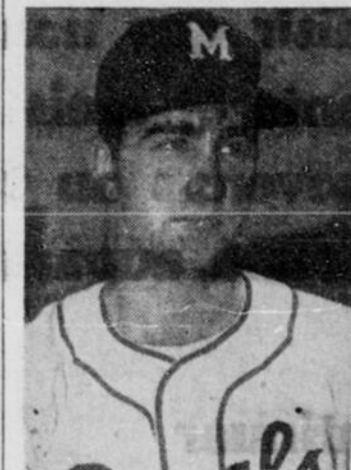
Ligue Nationale :	G.	P.	Moy.	Diff.
Brooklyn	61	27	.693	—
New York	57	32	.640	4½
St-Louis	54	41	.568	10½
Philadelphie	49	46	.516	15½
Chicago	47	47	.500	17
Boston	40	53	.430	23½
Cincinnati	39	57	.406	26
Pittsburgh	27	71	.276	39

Ligue Américaine :	G.	P.	Moy.	Diff.
New York	57	39	.594	—
Cleveland	54	43	.557	3½
Boston	52	42	.553	4
Washington	51	44	.537	5½
Chicago	51	48	.515	7½
Philadelphie	44	45	.494	9½
St-Louis	39	59	.398	19
Detroit	33	61	.351	23

Ligue Provinciale :	G.	P.	Moy.	Diff.
Québec	51	35	.593	—
St-Hyacinthe	48	33	.593	½
St-Jean	45	39	.536	5
T-Rivières	37	45	.451	12
Drummond	35	43	.449	13
Granby	29	50	.367	18½

La fin de semaine a été fort profitable aux Montréalais, qui ont gagné trois de leurs quatre parties contre les Cubs de Springfield. Samedi soir, les Royaux ont "balayé" le programme-double, triomphant 11-1 et 5-4, et hier après-midi ils ont gagné la première joute 13-0 pour ensuite voir les Cubs exécuter un ralliement de quatre points à la dernière manche et l'emporter 6-3, dans la seconde.

Pendant ce temps, les Red Wings de Rochester ont perdu leurs deux parties de la fin de semaine contre



Hamp COLEMAN

Baltimore, et l'avance des Royaux est maintenant de cinq parties sur Rochester et six parties sur Syracuse.

Johnny Podres, le jeune gaucher surnommé le "Phénomène" au champ d'entraînement, et Hamp Coleman se sont ajoutés à l'équipe au cours de la fin de semaine.

UN SEUL COUP SÛR. Podres, qui n'avait rien accompli d'extraordinaire jusque-là, a lancé une partie d'un coup sûr dans la première joute de samedi soir. Le seul coup a été un deux-butts par Emil Verban à la sixième manche, faisant compter le seul point des Cubs.

Podres n'a donné que trois buts sur balles et il a retiré quatre frappeurs au bâton, s'assurant sa troisième victoire.

Walter Moryn a conduit l'attaque des Royaux dans cette joute avec deux circuits, portant son total à 14 pour l'année et faisant compter quatre points. Jim Gilliam a également gagné un circuit.

Coleman a tenu les Cubs à deux coups sûrs dans la première joute hier pour remporter sa huitième victoire. Les deux coups ont été des simples par Bob Ludwig, à la deuxième et à la septième manches. Coleman n'a donné qu'un seul but sur balles, et un seul autre des Cubs est allé sur les buts, grâce à une erreur de Don Hoak à la sixième manche. L'as droitier des Royaux n'a fait face qu'à 30 frappeurs, trois de plus que le minimum possible.

9e GAIN DE MALLETTTE

Mal Mallette a remporté sa neuvième victoire dans la deuxième partie de samedi, mais il a été en difficultés presque à chaque manche, et finalement, Walter Alston a dû le remplacer par Jim Hughes, après qu'un deux-butts de Verban et un simple de Higdon eurent produit un point au début de la neuvième.

Hughes a retiré le dangereux Jack Wallaesa sur un coup à Moryn, et un double-jeu a ensuite terminé la partie. Allan Ihde, qui a été envoyé aux douches à la sixième manche, a encaissé la défaite.

Moryn, Charlie Thompson et Frank Marchio ont été les meilleurs frappeurs de cette joute, avec deux coups chacun.

Jim Gilliam a gagné une paire de deux-butts et deux simples pour mener l'offensive de 15 coups sûrs

dans la première joute dimanche. Don Hoak a réussi trois coups, et chacun des autres, excepté Moryn, a obtenu au moins un coup sûr.

Dewey Adkins a tenu les Royaux à sept coups sûrs dans la deuxième joute et il a reçu le crédit de sa septième victoire lorsque ses copains ont exécuté leur ralliement de quatre points aux dépens d'Ed Roebuck et Hughes à la septième manche.

Ted Lotz et Hal Meek ont commencé cet assaut avec des simples, et Lamanna, frappant pour Atkins, a réussi un simple à son tour, faisant compter Lotz et égalant les chances.

Hughes, qui avait remplacé Roebuck après le coup de Meek, a ensuite donné un but sur balles à Kitsoos, et Meek a compté ce qui devait être le point décisif lorsque Hughes a commis un "balk". Verban a été retiré, mais deux autres buts sur balles ont produit un troisième point, laissant les buts remplis.

Art Fabro est alors venu au monticule et un retrait au premier a fait compter le dernier point avant qu'il ne réussisse à terminer la manche. Lamanna a lancé la deuxième moitié de l'engagement pour Springfield et les Royaux n'ont pu menacer.

Les Royaux commenceront une série de deux parties avec les Chiefs de Syracuse ce soir au Stadium. Gil Mills lancera pour Montréal.

Joe Lutz se rétablit de son mal de dos et pourra jouer dans quelques jours. Don Thompson reviendra à Montréal le 7 août et pourra probablement jouer une couple de semaines plus tard.

HIER

MONTREAL	ab	p	cs	r	a
Mauro, cc	4	2	1	0	0
Hoak, 3b	5	3	3	0	6
Gilliam, 2b	4	2	4	1	4
Moryn, cd	4	1	2	4	0
Marchio, cg	4	1	2	4	0
Pendleton, ac	5	1	1	1	5
Fiala, 1b	5	1	2	1	5
Roebuck, r	4	1	1	3	2
Coleman, l	4	1	1	2	0

Totaux	38	13	5	27	19
SPRINGFIELD	ab	p	cs	r	a
Kitsoos, ac	3	0	0	0	3
Verban, ab	4	0	0	1	4
Higdon, cg	4	0	0	0	0
Wallaesa, 1b	3	0	0	9	1
Ludwig, 3b	3	0	2	2	3
McQuill, cd	3	0	0	0	0
Lotz, cc	3	0	0	0	0
Meek, r	3	0	0	5	2
Besse, l	1	0	0	0	0
a-Hardin	1	0	0	0	0
b-Lamanna	1	0	0	1	0
Carr, r	0	0	0	0	0
Ihde, l	0	0	0	0	1

Totaux	29	0	2	24	14
a—Frappa un roulant pour Besse à la 6e.					
b—Frappa un roulant pour Simpson à la 8e.					

SPRINGFIELD	000	000	000	0	2	0
MONTREAL	102	030	07x	—13	15	2

Erreurs: Mauro, Hoak. Points produits par: Gilliam (2), Moryn (2), Marchio (3), Pendleton (2), Fiala, Mauro, Hoak. Deux-butts: Gilliam (2), Hoak, Marchio. Trois-butts: Pendleton. Buts volés: Gilliam, Marchio, Sacrifice: Coleman. Double-jeu: Gilliam à Pendleton à Fiala; Ludwig à Wallaesa. Laissés sur les buts: Springfield 3, Montréal 8. Buts sur balles de: Besse 2, Simpson 1, Carr 4 en 0, Ihde 1 en 1. Mauvais lanceurs: Besse, Simpson. Lancer perdant: Coleman (8-2). Lancer perdant: Besse (5-9). Arbitres: Ryan, Tabacchi et Chylak. Temps: 2 h. 04.

Deuxième partie

SPRINGFIELD	ab	p	cs	r	a
Kitsoos, ac	3	1	0	1	5
Verban, ab	4	0	0	3	1
Higdon, cg	3	1	2	1	0
Wallaesa, 1b	3	1	1	10	0
Ludwig, 3b	3	0	2	0	6
McQuill, cd	2	0	0	1	0
Lotz, cc	4	1	1	4	0
Meek, r	3	1	1	1	1
Adkins, l	2	0	0	1	1
Lamanna, l	1	1	1	0	0

Totaux	26	5	8	21	14
MONTREAL	ab	p	cs	r	a
Mauro, cc	3	1	1	5	0
Hoak, 3b	3	0	1	1	1
Gilliam, 2b	3	1	1	2	2
Moryn, cd	2	0	2	0	0
C. Thompson, r	3	1	1	2	0
Marchio, cg	3	0	1	1	0
Pendleton, ac	4	0	0	3	3
Fiala, 1b	3	0	1	7	0
Roebuck, l	3	0	1	0	0
Hughes, l	0	0	0	0	0
Fabbro, l	0	0	0	1	0

Totaux	27	3	6	21	6
SPRINGFIELD	000	101	4	—6	8
MONTREAL	101	010	0	—3	6

Erreurs: Roebuck, Kitsoos. Points

LES ROYAUX AU BÂTON

	J	Ab	P	Ce	2b	3b	C	Pp	Bv	Pet
THOMPSON, Don, cg	52	196	34	70	6	3	3	45	5	357
MAURO, Carmen, cc	95	359	81	122	15	7	10	45	11	340
MARCHIO, Frank, cd	60	182	24	58	11	0	1	32	1	319
GILLIAM, Jim, 2b	104	381	75	117	25	5	9	83	11	307
THOMPSON, Charlie, r	83	288	46	88	19	2	3	40	6	306
HOAK, Don, 3b	97	372	80	110	20	12	3	61	10	296
LUTZ, Jos, 1b	65	221	34	64	9	1	9	48	0	287
MORYN, Walter, cd	71	262	47	75	8	4	14	54	1	286
PENDLETON, Jim, ac	104	411	61	117	15	11	7	53	8	285
FIALA, Walter, 1b-2b	82	272	29	77	15	0	0	26	0	283
RONNING, Al, rec	47	120	12	28	3	0	0	9	1	233

LANCEURS

	P	Mi	Cs	Bb	Rab	Pe	G	P	Pet
MALLETTTE, Mal	20	111	118	36	42	7	9	2	.818
COLEMAN, Hampton	17	102½	87	42	49	7	8	2	.800
FABBRO, Art	28	71½	65	36	32	0	6	3	.667
LASORDA, Tom	23	112	107	70	50	7	9	5	.643
MILLS, Gilbert	22	104	82	46	62	2	6	4	.600
PODRES, John	13	57½	55	29	25	3	3	2	.600
ROEBUCK, Ed	20	111½	83	32	47	7	8	6	.571
ALEXANDER, Bob	17	92½	95	54	35	4	5	5	.500
HUGHES, Jim	33	63½	45	41	34	0	6	7	.462
ROMANO, Jim	18	63½	63	32	34	2	3	4	.429

produits par: C. Thompson (2), Fendleton, Ludwig (2), Lamanna, Wallaesa, 2B: Fendleton, 3B: Mauro. But volé: C. Thompson. Sacrifice: Gilliam. Doubles-jeux: Fendleton à Gilliam à Fiala; Adkins à Meek à Wallaesa. Laissés sur les buts: Springfield 7, Montréal 11. Buts sur balles: Roebuck 2, Hughes 3, Fabbro 1, Adkins 3, Lamanna 1. Retirés au bâton: Roebuck 2, Hughes 0, Fabbro 0, Adkins 0, Lamanna 0. Coups sûrs contre: Roebuck, 7 en 6 manches; Hughes, 1 en 1-3; Fabbro, 0 en 2-3; Adkins, 7 en 6 manches; Lamanna, 0 en 1 Atteint par le lanceur: Par Adkins (Moryn). Mauvais lanceur: Roebuck, Balk: Hughes. Lanceur gagnant, Adkins (7-1); Lanceur perdant, Roebuck (8-6). Arbitres: Tabacchi, Chylak et Ryan. Temps: 1 h. 37. Assistance: 9,352.

SAMEDI

SPRINGFIELD	ab	p	cs	r	a
Kitsoos, ac	0	1	0	1	1
Verban, 2b	3	0	1	1	3
Higdon, cg	3	0	0	2	0
Wallaesa, 1b	2	0	0	8	2
Ludwig, 3b	3	0	0	0	0
McQuill, cd	3	0	0	2	0
Lotz, cc	3	0	0	0	0
Meek, r	3	0	0	2	1
Carr, l	2	0	0	2	2

Totaux	22	1	1	18	9
MONTREAL	ab	p	cs	r	a
Mauro, cc	4	1	2	1	0
Hoak, 3b	2	1	1	0	5
Gilliam, 2b	3	2	1	1	1
Moryn, cd	4	2	2	2	0
C. Thompson, r	3	3	3	4	0
Marchio, cg	4	2	3	2	0
Pendleton, ac	3	0	1	0	2
Fiala, 1b	3	0	0	11	0
Podres, l	2	0	0	0	1

Totaux	28	11	13	21	9
SPRINGFIELD	000	001	0	—1	1
MONTREAL	020	054	x	—11	1

Points produits par: Podres, Mauro, Moryn (4), Fendleton (2), Gilliam (2), Higdon, 2B: C. Thompson, Marchio, Verban. Circuits: Moryn (2), Gilliam. Sacrifices: Fendleton, Hoak. Laissés sur les buts: Springfield 4, Montréal 6. Buts sur balles de: Carr 4, Podres 3. Retirés au bâton par: Carr 1, Podres 4. Atteints par le lanceur: Par Carr (Podres); Par Podres (Wallaesa). Balk: Carr. Lanceur gagnant, Podres (3-2). Lanceur perdant: Carr (4-5). Arbitres: Tabacchi, Chylak et Ryan. Temps: 1 h. 34.

DEUXIEME PARTIE

DECADIME PART 1					
SPRINGFIELD	ab	p	cs	r	a
Kitsoos, ac.	4	1	1	3	2
Verban, 2b.	5	1	1	1	1
Higdon, cg.	1	0	1	0	0
Lamanna, cg.	3	1	2	3	0
Ludwig, cd.	4	0	1	2	1
McQuillen, cd.	4	0	0	1	0
Lois, cc.	3	0	2	4	0
Burburkin, r.	3	0	1	5	2
Hodge, l.	3	0	1	0	2
Vike, l.	0	0	0	0	0
s-Hardin	1	0	0	0	0
Simpson, l.	0	0	0	0	0

LA GRÈVE CHEZ DUPUIS EST TERMINÉE

C'est avec un grand plaisir que nous annonçons à nos clients et amis que nos employés sont revenus au travail, prêts à les bien servir comme auparavant.

La maison Dupuis va continuer de progresser dans la paix et l'harmonie, pour le plus grand bien de tous.

Depuis plus de 84 ans, le public nous a fait confiance, même dans les temps difficiles; nous profitons de la circonstance pour lui exprimer nos plus sincères remerciements.

Afin de continuer à mériter cette confiance, nous nous appliquons chaque jour à rendre votre magasinage chez Dupuis plus agréable et plus profitable.

Venez chez Dupuis souvent. Les économies sont plus grandes que jamais actuellement, en raison de nos rabais d'été. Cherchez les étiquettes NOIRES; elles indiquent des aubaines exceptionnelles par tout le magasin.

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président